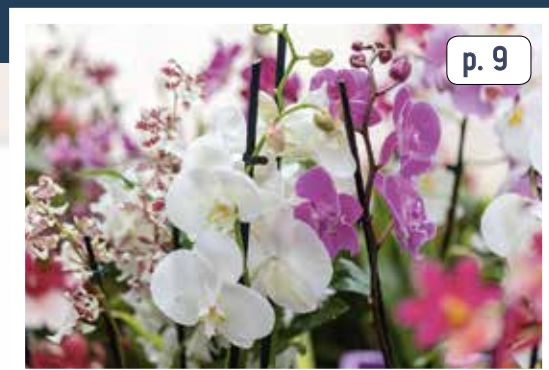


L'timps passé
i'est oute !



p. 9

Ruée vers l'orchidée



p. 14

La « vétithèque »



p. 15

Février au volant

SAVOURER LES CONCOURS

Lire page 4

Solène Elliott et Nicolas Poizot au lycée hôtelier du Touquet - Photo Jérôme Pouille

CAHIER DE 16 PAGES



DANS CE NUMÉRO

Annoncer un événement,
proposer un reportage...

une seule adresse :
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville

Sommaire

4 Vie des territoires

13 Expression des élus

14 Vécu

15 Sport

16 Arts & Spectacles

18 À l'air livre

19 Tout ouïe

20 Agenda

24 Coup d'éclat

Du grand athlé-spectacle



Photo Jérôme Pouille

LIÉVIN • Casting de rêve le mercredi 19 février à partir de 19 h pour le meeting Hauts-de-France Pas-de-Calais Trophée EDF et grande soirée d'athlétisme en perspective. Une belle brochette de champions, médaillés aux derniers mondiaux à Doha ou aux Jeux Olympiques de Rio s'est donné rendez-vous à l'Arena stade couvert de Liévin pour un meeting qui intègre cette année le circuit mondial. Le public suivra particulièrement le concours du saut à la perche avec chez les femmes la vice-championne olympique et du monde, l'Américaine Sandi Morris, la Suédoise Angelica Bengtsson et chez les hommes l'Américain Sam Kendricks, champion du monde en 2019 et 3^e meilleur performer mondial de tous les temps avec 6,06 mètres, le Suédois Armand Duplantis.

Le cœur du stade couvert (5 000 spectateurs et c'est complet) battra aussi pour Jimmy Gressier, le Boulonnais membre de l'Équipe olympique et paralympique Pas-de-Calais, quadruple champion d'Europe espoirs devenu le 29 décembre dernier le meilleur international français de tous les temps du 10 kilomètres sur route avec un chrono de 27 minutes et 42 secondes ! *Retransmission sur Eurosport et France Ô de 20 h 30 à 22 h 30.*

« Ch'est écrit in picard »

Aujourd'hui, 400 auteurs écrivent régulièrement en picard qu'on appelle aussi chtimi, rouchi ou tout simplement patois. Unique sur l'ensemble du domaine linguistique picard (les Hauts-de-France et une partie de la Belgique wallonne), le prix de littérature est l'occasion de montrer la richesse de la création littéraire en picard (nouvelle, roman, poésie en prose, conte, théâtre, etc.). Ouvert à toutes celles et tous ceux qui écrivent en picard, ce concours favorise bien sûr la qualité des écrits et incite à la diversité des productions littéraires en langue picarde. Aucune orthographe n'est imposée et toutes les variantes de picard sont acceptées. Le texte doit être en prose et n'avoir jamais été publié. Pour cette édition 2020, l'Agence régionale de la langue picarde encourage tout particulièrement les « nouvelles plumes » à relever le défi. Un prix de la première participation sera décerné et récompensera un auteur néophyte peut-être encore hésitant avec la langue picarde et/ou l'exercice de l'écriture. À l'écoute des questions environnementales actuelles, le prix de littérature 2020 propose également aux auteurs de marquer « la biodiversité de la langue picarde » en participant au prix spécial sur le thème de l'environnement. Ce concours est doté d'un premier prix de 200 euros, d'un deuxième et troisième prix respectivement de 120 et 70 euros. Les textes primés seront publiés. Les auteurs récompensés seront invités à venir lire leur texte lors d'une soirée littéraire organisée à la Maison de Jules Verne à Amiens le 25 avril. Les personnes désirant concourir doivent envoyer leur texte pour le 8 mars 2020 au plus tard à l'adresse suivante : Agence régionale de la langue picarde, prix de littérature en picard, 4 rue Lamarck 80 000 Amiens.

• Rens. 03 22 71 17 00 - www.languepicarde.fr - contact@languepicarde.fr

Sucré Salé

N'en déplaise à Maxime Le Forestier, être né quelque part ce n'est pas toujours un hasard. C'est d'abord une question de mémoire familiale, d'Histoire aussi. Aujourd'hui les naissances se concentrent dans 488 maternités situées dans de grandes villes alors que la France compte 34 977 communes. En regrettant que plus personne ne naisse dans les villages, une quarantaine de députés de gauche et de droite ont déposé un projet de loi pour pouvoir enregistrer, à l'état civil, la commune de résidence des parents et non celle de la naissance de l'enfant. Symbolique à première vue, cette proposition apparaît aux yeux de ces députés « *comme un signal envoyé à nos villages: non, vous n'êtes pas oubliés, oui vous faites partie intégrante du territoire français, de sa richesse et de son identité* ».

Chr. D.

L'activité des sapeurs-pompiers pour le seul Pas-de-Calais est de plus en plus importante. En 4 ans, elle a connu une augmentation de plus de 14 000 interventions. Les pompiers sont partout, toujours prêts, efficaces et valeureux (135 000 interventions en 2018). Aussi, comment supporter la flambée des attaques dont ils sont les cibles ? Sur le plan national, ils ont été presque 3 000 à se déclarer victimes d'une agression durant une intervention (selon l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales). Une hausse de 213 % en dix ans, du jet de pierre au véritable guet-apens. Et si, pour enrayer, pour neutraliser l'imbécillité, les habitants du Pas-de-Calais applaudissaient ces héros quand passent leurs véhicules ? Ce ne serait que justice...

M.-P. G.

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecals.fr>
echo62@pasdecals.fr

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecals.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie.pierre@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 35 36

Secrétaire de rédaction :
Julie Borowski
borowski.julie@pasdecals.fr
Tél. 03 21 21 91 29

a participé à ce numéro :
Yannick Cadart

Maquette et réalisation :
Magali Sepieter
sepieter.magali@pasdecals.fr
Tél. 03 21 21 91 17

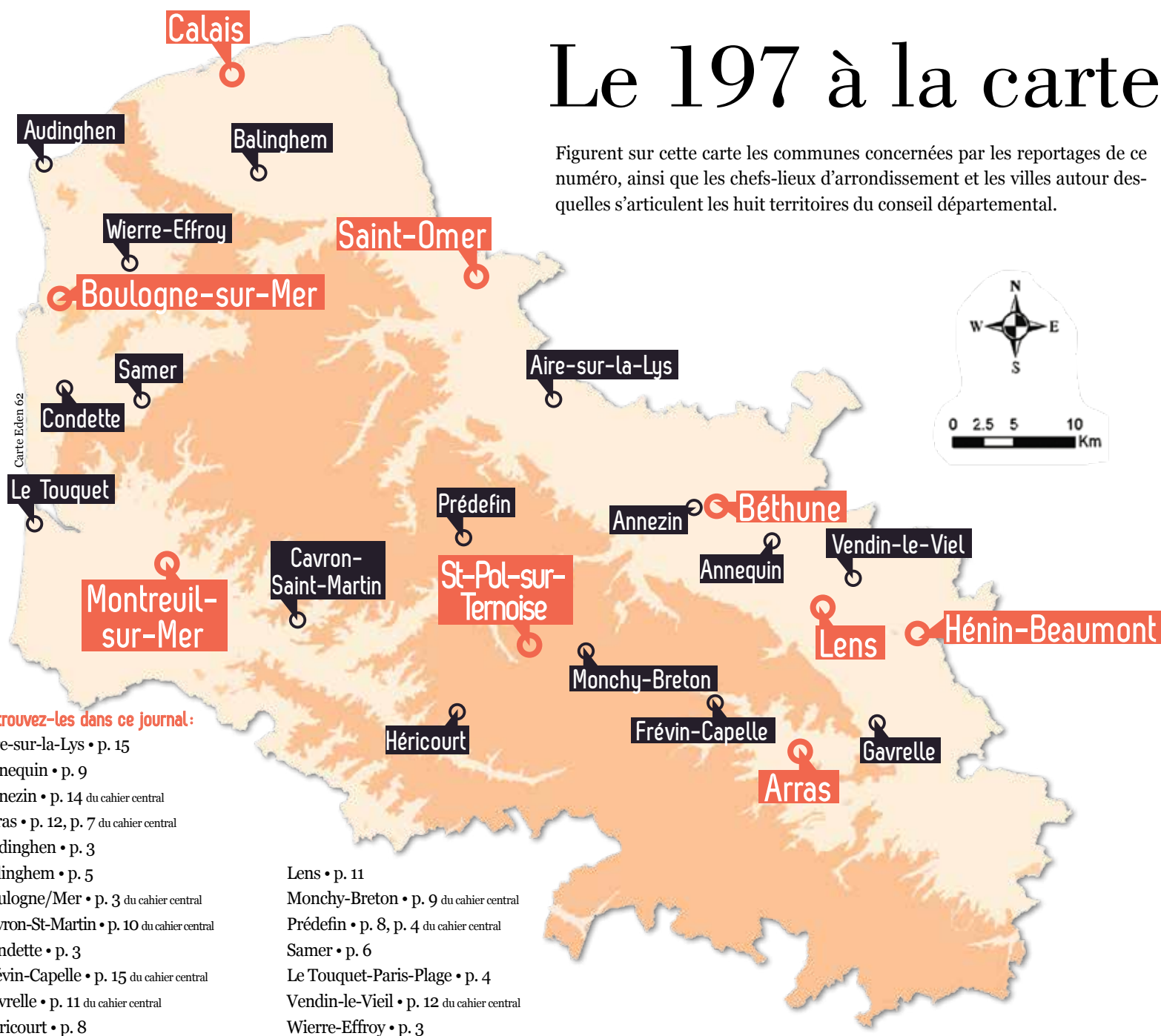
Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecals.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecals.fr

Ce numéro a été imprimé
à 693 547 exemplaires
chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 198
de mars 2020 sera distribué
à partir du 2 mars 2020.

Le 197 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal :

Aire-sur-la-Lys • p. 15

Annequin • p. 9

Annezin • p. 14 du cahier central

Arras • p. 12, p. 7 du cahier central

Audinghen • p. 3

Balinghem • p. 5

Boulogne/Mer • p. 3 du cahier central

Cavron-St-Martin • p. 10 du cahier central

Condette • p. 3

Frévin-Capelle • p. 15 du cahier central

Gavrelle • p. 11 du cahier central

Héricourt • p. 8

Lens • p. 11

Monchy-Breton • p. 9 du cahier central

Prédefin • p. 8, p. 4 du cahier central

Samer • p. 6

Le Touquet-Paris-Plage • p. 4

Vendin-le-Viel • p. 12 du cahier central

Wierre-Effroy • p. 3

L'Écho du Pas-de-Calais n° 198 de mars sera distribué à partir du 2 mars 2020.

L'temps passé i'est oute !

Le temps passé est fini. Il ne faut pas revenir en arrière.

Dans le même sens « *L'temps passé ch'étéot hier au soir* ».

Source : Proverbes et expressions du Nord - Pas-de-Calais de Bernard Baralle.

expres

Tout un fromage !

Exclusivement réservée aux professionnels, la 16^e édition du salon du fromage et des produits laitiers se déroulera du 23 au 26 février à Paris Porte de Versailles. Pendant 4 jours, près de 250 exposants (producteurs, fabricants d'équipements, services...) iront à la rencontre de 8000 acheteurs venus du monde entier. Le Pas-de-Calais sera représenté par la fromagerie Saint-Godeleine à Wierre-Effroy (30 ans d'activité, plus de 280 tonnes de fromages par an), par Centurion Fromagers (spécialiste historique de préemballages de fromages à pâte pressée cuite implanté à Libercourt depuis 1995) et par Hennart à Carvin (affineur de fromages fermiers et artisanaux, une société créée en 1922).

Idée fixe

Idéale, une vache charolaise de 6 ans et presque une tonne est « l'égérie » du 57^e salon international de l'agriculture qui se tient du 22 février au 1^{er} mars. Le SIA est la grande ferme où peuvent se rencontrer, échanger, toutes les filières du monde agricole et le grand public. Or, force est de constater qu'entre le monde agricole et le grand public, les relations ne sont pas... idéales. L'agribashing est vachement à la mode. En choisissant « *L'agriculture vous tend les bras* » comme thème de cette édition 2020, le SIA veut semer un renforcement des liens avec les agriculteurs et entend prouver que l'attractivité n'est pas en jachère dans la ruralité. « *L'agriculture a besoin à nouveau d'une reconnaissance de la Nation, confie en marge du salon l'historien Pierre Cornu. Elle qui était encore au début du 20^e siècle le centre de gravité de notre civilisation est aujourd'hui en quête d'une relation nouvelle avec les consommateurs, fondée sur une confiance réciproque retrouvée.* » Retrouvée après avoir été labourée par les questions que se pose une large majorité de consommateurs sur l'alimentation et ses aspects environnementaux, sur le bien-être animal... L'agriculteur de 2020 « *veut se faire mieux comprendre par une société qui s'est éloignée des réalités concrètes des productions végétales et animales* » ajoute Pierre Cornu. On peut ne pas supporter à juste titre les pratiques ignobles dans certains élevages mais on ne peut pas tolérer l'usage de la violence (verbale ou physique) parce qu'un tracteur fait trop de bruit, une moissonneuse-batteuse trop de poussière ! Le dialogue doit reverdir. Le grand public réclame une nourriture plus saine, l'agriculteur répète qu'il n'est pas un pollueur mais « *le dépositaire d'un savoir-faire à nul autre pareil, en charge de la mise en valeur du sol et rien ne peut se faire sans lui* » (Pierre Cornu). Dans les allées du salon à Paris, dans les exploitations du Pas-de-Calais, l'agriculture vous tend les bras et l'idéal est de ne pas lui tourner le dos.

Chr. D.

Créations d'ici et d'ailleurs, laisse de mer...

CONDETTE • Après une année de pause, le salon des « *créateurs d'ici et d'ailleurs* » est de retour. Une vingtaine de créateurs seront réunis dans la salle du Petit-Bois les 8 et 9 février avec une vraie ouverture sur l'originalité, le fait main, le fait maison. Nyoman Bujana (Desvres) présentera ses bijoux et sculptures en ivoire végétal, Sylvie Bernamont (Berck-sur-Mer) ses travaux au crochet et la couture zéro déchet. Les visiteurs découvriront les cajons et shakers artisanaux de Fen&Cole (Conchil-le-Temple), les bijoux en fil d'acier inoxydable de Stéphane Coppin (Audembert), les « *doudous* » de Marie-Josée Logez (Avesnes-le-Comte), les bracelets et nœuds papillon de Pauline Rodriguez (Samer), la dentelle aux fuseaux avec Marie-Thérèse Feutry (Le Portel), les portraits du peintre anglais John Crush (Longfossé). Ils pourront aussi déguster la cuisine antillaise de Patricia Gace (Calais). Le salon 2020 ayant pour thème « *les îles* », les organisateurs ont invité un groupe de danses bretonnes, un groupe de danses balinaises et Pasifika, groupe boulonnais de danses polynésiennes.

• Entrée gratuite, rens. 06 74 22 01 32

AUDINGHEN • Du 11 au 29 février, la Maison du site des Deux-Caps accueille l'exposition « *Surprenantes collectes de bord de mer* » présentée par l'association « *SOS laisse de mer* » et la plasticienne Sophie Helene. Cette exposition est une plongée artistique qui raconte la mer, la terre et les activités des hommes mais aussi une approche pédagogique et scientifique sur la pollution des océans avec la projection du film documentaire « *Expédition 7^e continent* » pour comprendre et réduire la pollution plastique (8 à 10 millions de tonnes de déchets plastiques déversées chaque année dans les océans).

• Entrée gratuite. Rens. 03 21 21 62 22

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE • Il était « le roi des cuisiniers, le cuisinier des rois ». Auguste Escoffier (1846-1935) a fait rayonner la cuisine française dans le monde entier et son influence a perduré. Aujourd'hui encore, ce pape de la brigade (de cuisine) compte 30 000 « disciples » sur les cinq continents, ils sont 4 000 en France répartis dans 14 délégations régionales œuvrant pour la transmission et l'évolution de la cuisine. Chaque année depuis 2003 ces « disciples » repèrent des « jeunes talents » à l'occasion d'un concours très relevé. Concours où le lycée hôtelier a fait son grand retour en 2017. Retour gagnant deux ans plus tard, Solène Elliott et Nicolas Poizot ayant remporté la finale nationale de la 16^e édition le 22 novembre dernier à Tours.

Dans la cour du roi des cuisiniers

Par Christian Defrance

Le binôme « cuisine-service » formé par Solène et Nicolas représentera la France lors de la finale internationale du concours à Shanghai (Chine) en avril prochain. « Un honneur et une fierté mais aussi un vrai challenge à relever, pour notre binôme, nos coachs et notre école qui nous suit et nous soutient depuis le début de cette aventure » déclarait Solène à l'issue de la proclamation des résultats nationaux. Une belle aventure pour cette étudiante de 21 ans, originaire de Wimereux. Elle fréquente le lycée hôtelier depuis quatre ans après avoir décroché un bac littéraire au lycée Mariette à Boulogne-sur-Mer. Petite-fille du chef des « Pêcheurs d'Étaples », fille de restaurateurs wimereusiens, nièce du chef du « Westminster », Solène a de qui tenir. « Pas faite pour l'école », elle a opté pour l'alter-



Photos D. R.

nance il y a deux ans en entamant un BTS « MHR » - management en hôtellerie restauration - avec option cuisine. Une semaine au lycée, une semaine au restaurant (« L'Art des Mets » puis « L'Atlantique » à Wimereux), « c'est vachement formateur » assure Solène avec un large sourire. « Il

faut de la persévérance et de l'efficacité » complète le professeur et chef Laurent Ducrocq, devenu coach quand Solène lui a dit : « le concours Jeunes talents Escoffier ça m'intéresse ». Elle avait suivi de près en 2017 la performance du Touquettois Nelson Gosselin, deuxième du concours international.

« Public et gratuit » insiste le proviseur adjoint Nicolas Gaislin, le lycée hôtelier du Touquet fêtera ses cinquante ans en 2022. Il accueille presque 500 élèves (dont 250 en internat) du CAP au BTS, en formation initiale ou en alternance, et compte 65 enseignants dont 25 professionnels. « Le lycée est une référence dans le monde de la restauration, de l'hôtellerie » ajoute Nicolas Gaislin en avançant notamment les 93 % de succès aux différents diplômes. Le lycée possède une indéniable « culture concours » et une vraie fibre internationale. Chaque année, des élèves de BTS première année, sélectionnés en fonction de leur investissement dans la vie du lycée, peuvent partir en Europe grâce au programme Erasmus. D'autres peuvent partir un mois au Mexique, aux États-Unis ou en Chine. Échange de bons procédés, des étudiants chinois et mexicains viennent au Touquet.

De grands noms de la cuisine sont passés par le lycée hôtelier du Touquet, « de nombreux MOF et des chefs étoilés » souligne Laurent Ducrocq en citant François Adamski (né à Cucq, Boccuse d'Or en 2001, MOF en 2007), Stéphane Collet, Pierre Caillet, Jérôme Dubois ou encore Alexandre Gauthier le chef de « La Grenouillère » à La Madelainesous-Montreuil que Solène Elliott apprécie particulièrement pour « son esprit locavore » (prônant la consommation de nourriture produite localement).

La truite de Solène

L'alternance est aussi la voie choisie par Nicolas Poizot, 20 ans, originaire de Merlimont, au lycée hôtelier depuis cinq ans. Après un bac pro, il s'est dirigé vers ce BTS « MHR », option service et restaurant. Un emploi du temps partagé entre ses professeurs et les clients du Novotel Thalassa au Touquet. Nicolas avait déjà participé à un concours, la coupe Georges Baptiste, et « pour se remettre en question », il s'est lancé dans l'Escoffier, coaché par Laurent Josse. Une aventure au long cours pour le binôme qui a d'abord dominé la sélection régionale à Compiègne puis franchi le cap de la finale nationale. « Trois heures pour envoyer un plat ! » raconte Solène. En cuisine, sur le thème « Grand Sud-Ouest », il fallait « sublimer » une truite des Pyrénées de plus d'un kilo, la châtaigne IGP Périgord et les champignons de saison; la salle devant allier esthétique et savoir-faire à la française dans une ambiance festive, celle des férias. En dépit d'une assiette cassée, Solène et Nicolas ont

parfaitement rempli leur mission devant un jury composé de Meilleurs Ouvriers de France (MOF), de chefs étoilés, de directeurs d'établissements prestigieux. Solène a également décroché le prix du meilleur cuisinier.

Le binôme et les coachs sont « hyper-motivés » pour Shanghai où ils affronteront les jeunes talents de Belgique, de Suisse, de Chine, du Mexique, du Japon... Turbot, homard, truffe seront au menu de cette finale internationale, il faut s'entraîner d'arrache-pied. Nicolas sait d'ores et déjà qu'il doit améliorer son anglais, réviser les questions de culture gastronomique et la préparation des thés. Le concours Escoffier est évidemment une ligne à souligner en gras sur un C.V. Mais l'avenir professionnel est encore « un peu flou » pour Solène qui « laisse les expériences venir ». Nicolas de son côté « veut voyager un peu ». Ils sont assurément deux futurs « disciples » du « roi des cuisiniers, cuisinier des rois ».

Solène, Nicolas et leurs coachs.



Photo Jérôme Pouille



Photos Yannick Cadart

ECTI, des séniors bénévoles actifs

Par Christian Defrance

BALINGHEM • Jean-Louis Charlet est le délégué régional Hauts-de-France de l'association ECTI (Entreprises, collectivités territoriales, insertion), une référence dans le bénévolat sénior de compétences. Et ce sont bien des compétences, une expérience, « un regard distancié » que le délégué régional apporte à l'Esat - Établissement et service d'aide par le travail - du Calaisis sur le site du Camp du Drap d'Or. Une intervention liée au développement commercial de l'Esat.

Aujourd'hui dans un Esat, hier dans une collectivité territoriale, demain dans une école d'ingénieurs ou une mission locale, Jean-Louis Charlet, 66 ans, effectue « pas mal de kilomètres » pour « aller chercher des missions », tout en « découvrant différents pans de notre société ». Cet ancien cadre chez Arc International - il y a passé 35 ans, participant au démarrage des fours dans les filiales de la grande entreprise arquoise réparties à travers le monde - est arrivé en 2011 à l'ECTI (association nationale née en 1974). « Je ne m'attendais pas à être préretraité à 57 ans, il a fallu réagir ! » Réagir pour rester dans l'action et contribuer bénévolement avec d'anciens cadres, d'anciens chefs d'entreprise, d'anciens juristes, d'anciens banquiers au développement économique et social. Dans les Hauts-de-France, une centaine de bénévoles (25 sur la Côte d'Opale) sillonnent quatre champs de compétences. Bénéficiant d'un accord-cadre avec le ministère de l'Éducation nationale, l'ECTI intervient régulièrement dans les écoles d'ingénieurs (jurys, stages...), « un peu dans les lycées et collèges » dit Jean-Louis Charlet pour apporter du vécu sur le monde de l'entreprise, le monde de l'entretien d'embauche aussi. « Nous délivrons des notions de savoir-être, nous incitons des jeunes qui se mésestiment parfois à se regarder



en couleur. » Autre champ, celui des « OPS », les organismes professionnels et syndicaux où l'ECTI exerce des parrainages, conseille des jeunes en situation de précarité, des demandeurs d'emploi, des détenus en fin de peine...

Avec les collectivités territoriales, l'association est encore dans l'accompagnement, « on accompagne, on ne fait pas. Nous ne sommes jamais en compétition avec le secteur marchand » insiste l'ancien cadre de la « Cristal ». Travailler sur l'accessibilité des PMR (personnes à

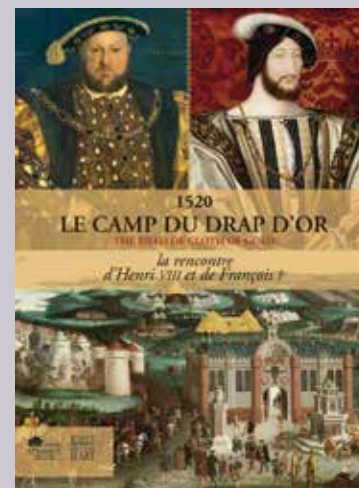
mobilité réduite), sur l'attractivité d'un territoire, sur la réduction de la consommation énergétique: une centaine de communes ont bénéficié de cet accompagnement qui est toujours de courte durée. « Nous trouvons toujours des réponses aux différentes problématiques au sein de l'association où les compétences sont variées, les réseaux efficaces ».

Enfin le conseil et l'assistance aux entreprises, notamment les TPE, représentent une part importante des missions menées par les « Ectiens » des Hauts-de-France. Des « Ectiens » que Jean-Louis Charlet aimerait compter en plus grand nombre. « Le recrutement est notre tendon d'Achille, avoue-t-il. Le bénévolat sénior est boudé en France. Comment admettre que des professionnels expérimentés puissent du jour au lendemain partir à la retraite, alors que leur savoir, leur expérience, pourraient profiter à d'autres ? » Aujourd'hui dans un Esat, hier dans une collectivité territoriale et demain dans une mission locale, Jean-Louis Charlet porte la bonne parole de l'ECTI avec une grande disponibilité et toujours en mettant en exergue « la richesse des contacts humains ».

• Contact :

Jean-Louis Charlet - 06 16 67 31 47
www.ecti.org

Le Camp du Drap d'Or, il y a 500 ans



Sur la route départementale 231, entre Guînes et Ardres, sur le territoire de Balinghem, une stèle rappelle le Camp du Drap d'Or, la rencontre diplomatique qui se déroula du 7 au 24 juin 1520 entre le roi de France François 1^{er}, 25 ans, et Henri VIII d'Angleterre, 28 ans. Précisons toutefois que les historiens ne partagent pas tous le même avis sur l'endroit précis où se tint l'entrevue...

François 1^{er} avait installé ses quartiers sous une tente de drap d'or près des marais d'Andres, Henri VIII à Guînes dans un monument original exécuté en Angleterre et ramené en France, un palais de bois et de cristal. Durant trois semaines, les deux monarques rivalisèrent de richesses et d'apparat, chacun ayant invité plusieurs milliers de personnes, « il fallait impressionner » explique l'historien Stéphane Curveiller. François et Henri se rencontrèrent donc pour la première fois le 7 juin 1520 à mi-distance entre les deux villes frontalières d'Ardres la Française, et de Guînes l'anglaise. Mais la rencontre ne tourna pas à l'avantage de la France puisque le 14 juillet 1520, Henri VIII reçut à Calais Charles Quint, le grand rival de François 1^{er}. En 2012, une exposition était consacrée au Camp du Drap d'Or présentée au Centre culturel de l'Entente cordiale, château d'Hardelot. « Spécialiste » du Camp, l'historien Charles Giry-Deloison rappelait que « le Camp du Drap d'Or fut un moment singulier dans l'histoire européenne. Moment éphémère de réconciliation franco-anglaise qui ne changea pas le cours des relations entre les deux royaumes, ce fut aussi un moment d'extraordinaire déploiement de luxe et de richesse, dont la profusion inégalée marqua durablement l'imaginaire ». De ce camp éphémère, « bivouac de luxe », il reste quelques témoignages d'époque et deux tableaux: le palais d'Hampton Court, près de Londres, abrite l'original et une réplique, commandée en 1845 par le roi Louis-Philippe est conservée au château de Versailles. Le musée de la Tour de l'horloge à Guînes héberge une copie.

À Balinghem, à Guînes, dans le Pays d'Opale, dans le Calaisis, on prépare d'ores et déjà les festivités du 500^e anniversaire du Camp du Drap d'Or. On attend notamment la reconstitution Playmobil proposée à Guînes du 17 au 24 avril par le collectionneur Jean-Michel Leuillier.

Du salon à la cabine

Par Christian DeFrance

SAMER • « Je n'ai surpris personne » assure Noémie Maquinghen. Un petit peu ses trois enfants (âgés de 7 à 16 ans) tout de même ! On imagine des yeux écarquillés quand maman a annoncé qu'elle quittait son boulot de coiffeuse pour devenir conductrice de grue à tour. Ces structures impressionnantes qui dominent les chantiers. Très vite les deux garçons ont affiché leur fierté - l'un d'eux venait justement de construire une grue Lego ! - finalement rejoints par leur grande sœur. Ils ont accepté de connaître en 2020 « un changement de vie total » : maman sur des chantiers dans une cabine à plus de 30 mètres de hauteur et papa à la maison après sa journée de professeur de mécanique dans les ateliers du lycée professionnel d'Outreau.

À 37 ans, Noémie s'est engagée dans une très atypique reconversion. Atypique et exemplaire, prouvant qu'il est toujours possible d'atteindre ce qui paraît inaccessible... Avec un appareil de levage et de manutention. « Pour une femme, ce fut un parcours du combattant, reconnaît-elle, et désormais il va falloir trouver sa place ».

Mon Dieu, grutière !

Au début de l'année 2019, Noémie s'est sérieusement penchée sur son avenir professionnel. « Je ne me voyais pas dans la coiffure jusqu'à 60 ans » dit-elle. Métier qu'elle avait choisi après le collègue à Samer ; CAP à Dunkerque, brevet professionnel au centre de formation des apprentis de Bou-



Photo D. K.

logne-sur-Mer et arrivée dans un salon boulonnais puis brevet de maîtrise en 2006 toujours à Boulogne avec l'espoir d'enseigner. Mais les « événements de la vie » l'ont maintenue dans un salon, à Boulogne puis à Samer à partir de 2014. À l'orée de la quarantaine, elle était parvenue au bout des cheveux à couper, des produits à l'ammoniaque, des bacs à shampooing. Noémie voulait faire autre chose de ses mains. Tailleuse de pierre ou vitrailliste ? « Avec mon mari on a creusé la question, on a reculé devant le zéro débouché surtout quand on a une famille. » Noémie aimant bien « être dehors » se voyait aussi élagueuse, « et pourquoi pas grutière ? » lança Alain. « Mon Dieu, grutière ! » Mais l'idée était lâchée, elle fit son chemin. D'autant que ce métier méconnu connaît une grande pénurie de candidats, la France comptait 1 050 grutiers en 2010, il n'en restait plus que 732 en 2018.

Les boucles sont bouclées

« Ça m'a travaillé, j'ai regardé les différentes sortes de grues. Curieuse et toujours prête à relever des défis, j'ai voulu essayer » confie Noémie. Grâce au Fongecif et avec l'entreprise Nord Constructions Nouvelles d'Hesdin-l'Abbé, elle a décroché en mai 2019 une immersion de deux jours sur un chantier à Étaples. « Une grue de 30 mètres, je suis montée, c'était chouette, je n'avais pas le vertige ! » Le 23 juillet, elle retournait

aux « Boucles de Cléo » à Samer pour donner sa démission. Ce fut une autre paire de manches pour se hisser, depuis Pôle Emploi, vers une formation professionnelle de conducteur de grue à tour prévue à partir du 17 septembre à Oignies chez AFCE... Fort heureusement, quinze jours avant le début de cette formation de trois mois, la situation se débloquait et Noémie obtenait un financement de la Région Hauts-de-France par le biais de Pass Formation. Le 17 septembre, avec sept autres candidats (dont une deuxième femme, Sophie, ancienne animatrice pour enfants), Noémie découvrait les deux grues à tour du centre de formation. « J'étais contente, en route pour le Caces - certificat d'aptitude à la conduite d'engins en sécurité. »

Qui l'eût grue !

Il y eut « beaucoup de pratique » autour des simulateurs de conduite d'engin d'AFCE, avec leurs écrans plats et des images conformes à la vue depuis une grue. Au bout d'un mois et demi, Noémie obtenait le Caces et attaquait quinze jours de stage en entreprise. Retour chez Nord Constructions Nouvelles et le chantier étaplois. « Du 4 au 15 novembre, j'ai sué à grosses gouttes, sourit Noémie, et j'ai écouté attentivement les conseils de Fabrice, le grutier qui était à mes côtés. » Gants, casque, chaussures de sécurité, on était très loin des ciseaux, du sèche-cheveux mais Noémie a vaincu son stress,

convaincue d'avoir trouvé son nouveau métier.

« La grue bouge tout le temps, explique-t-elle, tout est dans le mental car on passe huit heures dans la cabine et ça fait du bruit. » Conduire une grue à tour requiert de la patience, de la précision, de la concentration, « il faut être rapide et délicat à la fois ». Les fenêtres sont toujours ouvertes « car il faut entendre ce qui se passe sur le chantier ». Stage achevé, Noémie est repartie dix jours à Oignies pour préparer l'examen en vue du titre professionnel. Le 27 novembre, elle l'avait en poche. Elle pensait alors que le plus dur restait à venir : finaliser sa formation en bossant un mois avec un grutier confirmé. Mais en quelques jours avec le concours de l'Union des grutiers professionnels et compagnons du BTP, la Samérienne était engagée sur un chantier à Rouen en janvier 2020 !

Au hameau de Longuerecque, il y a des travaux, Alain et ses trois enfants ont vue sur une grue à tour, heureux hasard. Pas de résolutions pour 2020 mais une révolution. Noémie ne parlera plus de permanentes mais de flèches et de courbes de charge. Elle rêve de conduire une grue de 110 mètres et de participer à de grands travaux, ceux du Grand Paris Express, des Jeux de 2024 ou la reconstruction de Notre-Dame. En... coiffant des grutiers chevrons sur le poteau.



Photo Jérôme Pouille

Ah, ça ira, ça ira! Durant l'été 1789, la « société d'Ancien Régime » s'effondre comme un château de cartes. Après la nuit du 4 août et l'abolition des privilèges et des droits féodaux, deux idées habitent la Révolution : diviser les provinces au particularisme trop affirmé et croissant, donner la même division territoriale à tous les services publics et à la représentation nationale. L'assemblée nationale constituante nomme un comité chargé de préparer « un plan de municipalités et de provinces ». Comité et Constituante ne font pas traîner les choses. Le 14 décembre 1789, un décret entérine la création des communes, une semaine après (le 22 décembre 1789) départements, districts et cantons voient le jour.

Le Pas-de-Calais est né le 26 février 1790

Par Christian Defrance

Au mois de septembre 1789, le comité de constitution avait présenté un projet de découpage géométrique du territoire (s'inspirant des États américains) en 80 départements de 18 lieues sur 18 (72 kilomètres environ), divisés en districts et cantons de 4 lieues carrées chacun. Le débat fut intense entre « les partisans du provincialisme

(le respect des anciennes provinces) » guidés par Mirabeau et « les défenseurs de la rationalité géométrique et de la fin des vieilles structures pour garantir l'unité nationale » (Sieyès, Thouret). Un compromis tenant compte des différents points

de vue permit d'aboutir au décret du 14 décembre sur les municipalités et à celui du 22 décembre instituant les départements.

Du pas au Pas

Le premier article du décret du 22 décembre envisageait entre 75 et 85 départements. Leur taille devait répondre à des considérations pratiques : permettre l'accès au chef-lieu en une journée de voyage de tous les points de chaque département. Après avoir consulté les députés concernés, en s'appuyant sur les travaux du géographe Cassini, un découpage de la France fut entrepris et le 26 février 1790, les li-

mites exactes de 83 départements étaient fixées, chacun recevant une dénomination géographique. Ainsi, le « département d'Artois » formé le 22 janvier devenait le Pas-de-Calais. Le 4 mars 1790, toutes les décisions concernant l'administration territoriale prenaient « effet immédiat ».

Le Pas-de-Calais doit son nom au pas de Calais qui sépare la France de l'Angleterre. Le mot « pas », synonyme de détroit, désigne un passage pour aller d'un endroit à un autre, le plus souvent en mer, mais parfois aussi en montagne. La province d'Artois fournit la plus grande partie du territoire du Pas-de-Calais, le reste étant for-

mé avec le Boulonnais, le bailliage d'Ardres, la justice royale de Calais, le gouvernement de Montreuil et le bailliage secondaire de Waben. Soit un département d'environ 675 000 hectares, partagé en 86 cantons, et d'environ 535 000 habitants (Arras et Saint-Omer dépassant chacune 20 000 habitants).

Dubois de Fosseux

Puis il fallut désigner un chef-lieu et organiser les circonscriptions intermédiaires. Pour le chef-lieu, la lutte fut corsée entre Arras (désignée à titre provisoire le 24 janvier 1790), Aire-sur-la-Lys et Saint-Omer; Arras étant finalement confirmée dans son titre le 28 juillet

1790. Alors que huit districts avaient été définis (Arras, Bapaume, Béthune, Boulogne, Calais, Montreuil, Saint-Omer et Saint-Pol), Aire revendiqua la création d'une neuvième circonscription dont elle serait le centre! Elle n'obtint pas gain de cause. Mais c'est à Aire dans la collégiale Saint-Pierre que s'étaient réunis du 30 juin au 10 juillet 1790 les électeurs chargés de composer l'administration du département. 467 votants sur 787 portèrent à la présidence de l'assemblée électorale Ferdinand Marie Antoine Dubois de Fosseux (maire d'Arras depuis janvier 1790).

Les 36 administrateurs élus lors de la réunion airoise tinrent leur séance inaugurale à Arras le 29 juillet et par 18 voix sur 34 choisirent encore Dubois de Fosseux, 47

ans, comme président du département; les 16 autres voix allant à Claude Marie Carnot dit Feulint, candidat de Saint-Omer. Les membres du directoire furent Candelier (Arras), Chevalier (Béthune), Delattre (Saint-Omer), Enlart fils (Montreuil), de Frémicourt (Le Souich), Leporcq d'Herlen (Boulogne), Saint-Amour (Ardres) et Waterlot (Boyelles); Galand, secrétaire général. Le département du Pas-de-Calais a 230 ans.

Source : « Villes et villages du Pas-de-Calais en 1790 », *Mémoire de la Commission départementale d'Histoire et d'Archéologie du Pas-de-Calais*, tome XXVI. 1990.



Planche extraite de l'Atlas national. Région du Nord, n° 1, gravure sur cuivre avec rehauts de lavis couleur, Paris, [1790-1792]. Archives départementales du Pas-de-Calais, 4 J 437/10.

L'assemblée départementale de 1790 fut supprimée en frimaire an II (décembre 1793). La Constitution de l'an III confia ensuite l'administration départementale à cinq membres élus à deux degrés, renouvelables chaque année par cinquième, et il fallut attendre la loi du 28 pluviôse an VIII (17 février 1800) pour voir la création, dans chaque département, d'un conseil général, placé à côté du préfet. Celui du Pas-de-Calais était constitué de 24 membres, nommés pour trois ans par le gouvernement qui pouvait les reconduire dans leurs fonctions. Pendant toute la première moitié du XIX^e siècle, le conseil général ne disposa pas de beaucoup de pouvoir : il se réunissait tous les ans pour répartir entre les six arrondissements les contributions imposées au Pas-de-Calais, il entendait les comptes du préfet, et faisait connaître au gouvernement ses vœux et son opinion sur l'état et les besoins du département.

Pas-de-Calais

NOUVELLE PROGRAMMATION CULTURELLE
DU DÉPARTEMENT

CULTURES
DE SAISON
2020

pasdecalais.fr

Sillons de culture

Christelle Mordacq très attirée par le violoncelle ne manquera sans doute pas la conférence consacrée à cet instrument le 22 septembre à 18 h à Ramecourt et suivi du récital de Maïtane Sebastian, une violoncelliste internationale, toujours à Ramecourt, dans l'église à 20 h. Ces deux rendez-vous figurent au programme de la troisième saison de l'Université populaire rurale Silçons de culture. L'université populaire des petits villages du Ternois (vingt communes adhérentes) a trouvé ses marques. Plus de 1500 personnes ont participé aux différentes manifestations de l'année 2019. En 2020, les sillons seront abreuvés de belles conférences: l'année a commencé sous le signe du pain « grand oublié de l'histoire », le 25 février on causera pommes à Anvin, le 11 mars on se mettra à l'eau: « un patrimoine en danger, un risque pour la Terre et les humains » à Bonnières... Les sillons seront aussi abreuvés de pièges orthographiques lors de la dictée mensuelle, le 27 février à 18 h à Framécourt, le 26 mars à 18 h à Bonnières...

Le programme complet sur: upsillonsdeculture.fr

Un village Tournon

HÉRICOURT • Olivier Tournon, 50 ans, est un reporter photographe réputé, il a œuvré pour *Géo*, *Le Monde*, *Libération*... Il a enseigné à la Catho de Lille. Durant l'année 2018, il a garé son studio mobile dans le village. Et il a pris des photos, plus de 600!

Lors de trois résidences photographiques, en février, en mai et en décembre, Olivier Tournon a rencontré les habitants, vécu à leur rythme au fil des saisons. Il a photographié des portraits, des scènes de vie. « L'actualité nous montre souvent une communauté par ses faits divers, le fait que rien de particulier n'invite à parler de Héricourt m'a donné l'envie de venir découvrir cette France rurale » dit-il. Il a pu se rendre compte qu'il se passait finalement beaucoup de choses. La phase de « restitution » aux habitants a commencé en septembre dernier avec la projection des clichés, elle se poursuit avec l'édition prochaine d'un livre par la commune.

Les fruits de ses passions

Par Christian Defrance

PRÉDEFIN • Christelle Mordacq avoue « *se passionner pour tout ou presque* ». La liste est longue: les bouquins, l'histoire, la Seconde Guerre mondiale, le violoncelle, la randonnée pédestre, les Cosaques, Lino Ventura, Eddy Mitchell, la série télévisée américaine *Castle*... Aucun rapport à première vue entre tous ces centres d'intérêt. Christelle réussit pourtant à en réunir quelques-uns dans une énième passion, l'écriture. Son premier roman paru en août 2019, « *Les cordes du violoncelliste* », a pour héros une romancière addictive aux séries et un acteur célèbre. Les Cosaques, la Seconde Guerre mondiale apparaîtront dans son prochain roman!

On n'oublie pas la géographie dont Christelle est diplômée. L'arc de sa formation possède d'autres cordes: aménagement régional, droit des collectivités locales. Pas étonnant de retrouver ces collectivités locales dans sa carrière professionnelle. Originnaire de Bully-les-Mines, née en 1971, Christelle Mordacq a d'abord travaillé dès 1994 pour la communauté de communes du pays d'Heuchin, chargée de mission puis secrétaire générale. Une première fusion de communautés de communes en 2013 l'a poussée vers les Vertes Collines du Saint-Polois. Quand en 2017, la carte intercommunale du Pas-de-Calais a encore tremblé, Christelle a rejoint la communauté de communes du Ternois en tant que coordinatrice culturelle et lecture publique. Elle organise les saisons culturelles sur les 104 communes du Ternois, elle veille avec son équipe sur six médiathèques. Ça tombe bien, elle adore la lecture, presque un livre par semaine! Il faut revenir à la première fusion en 2013 pour trouver la trace d'une sorte d'effusion suscitée par une phase d'ennui (toujours bénéfique pour la création) et la redécouverte de ses « travaux d'écriture » (depuis le collègue).



Dans la foulée en 2015, Christelle est tombée sous la coupe de la série *Castle* avec les enquêtes de l'écrivain Rick Castle et du lieutenant de police Kate Beckett. Au fil des épisodes, elle prenait des notes, inventait des histoires. Elle ébaucha ainsi la trame d'un roman, « comment rencontrer mon héros préféré », créa des personnages. « Et c'était parti! » Entre Arras et Los Angeles, elle fit croiser les destins d'une romancière Emma et d'un acteur Nathan, avec rebondissements, suspense, love story et « peut-être trop de détails ». Ses proches furent les premiers lecteurs du manuscrit et quand son frère Bruno Place, journaliste, lui confia: « Je suis dedans! », Christelle osa l'envoyer à vingt éditeurs. Elle obtint six réponses, optant pour Le Lys Bleu éditions et un tirage à 300 exemplaires. « *Les cordes du violoncelliste* »,



Photos Yannick Cudart

476 pages, a eu de bons retours. De quoi donner confiance et assurance, Christelle n'a pas lâché sa plume rebondissant sur une autre de ses passions, la Seconde Guerre mondiale, pour attaquer un deuxième roman. Tout est parti ou presque du cimetière de Bergueneuse où une plaque a intrigué Christelle et son mari Didier (il est éleveur). « Elle rappelle qu'un Russe, Boris Boleslav Petrousevitch, a été enterré là, alors on a cherché. » Visites aux archives en France, courriers envoyés en Allemagne, et Christelle sut le fin mot de l'histoire. Boris, ingénieur né à Vilnius, avait été arrêté à Berlin en 1943, envoyé à Buchenwald puis transféré à Bergueneuse « pour creuser des tunnels. » Il fut fusillé le 25 mai 1944. À partir de ce destin, Christelle explora le sort des « Russes retenus dans des camps, dans le Pas-de-Calais ». En 1944, le reflux des troupes allemandes avait laissé dans la France libérée 120 000 hommes, femmes et enfants raflés

dans les villages d'Ukraine ou de Biélorussie, et à peu près autant de prisonniers russes enrôlés de force dans les troupes hitlériennes. La vie dans les camps, le rapatriement en URSS, les Cosaques, Boris ont donné du volume à l'inspiration de Christelle Mordacq, son deuxième livre est « en route ». Il y a encore un violoncelle dans le coup, le célèbre Davidov!

Elle a beau habiter Prédefin, Christelle n'est pas près de finir de triturer ses (nombreuses) passions afin de débusquer des personnages, des situations, des lieux qui imprèneront ses futurs romans. Pourquoi pas la Pologne? Elle est à l'honneur jusqu'en mars dans les médiathèques du Ternois. Christelle se passionne pour tout ou presque, pour son boulot aussi.

• Informations:

« *Les cordes du violoncelliste* » en vente chez Saint Pol Copy, 4 rue des Carmes à Saint-Pol-sur-Ternoise.



Pour tout l'or des orchidées

Par Christian Defrance

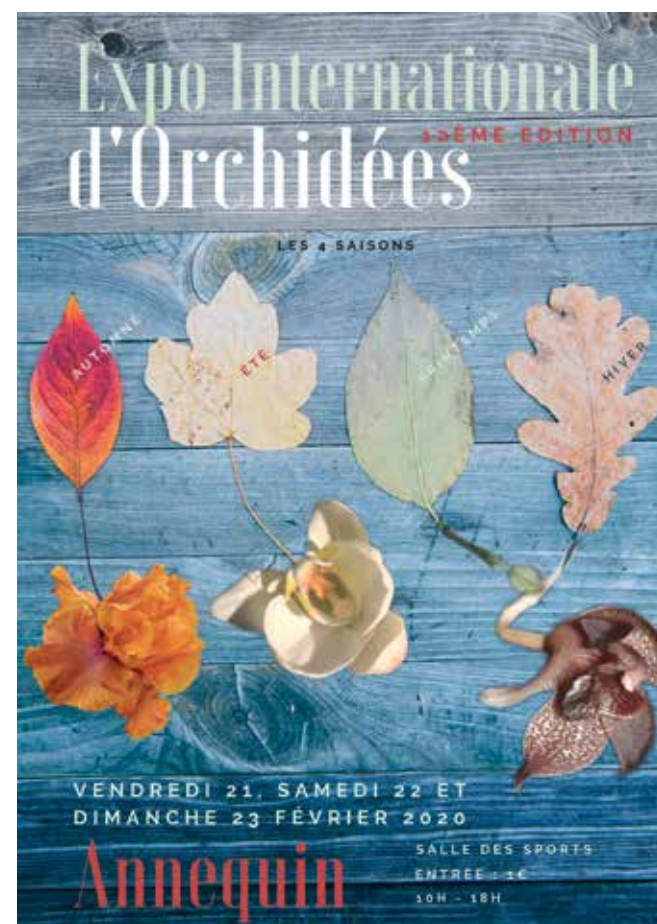
ANNEQUIN • Il y a un « phénomène orchidées ». Cette famille de plantes - près de 30 000 espèces recensées - récolte tous les superlatifs : exceptionnelle, unique... Un engouement qui a surpris Yves Marlière, adjoint au maire, quand la ville a repris le flambeau de l'organisation d'une exposition d'orchidées qui avait été initiée par un habitant passionné.

« La salle Chavatte qui accueillait les premières éditions est devenue trop petite. La salle polyvalente fut à son tour trop petite... L'exposition est arrivée il y a cinq ans dans la salle des sports ! » dit Yves Marlière. Il a de bonnes pistes pour expliquer un tel succès, plus de 2 000 visiteurs en moyenne chaque année, un record à 4 200. La date retenue pour cette exposition d'orchidées est une première indication. « Fin février, on sort doucement de l'hiver et on a envie de voir des fleurs. » Deuxième explication, l'exposition annequinoise a la réputation de toujours délivrer d'excellents conseils aux amoureux des orchidées qui ont du mal à les garder en bonne santé... « Pour les ateliers de repotage, il y a un monde fou. » Enfin, l'événement obtient les faveurs du public parce qu'il est particulièrement soigné. S'il n'a pas vraiment la main verte, Yves Marlière a en revanche la main très bricoleuse. Avec une équipe d'employés municipaux, il a toujours réussi à placer l'exposition dans des décors originaux. « Chaque année, nous choisissons un thème et nous faisons travailler notre imagination et nos outils. » Ainsi au fil des années, les orchidées ont été placées sous le signe du Far West - « la rue vers l'or... chidée » évidemment -, du Japon, de l'Angleterre

avec la cabine téléphonique, du pirate des Caraïbes en 2019 avec fabrication d'un bateau de six mètres ! Les visiteurs adorent et Yves Marlière s'amuse beaucoup en se déguisant selon le thème retenu.

Vandas et compagnie

Pour 2020 et la 12^e exposition internationale qui se déroulera les 21, 22 et 23 février, Yves Marlière jamais à court d'idées et son équipe ont travaillé sur « l'orchidée et les quatre saisons ». La charrette des quatre saisons et les marchands avec leur tablier vert côtoieront une douzaine d'exposants venus des Hauts-de-France, de Belgique, d'Allemagne aussi. Yves Marlière sait déjà que les amateurs de Vandas, ces orchidées asiatiques dont la taille peut varier de quelques centimètres à plusieurs mètres, se précipiteront à l'exposition dès le vendredi. Le samedi attirera les orchidophiles en mal de conseils. Le dimanche permettra aux curieux, aux familles, de faire plus ample connaissance avec le genre Phalaenopsis par exemple, la plante en pot la plus vendue dans le monde ou de découvrir la facilité des orchidées, unique dans le monde végétal, à produire des



hybrides entre espèces de genres différents. Les visiteurs apprendront peut-être aussi qu'il est tout à fait possible de voir pousser des orchidées indigènes dans son jardin !

• Informations :

12^e exposition internationale d'orchidées les 21, 22 et 23 février, salle des sports, place de la République à Annequin. Entrée 1 €.

Combien sommes-nous ?

Chaque début d'année, l'Insee - Institut national de la statistique et des études économiques - livre ses nouvelles données démographiques. Ces chiffres, appelés populations légales, entrent en vigueur le 1^{er} janvier 2020, mais recensent les habitants au 1^{er} janvier 2017.

Avec 1 468 018 habitants, le Pas-de-Calais demeure le deuxième département le plus peuplé des Hauts-de-France (25 % de la population régionale) et le huitième à l'échelle nationale. Entre 2007 et 2017, la population du département augmente de 0,1 % en moyenne par an, un rythme moins soutenu qu'au niveau régional. L'excédent de naissances sur les décès (+0,3 % par an) y compense le déficit migratoire (-0,2 % par an).

Le Pas-de-Calais compte 890 communes, dont près de neuf sur dix ont moins de 3 500 habitants. En 2017, ces communes regroupent 35 % de la population départementale. La croissance démographique y est nettement plus marquée que dans le département. Au total, elles gagnent 23 800 habitants en dix ans, soit une augmentation de 0,4 % par an, traduisant selon l'Insee « la périurbanisation des grands pôles urbains présents dans le Pas-de-Calais ». À l'inverse, les 24 communes de plus de 10 000 habitants perdent 19 000 habitants entre 2007 et 2017

(-0,4 % par an). L'excédent naturel (+0,4 % par an) ne compense pas le déficit migratoire (-0,8 %). Les dix communes les plus peuplées du département ont toutes vu leur population baisser sur la décennie (-4 600 habitants à Lens, -3 000 à Boulogne-sur-Mer, -1 400 à Calais). En 2017, quatre arrondissements du Pas-de-Calais comptent plus d'habitants qu'en 2007 : Saint-Omer (+6 500 habitants), Arras (+5 900), Béthune (+5 100) et Calais (+4 200). La hausse y est exclusivement le fait de l'excédent naturel (différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès), sauf dans l'arrondissement de Saint-Omer, le seul où le solde migratoire est positif. À l'opposé, les arrondissements littoraux de Boulogne-sur-Mer et de Montreuil perdent des habitants, (respectivement -5 100 et -600 habitants). Dans celui de Lens, les départs sont nombreux, cet arrondissement perd ainsi 2 800 habitants en dix ans, en dépit d'un solde naturel supérieur à la moyenne départementale.

Béthune compte, au 1^{er} janvier 2017, 24 895 habitants contre 25 982 en 2007 ; Bruay-la-Buissière 21 831 en 2017 contre 23 804 en 2007.

 **Pas-de-Calais**
Le Département

Suivez
LE PAS-DE-CALAIS



OIGNIES • Les 3^e Rencontres du Bassin minier Patrimoine mondial ont permis à 150 acteurs du secteur de faire le point sur l'évolution du territoire.

Patrimoine mondial du Bassin minier Où en sommes-nous ?

Par Marie-Pierre Griffon

Depuis le 30 juin 2012, le Bassin minier Nord – Pas-de-Calais côtoie, sur la prestigieuse liste du patrimoine mondial, des sites aussi emblématiques que la Grande Muraille de Chine ou le Taj Mahal en Inde. Après une lutte tenace et longue en particulier du maire de Loos-en-Gohelle Jean-François Caron, le Comité du patrimoine mondial a reconnu la valeur universelle remarquable du patrimoine, des paysages, et de sa place exceptionnelle dans l'histoire sociale du monde de la mine.

Depuis lors, le Bassin minier a évolué. Mais où en est-il exactement ? Y a-t-il des failles ? Quelles sont-elles ? Pourraient-elles remettre en question le label ? 150 élus, techniciens, associations, entreprises, acteurs culturels et touristiques, communicants... se sont réunis au Métaphone du 9-9bis pour réfléchir ensemble sur la gestion et l'animation de l'inscription du Bassin minier à l'Unesco. « L'occasion pour tous de regarder de près nos fiertés, les points qui marquent le pas, les points sur lesquels on doit être vigilant » a noté Christophe Pilch, président de la Communauté d'agglomération d'Hénin-Carvin.

Un regard extérieur

Il n'est pas simple de protéger et d'aménager en même temps ; de promouvoir et de transmettre. Non seu-

lement le territoire est tiraillé entre l'héritage et les logiques de projet mais « Comment envisager son évolution quand y vivent un million d'habitants ? » C'est l'interrogation de Cathy Apourceau, présidente de la Mission Bassin minier. Pour mieux répondre, rien de tel qu'un regard extérieur... Ainsi Jean-Yves Gouttebel, président du Département du Puy-de-Dôme était invité. « Votre inscription est une valorisation d'un patrimoine extraordinaire », a-t-il dit. Il s'est aussi longuement attardé sur sa propre expérience. Il aura fallu plus de onze ans à la candidature de la « Chaîne des puys - faille de Limagne » pour faire valoir sa valeur exceptionnelle et universelle. « On a eu une aventure quand même compliquée ! Le Comité du patrimoine mondial nous a fait des misères... » Au-delà du bon dossier scientifique, c'est surtout l'engouement de la population qui a aiguillé l'inscription. « Nous avons eu un véritable projet de territoire, nous avons su rassembler. » Jean-Yves Gouttebel a prévenu : « Attention, quand on est inscrit, ce n'est pas une fin en soi. C'est un début,

il faut rayonner ». Il a expliqué que déjà, les retombées en termes de tourisme sont remarquables. 15 à 20 % de fréquentation supplémentaire. Les chiffres sont en hausse pour les hôtels et les nouveaux venus sont désormais issus de Chine, du Japon, d'Australie... « Il y a surtout des retombées sur les mentalités », s'est félicité le président.

Les ambassadeurs

Pour changer les mentalités, justement, la Mission Bassin minier travaille d'arrache-pied sur quantité d'outils qui expliquent et sensibilisent. Un guide à l'adresse des collectivités, des acteurs institutionnels... est né par exemple pour comprendre comment mieux restaurer le patrimoine, mieux pointer la limite entre évoluer et dénaturer. Afin de faciliter la promotion, d'autres outils décrivent comment parler du patrimoine mondial et s'attardent sur le nouveau logo officiel, signature aussi sobre qu'élégante.

Déjà, entreprises, associations, collectivités se disent haut et fort « ambassadeurs du Bassin minier Patrimoine mondial ». Les camions des transports Mettier qui sillonnent les routes de France ; le groupe Hiolle industries et ses huit cents collaborateurs qui diffusent la signature en France, au Maroc, en Algérie, aux États-Unis, au Canada ; l'entreprise MSE (matériel, santé, environnement) ; les Chevrettes du Terril ; l'imprimerie Woelfflé ; l'association Vestali... Tous marquent leur fierté d'appartenir au territoire.

Les points forts, les points durs

Les initiatives pour promouvoir et valoriser sont multiples et pertinentes. Les idées pour permettre l'évolution du Bassin minier le sont tout autant. Une quinzaine d'acteurs du secteur se sont succédé au micro pour partager avec le public projets et réalisations. Citons la Chaîne des parcs, imaginée par le paysagiste Michel Desvigne. En marge de la vélo-route sur les cavaliers, le projet a favorisé la création des berges de la Souchez. Là, un terril est actuel-

lement reconverti en stade de trail... Du côté « points sur lesquels on doit être vigilant », pour reprendre les mots de Christophe Pilch, la vision est plutôt sombre. Le chevalement de la Fosse 6 à Haisnes est en grand péril ; la Fosse n° 1 à Nœux-les-Mines ; la Fosse n° 5 à Billy-Berclau ; les Camus hauts d'Annay-sous-Lens, pour ne citer qu'eux, sont dans un état lamentable. Leur préservation est l'un des enjeux majeurs de la gestion du bien patrimoine mondial. Elle jouera un rôle déterminant dans le maintien de l'inscription.

« Nous aurions pu glisser vers un territoire relégué s'il n'y avait pas eu l'Unesco et le Louvre-Lens, a affirmé Jean-François Caron, mais la réappropriation est longue. Il y a encore des gens qui n'ont pas compris ou qui ne savent pas. Il reste des blocages financiers. Pour la grande majorité des sites, ça va, mais il reste des points durs. Tout n'est pas gagné, nous avons besoin des services de l'État. Est-ce qu'on ne peut pas prévoir une petite cagnotte pour accompagner des projets en difficulté ? » Certes le premier vice-président du Département, Daniel Maciejasz, estime que ce sera compliqué. Jean-François Caron, lui, craint que le territoire ne puisse perdre son label. « On ne peut pas se prendre l'infamie d'être mis au ban de la communauté mondiale ! » ■



Photo Philippe Fruiter - Altimage



LENS • L'école de production automobile de Lens (Épal) est un ovni dans le système éducatif. Elle s'adresse à des jeunes qui n'ont pas trouvé leur place à l'école mais qui ont la mécanique vissée au corps. Ils apprennent en faisant et les résultats sont épatants.

Devenir mécanicien Faire pour apprendre

Par Marie-Pierre Griffon

Animation dans l'atelier. Les jeunes de première et seconde années s'affairent autour des huit voitures laissées par les clients. Quatre d'entre elles sont sur des ponts tandis que les véhicules-école attendent les débutants. Deux à trois voitures seront réparées ou révisées aujourd'hui. Comme tous les jours elles seront facturées aux clients qui viendront les rechercher le soir, en rendant le véhicule de courtoisie. Un vrai garage, comme les autres.

Une vraie école comme les autres aussi, même si le mot « *production* » lui est accolé. À l'atelier, pour les deux tiers de leur temps, les maîtres formateurs orientent, expliquent, montrent, conseillent et bien sûr supervisent tout. Tout à l'heure, dans les classes les jeunes rencontreront d'autres professionnels, des professeurs bénévoles qui leur donneront quelques cours de français, math, sciences, histoire-géo... « *Ce n'est pas ce qu'ils préfèrent*, rit Pierre Dusart, directeur de l'établissement. *Ils aiment mieux être dans l'action!* »

Si la structure a une autorisation de l'Éducation nationale pour accueillir des mineurs, elle n'est pas tenue de suivre le programme officiel et peut mettre en œuvre sa propre pédagogie. « *On y tient!* »



Photos Yannick Cadart

s'exclame Pierre Dusart. L'Épal, créée il y a trois ans, est reconnue par l'État dans le paysage de la formation professionnelle et le CAP que passent les jeunes est validé par le CFA d'Arras. C'est la manière d'accéder à l'examen qui change... Qui change tout.

Solidarité

À l'issue de leurs deux années, « *Les jeunes ont toutes les cartes en main pour être embauchés mais, pour eux, cela ne voudra pas dire que tout est gagné. Ils*

devront à nouveau faire leurs preuves. » Pierre Dusart est exigeant avec les adolescents, « *pour qu'ils soient aussi exigeants avec eux-mêmes* ». Les employeurs de la région plébiscitent l'établissement. Ils aiment compter dans leur staff des jeunes qui se sont formés comme dans une entreprise, qui ont pris de bonnes habitudes... Certes il existe l'apprentissage « *mais nos jeunes n'y sont pas prêts. Le système trop scolaire ne leur convient pas...* »

La filière automobile, sensible à cette pédagogie innovante soutient elle aussi fermement l'Épal. Renault, Toyota, Norauto... ne ménagent ni leur coup de main ni leur coup de pouce. Le directeur régional de Renault est le parrain de la deuxième année, il vient d'offrir un véhicule-école flambant neuf. « *Tout est possible grâce à eux et grâce au territoire, aux politiques...* » Le directeur cite la Région, l'Agglomération, la ville, les fondations d'entreprise, les personnalités privées qualifiées du secteur...

Les trois sources de financement de l'école de production sont le Fonds social européen,

les subsides que rapportent l'atelier-garage et le solde de la taxe d'apprentissage, encore faut-il (depuis 2017) que les entreprises choisissent l'Épal comme bénéficiaire... C'est une jolie manière de soutenir cette structure qui forme des jeunes dans un secteur qui recrute.

Solennité

La première remise de diplômes s'est déroulée en novembre dernier, à l'hôtel de ville de Lens dans un cérémonial très flatteur. Personnalités, premier magistrat... ont félicité les jeunes « *pour leur entrée dans le grand cercle des mécaniciens automobile* ». C'était l'occasion aussi pour les étudiants de la nouvelle promotion de recevoir très solennellement leur première tenue de

travail et leur boîte à outils. Ils ont été applaudis pour avoir eu le courage de s'inscrire et de relever le défi de l'Épal. Certains d'entre eux ont connu de grandes difficultés, sauter le pas est déjà une victoire. Les professionnels de la structure, aideront au cas par cas, les adolescents à se lancer - à condition qu'ils soient motivés - vers une voie d'avenir, vers un savoir être et à devenir des adultes responsables.

• Informations :

Reus. Epal – École de Production Automobile de Lens, 69 bis, route de Béthune 62300 Lens
Pierre Dusart, tél. 03 66 98 04 62 pierre.dusart@epal62.fr
https://www.facebook.com/EPAL62/



Au 71 rue de Béthune à Lens (ancienne gendarmerie) le garage école est au service de tous. Mécanique, révisions, pneus, climatisation... mais pas de carrosserie. Il se réserve le droit de ne pas accepter des véhicules trop compliqués (pour que le maître de stage ne fasse pas tout!). Tous les travaux sont supervisés par des maîtres-professionnels. Le tarif est sur devis, ajusté aux besoins.

• Informations :

Sur rendez-vous 03 66 98 04 62.

Du lundi au vendredi 8 h 30 – 12 h. 13 h – 17 h 30.

ARRAS • Dans la fable cinématographique de Tim Burton, Edward découpe avec poésie tout ce qui passe entre ses mains-ciseaux. À Arras, Jérôme Durand, muni de son cutter fétiche, taille habilement, et avec tout autant de poésie le papier, pour lui offrir la vie d'une œuvre à contempler.

Jérôme Durand aux mains d'argent

Par Julie Borowski

L'art du papier est immense et presque infini. Papier mâché, sculpté, en dentelle, origami, kirigami, quilling... les techniques manuelles ne cessent d'en détourner les fonctions premières, pour le transformer en œuvre toujours plus impressionnante et originale. Impressionnant, c'est le mot qui vient en tête lorsque l'on plonge son regard au cœur des tableaux de Jérôme Durand. Cet Arrageois de 33 ans, diplômé de l'école Saint-Luc près de Tournai en Belgique – 4 ans d'arts graphiques assortis de 3 ans de spécialisation en publicité – découpe, assemble et superpose avec précision ses feuilles de papier pour donner naissance à de remarquables tableaux colorés. Directeur artistique d'une agence de communication roubaisienne depuis quelques années, Jérôme travaille le papier, à la maison pour son plaisir. Artiste discret et humble, il n'est pas du genre prolix. Ce qui l'anime, c'est la satisfaction des autres face à ses tableaux, qu'il préfère observer dans l'ombre. La lumière elle, se trouve dans ses créations.

Vive le volume!

En cinq ans, il est devenu un virtuose du papier découpé. À l'origine, il se met presque par hasard à créer avec cette matière première des initiales de prénoms en volume,

pour offrir des cadeaux de naissance personnalisés à ses proches. Grâce au bouche-à-oreille, les commandes affluent. Et à force de découper, Jérôme découvre le plaisir de travailler la technique appelée aussi papercut et continu de créer, pour lui, sans contrainte, stoppant la création d'initiales. Avec son cutter, sa colle, sa règle et sa planche à découper, il conçoit d'abord des rosaces, au travers de formes géométriques. Se multipliant dans ses créations, cette géométrie évoque aisément l'art optique de Victor Vasarely. « *J'aime l'aspect graphique géométrique et stylisé* » explique Jérôme, qui, avant toute découpe, conçoit le projet qu'il « *voit en volume dans sa tête* ». Une grande réflexion et un travail en amont nécessaires qu'il affectionne particulièrement. Car le volume caractérise bien ses tableaux, obtenus par la superposition d'épaisses feuilles colorées – pas moins de 240 grammes - de type Canson. Jérôme s'amuse à « *travailler la profondeur, l'aspect 3D* », qui hypnotisent presque le regard. Discret et minutieux, il poste avec minimalisme de belles photos de ses créations sur les réseaux sociaux. Mais sa femme Julie est sa première fan. Sûre du talent de son conjoint, elle n'hésite pas à jouer le rôle d'agent artistique, et se décide à présenter ses tableaux dans les différents lieux



Photo Yannick Cadart

d'exposition d'art contemporain. Et les retours sont positifs! Les créations géométriques de Jérôme se retrouvent ainsi exposées au salon Bol d'Art à Coudekerque-Branche, et à l'Hôtel de Guînes d'Arras, où il reçoit à deux reprises le prix coup de cœur du jury (et la fameuse statuette de porcelaine au bleu d'Arras). Plus récemment, tableau sous le bras, Julie s'est rendue à la Lill'Art Gallery... qui a aussitôt été séduite! La plupart des œuvres de Jérôme y sont actuellement exposées et en vente. Une fierté pour ce dernier, qui ne cherche jamais à en rajouter sur ses créations: « *J'aime que ce soit l'œuvre qui se vende toute seule* ».

Coupe toujours

Jérôme Durand poursuit son travail avec créativité et précision, et compte bien multiplier cette année encore les tableaux, voire à réaliser des œuvres en série. À ce jour, il dit chercher encore « *sa touche d'artiste* », mais compte déjà à son actif une cinquantaine de créations: après les pures formes géométriques, il a aiguisé son cutter sur des motifs plus réalistes, de la majestueuse tête de lion au crâne stylisé, en passant par un œil captivant ou même la réalisation d'un étonnant fruit de la passion en 3D pour une marque de bière artisanale. Il

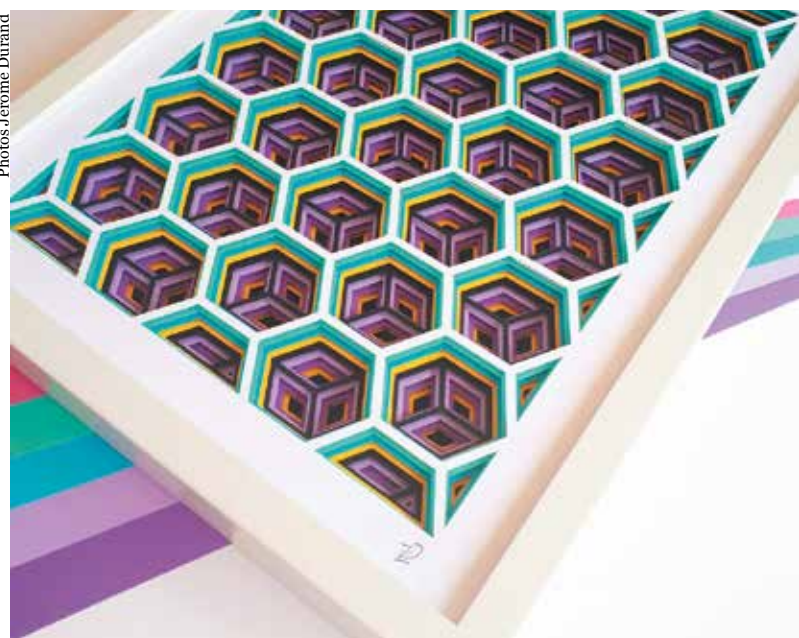
y a quelques mois, à la demande d'une amie, il a même reproduit à l'échelle de jolis carreaux de ciment. Le rendu est si fidèle que le tableau pourrait se fondre dans le sol! Une précision décidément impressionnante, d'autant que Jérôme effectue chaque découpe uniquement à la main. Pour le modeste artiste, qui ne compte pas les heures passées à créer, l'année 2020 s'annonce encore plus colorée, et sans crainte de la page blanche.



Contact:
Facebook: PaperCut – Jérôme Durand

Instagram: jerome_durand_papercut

Expositions des tableaux de Jérôme à la Lill'Art Gallery, 15 rue des Vieux Murs à Lille.



Photos Jérôme Durand



Photo Yannick Cadart

UN DÉPARTEMENT ENGAGÉ, DES PROJETS ET DES VALEURS PARTAGÉS

Pour faciliter vos démarches, les professionnels du Département sont à votre écoute dans les Maisons du Département Solidarité (MDS), les Maisons du Département Aménagement et Développement Territorial (MDADT), les Maisons de l'Autonomie, pour toutes les questions relatives au vieillissement, au handicap ou à l'autonomie, et les Maisons des Ados.

• ARRAGEOIS •

Maison du Département Solidarité

- Site d'Arras Nord, 87 place Chanteclair, 62223 Saint-Nicolas, 03 21 15 21 00
- Site d'Arras Sud, Parc haute technologie des Bonnettes, 11 rue Willy-Brandt, 62000 Arras, 03 21 16 10 30

- Site de Bapaume, 34 rue du faubourg de Péronne, BP 59, 62450 Bapaume, 03 21 50 58 30
- Site d'Arras Sud, Parc haute technologie des Bonnettes, 11 rue Willy-Brandt, 62000 Arras, 03 21 16 10 30

Maison de l'Autonomie

- 87 place Chanteclair, 62223 Saint-Nicolas, 03 21 21 50 51

Maison du Département Aménagement et Développement Territorial

- Bâtiment D, 37 rue du Temple, 62000 Arras, 03 21 21 52 80

• ARTOIS •

Maison du Département Solidarité

- Site de Béthune, 104 rue du banquet réformiste, BP 176, 62403, Béthune Cedex, 03 21 01 62 62.

- Site de Bruay-la-Buissière, 75 rue du commandant L'Herminier, BP 105, 62072 Bruay-la-Buissière Cedex, 03 91 80 05 10.
- Site de Lillers, 38 rue de Verdun, 62192 Lillers Cedex, 03 21 54 63 20.
- Site de Neux-les-Mines, 5 boulevard de Sébastopol, 62290 Neux-les-Mines, 03 21 61 35 60.

Maison de l'Autonomie

- 8 rue Boutieux, 62400 Béthune, 03 21 01 66 87.

Maison du Département Aménagement et Développement Territorial

- Innoforum, rue de l'université, 62400 Béthune 03 21 56 41 41.

• AUDOMAROIS •

Maison du Département Solidarité

- Site d'Arques, 25 avenue du Général-de-Gaulle, BP 10032, 62510 Arques, 03 21 38 11 25.

- Site de Saint-Omer, centre administratif Saint-Louis, 16 rue du Saint-Sépulcre, BP 351, 62500 Saint-Omer, 03 21 12 28 30.

Maison de l'Autonomie

- Centre administratif Saint-Louis, 16 rue du Saint-Sépulcre, BP 351, 62500 Saint-Omer, 03 21 12 28 37.

Maison du Département Aménagement et Développement Territorial

- Rue Claude Clabaux, BP 22, 62380 Lumbres, 03 21 12 64 00.

• BOULLONNAIS •

Maison du Département Solidarité

- Site de Boulogne-sur-Mer, 153 rue de Brequecque, BP 767, 62321 Boulogne-sur-Mer, 03 21 99 15 40.



www.pasdecalais.fr

Conseil départemental du Pas-de-Calais

Février 2020



UN DÉPARTEMENT ENGAGÉ, DES PROJETS ET DES VALEURS PARTAGÉS

depuis 230 ans...



Pliez ici en deux

Pour faciliter vos démarches, les professionnels du Département sont à votre écoute dans les Maisons du Département Solidarité (MDS), les Maisons du Département Aménagement et Développement Territorial (MDADT), les Maisons de l'Autonomie, pour toutes les questions relatives au vieillissement, au handicap ou à l'autonomie, et les Maisons des Ados.

- Site d'Outreau, 151 rue Massenet, 62230 Outreau, 03 21 10 09 45.
- Site de Saint-Martin-Boulogne, 34 rue Anne-Frank, 62280 Saint-Martin-Boulogne, 03 21 10 20 70.

Maison de l'Autonomie

- 153 rue de Brequecque, BP 767, 62321 Boulogne-sur-Mer Cedex, 03 21 99 46 66.

Maison du Département Aménagement et Développement Territorial

- Parc d'activités de la Trésorerie, 26/28 outre la Trésorerie, 62126 Wimille, 03 21 99 07 20.

• CALAISIS •

Maison du Département Solidarité

- Site de Calais 1, 40 rue Gaillard, BP 507, 62106 Calais Cedex, 03 21 60 91 43.
- Site de Calais 2, 40 rue Gaillard, BP 507, 62106 Calais Cedex, 03 21 00 01 50.

Maison de l'Autonomie

- 44 rue Gaillard, BP 507, 62106 Calais Cedex, 03 21 00 02 70.

Maison du Département Aménagement et Développement Territorial

- 5 rue Berthois, 62100 Calais, 03 21 46 56 80.

• LENS-HÉNIN •

Maison du Département Solidarité

- Site d'Avion, rue Paul-Lafargue, 62210 Avion, 03 21 13 61 30
- Site de Bully-les-Mines, 3 bis rue François-Brasme, 62160 Bully-les-Mines, 03 21 45 67 45.

- Site de Carvin, 64 rue Jean-Moulin, 62220 Carvin, 03 21 79 58 10.
- Site d'Hénin-Beaumont, 183 avenue des fusillés, BP 73, 62252 Hénin-Beaumont Cedex, 03 21 60 91 59.

- Site de Lens 1, pôle tertiaire Bergson, 1 rue Bayle, BP 14, 62301 Lens Cedex, 03 21 14 71 00.
- Site de Lens 2, 33 rue de la perche, 62301 Lens Cedex, 03 21 13 04 10.

- Site de Liévin, 6 rue Jules-Bédart, BP 7, 62801 Liévin Cedex, 03 21 44 55 55.

Maison de l'Autonomie

- Antenne d'Hénin-Carvin, rue Kléber prolongée, 62790 Leforest, 03 21 79 58 70.
- Antenne de Lens-Liévin, 33 rue de la Perche, 62301 Lens Cedex, 03 21 13 04 16.

Maison du Département Aménagement et Développement Territorial

- 7 rue Émile-Combes, 62300 Lens, 03 21 78 92 50.

• MONTREUILLOIS •

Maison du Département Solidarité

- Site d'Étaples, résidence Yvelines, entrée 31, 31 rue de la pierre troulée, 62630 Étaples, 03 21 89 95 10.

Pour toute question :
service.accueil.orientation@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 216 216

Coordination : Christian Defrance

Rédaction : Jean-Marie Corbier, Christian Defrance, Julie Borowski, Marie-Pierre Griffon, Marie Perreau, Marie-Lise Ménie, Cécile Schoorens-Dietz

Mise en page : Magali Sepieter
Impression : Imprimerie départementale - Arras (62)
Imprimé à 2.500 ex • Ne pas jeter sur la voie publique



Photo Jérôme Pouille

En 2020, nous fêtons un anniversaire, celui de la naissance des départements dont le Pas-de-Calais. 230 ans d'existence avec pour constance un axe fort : être à l'écoute, attentif et au service de tous les habitants et de chacun d'entre vous.

Nous sommes aujourd'hui 1 472 000 habitants et presque autant de situations personnelles et de besoins spécifiques.

Chaque politique publique est pensée, décidée par la majorité départementale pour vous.

Elle est mise en œuvre et déclinée dans les territoires par des agents au service du public au quotidien. Un service public, au plus près de chez vous, dont le sérieux et l'engagement n'ont jamais failli.

Les besoins des villages de moins de 2 000 habitants, qui constituent les trois quarts des communes du Pas-de-Calais, ne sont pas les mêmes que ceux de l'agglomération du Bassin minier ou ceux du Littoral. Si nous sommes les plus à même de répondre aux demandes qui doivent être adaptées à chacun, c'est probablement parce que nous sommes la collectivité qui est présente à chaque étape de votre vie.

De la petite enfance à la dépendance, en passant par l'éducation et les collèges, la sécurité et les déplacements sur les routes départementales, mais aussi l'emploi, l'accompagnement des plus vulnérables ou encore l'épanouissement au travers du sport et de la culture, le Département est présent.

S'agissant par exemple du très haut débit, c'est l'ensemble du territoire rural qui sera couvert à la fin de l'année 2021 réduisant la fracture numérique et permettant aux entrepreneurs de travailler partout dans le Pas-de-Calais sans être pénalisé.

Si l'on parle de développement économique, l'accompagnement du Département dans la réalisation du Canal Seine Nord Europe est total avec ce double objectif de l'emploi et de la réduction visible des camions sur le réseau routier.

D'un point de vue encore plus pratique et opérationnel, les dispositifs et structures mis en place pour accompagner les adolescents sont également au cœur de nos préoccupations. La Maison qui leur est consacrée avec des sites à Hénin-Beaumont, Saint-Omer et Boulogne-sur-Mer ainsi que les aides au permis de conduire d'un montant de 400 euros par jeune, aux vacances avec l'opération « Sac Ados » et les 150 euros octroyés à chacun leur permettant de découvrir d'autres contrées ou leur propre département sont autant de traductions concrètes des politiques que nous portons.

Dans un autre domaine, alors que la téléassistance était réservée aux seuls bénéficiaires de l'Allocation Personnalisée d'Autonomie, le Département du Pas-de-Calais s'est également beaucoup investi pour négocier son extension à tous à un tarif très concurrentiel de 7,72 euros par contrat.

Ces quelques exemples démontrent notre volonté d'être à vos côtés mais également d'agir sur votre pouvoir d'achat en prenant à notre charge des dépenses de la vie courante qui sont nécessaires.

Dans les pages qui suivent, Céline, Thierry, Michel, Valéry, Stéphanie et bien d'autres... se sont fait les témoins d'une collaboration fructueuse et sincère. Chaque interview renforce l'idée qu'à une sollicitation, c'est une réponse la plus adaptée possible qui est apportée.

Ces pages ne peuvent pas être exhaustives pour renseigner sur l'ensemble des politiques et dispositifs mais elles ont été conçues de manière à rendre visibles les actions sur lesquelles nous travaillons chaque jour.

Au moment où vous lirez ces pages, le budget de la collectivité aura été voté.

Chaque euro utilisé permet la réalisation de projets, petits ou grands et vous est destiné.

Ainsi, que vous soyez une personne âgée, un chef d'entreprise, un amateur de sport ou de culture, un agriculteur, un pêcheur, un bénévole ou un adolescent, vous êtes toujours en contact avec la collectivité départementale. Par le biais de ses élus mais aussi au travers des agents que vous croisez.

Plus que jamais, le Pas-de-Calais est un Département engagé qui partage des valeurs et des projets !

Jean-Claude LEROY

Président du Département du Pas-de-Calais

Le loisir, la santé et les Jeux...

Le Département agit pour le sport

Céline Candelier

37 ans, originaire de Frévin-Cappelle, elle est depuis mars 2019 l'agent de développement du Comité départemental du sport adapté après avoir tenu le même poste 11 années à l'Ufolep.

La prise en compte du handicap mental ou psychique dans le domaine des activités physiques est très présente dans son parcours, son mémoire de Staps (à Liévin) lui était consacré. Avec le comité du sport adapté, elle a trouvé le terrain idéal pour offrir à toute personne handicapée mentale ou psychique la possibilité de vivre la passion du sport de son choix. Céline gère l'associatif, les demandes de subventions, elle crée « du lien » avec les comités sportifs, organise des championnats, des rencontres, des initiations... Du basket à la pétaque en passant par la sarbacane !

Cette sportive accomplie – 20 ans de foot, d'Aubigny-en-Artois à Arras en passant par Bruay, et 5 ans de basket à Arras – œuvre pour donner davantage de visibilité au sport adapté, en premier lieu le diffuseur du handisport (pour les personnes ayant un handicap physique ou sensoriel). « *Léo Collet, coureur cycliste hémiparalysé et l'athlète calaisien Quentin Forrier ont gagné une médaille d'or à Brisbane*



Céline, attentive au développement du sport adapté.

Photos Yannick Cadart

lors des Global Games et on n'en a pas beaucoup parlé » regrette ainsi Céline. Mais elle se réjouit de constater la forte implication du Département : du soutien financier apporté aux actions, aux associations jusqu'à la sélection de l'athlète Marion Candelier (aucun lien de parenté !) au sein de l'Équipe olympique et paralympique du Pas-de-Calais.

En utilisant le vocabulaire sportif, la rénovation et notamment à l'occasion des Jeux olympiques de Londres en 2012. Il peut s'ap- puyer également sur ses installations dans les collèges. « *Le développement du sport dans le Pas-de-Calais est une priorité* » affirme **Jean-Claude Leroy**, président du Département qui fait du sport « *un symbole d'équité entre les individus et un vecteur de lien social évident* ». Le sport, une priorité alors qu'il n'est pas une compétence obligatoire pour la collectivité. « *Nous sommes donc très volontaristes et en nous tournant aussi bien*

La Journée de l'Olympisme au stade couvert de Liévin.



Thierry Professeur d'EPS durant trente ans, joueur de rugby (en première division avec l'ASPTT d'Arras) durant douze ans puis entraîneur (la section féminine aragoise), Thierry parle de sport en connaissance de cause. En 2008, il a rejoint le « pack » du Département du Pas-de-Calais et s'attache depuis trois ans au développement de la pratique sportive. Il assure aussi la gestion au quotidien de la Maison des sports à Angres qui héberge une trentaine de comités sportifs départementaux. Rachez il y a 22 ans par le conseil général, cet ancien hôtel devint la « première Maison des sports départementale en France ». Une Maison qui connaît « une très grosse activité : plus de 600 réunions chaque année, 10 000 personnes accueillies ». Une Maison ouverte à tous où l'on peut trouver les bonnes infos pour faire du sport que ce soit pour la compétition, la santé, ou le plaisir. S'il connaît bien l'univers des licenciés sportifs, Thierry avoue « beaucoup de travail » pour cerner celui des simples pratiquants et ils sont de plus en plus nombreux. « *Il y a une grosse mutation en ce moment avec de nouvelles pratiques (trail, marche nordique, longe côte, etc.) de nouveaux publics et il s'agit de fédérer vers un encadrement de qualité* ». Autre mission de taille, « *aller chercher les publics éloignés de la pratique sportive : jeunes des quartiers, femmes, personnes en situation de handicap* ». Thierry fut « un enseignant très heureux » mais il se demandait ce qu'il pouvait faire de plus pour le sport et les sportifs dans le Pas-de-Calais. Aujourd'hui, avec le Département, il éprouve la satisfaction « *de faire beaucoup et tous les partenaires le disent* ».

Les bénévoles, engagés pour transmettre

Sonia Lelieux

Si bénévolat rime souvent avec engagement, Sonia ajoute une autre dimension, la transmission.

« Transmettre une passion, un savoir » souligne cette « double bénévole » de 42 ans, présidente (depuis mars 2019) de l'association les Croqueux d'notes à Amézin et trésorière de Volley Artois Lys, le club de volley-ball de Lillers. Les Croqueux d'notes, nés en 2011, « mettent la musique à la portée de tous sans passer par le solfège mais en passant par la guitare ». Actuellement, 157 personnes suivent les cours donnés par Nico, unique salarié de l'association. « Une des plus grosses associations dans ce créneau au nord de Paris » se réjouit Sonia qui ne pince les cordes que depuis quelques mois. En revanche, après une longue fréquentation de



Photo Jérôme Pouille

Sonia, de la flûte à la guitare en passant par le volley.

a moins de 25 ans » souligne le trésorier Bernard Dufrenoy. « Un bénévolat transmis et fait des heureux, il est payé comme ça ! » sourit Sonia.

Stéphanie

Elle ne connaît pas toutes les associations du Pas-de-Calais – et pour cause, elles sont plus de 20 000, actives dans tous les domaines de la société, du sport à la culture en passant par l'environnement – mais en revanche elle connaît parfaitement les rouages de la vie associative et le rôle inestimable du bénévolat. « Il n'y a jamais eu autant de bénévoles dans le Pas-de-Calais et on assiste à un boom des petites associations tournées vers les sports de loisir, les activités manuelles, le citizennet et la solidarité » explique la directrice de l'AAE. L'Association d'action éducative du Pas-de-Calais instruit les dossiers de demande de subvention des associations ou clubs qui touchent les 6 à 25 ans avec une activité de loisir ou socio-éducative accessible à tous. Après avis de son conseil d'administration, l'AAE propose une liste au conseil départemental qui finance directement les associations retenues. L'AAE coordonne également les « Pva » – Points d'information pour la vie associative – du Pas-de-Calais. Aider, accompagner, former sont les verbes qui dominent les propos de Stéphanie quand elle rencontre des porteurs de projets associatifs. On peut ajouter le verbe accueillir car « l'entrée des bénévoles au sein d'une association est très importante, il faut expliquer leur place, leur rôle ». Pour Stéphanie, bénévolat est clairement synonyme d'engagement « qui peut être ponctuel ou de longue durée ». Et cet engagement ne doit pas se départir d'une bonne dose de convivialité, la matière première de la vie associative.



Photo Yannick Cédric

La vie sportive mobilise un grand nombre de bénévoles.

Accompagner, protéger au quotidien

Ophélie Ducrocq

Elle a 22 ans et attend son premier enfant. Encointe de 7 mois, elle bénéficie de l'accompagnement d'une sage-femme de la PMI de son secteur, dans le cadre de sa grossesse.

La professionnelle intervient régulièrement au domicile d'Ophélie à Boulogne-sur-Mer, à raison d'une visite toutes les deux semaines environ. La jeune femme sait qu'elle peut compter sur le soutien de « sa » sage-femme, un accompagnement précieux à ses yeux. Ravie et impatiente à l'idée d'avoir son premier enfant, Ophélie n'est pas moins stressée, et l'écoute, la présence, et les conseils de la sage-femme la rassurent et la confortent dans son futur rôle de maman. Ensemble, elles évoquent l'accouchement - Ophélie effectue à la maison les exercices préconisés par la professionnelle - mais préparent aussi l'arrivée du bébé. La future maman ne connaissait pas la PMI, cet accompagnement lui a été proposé via la déclaration de grossesse, mais elle est plus que satisfaite de l'intervention de ce service du Département, spécialisé dans la petite enfance : « C'est génial, ça m'aide énormément ». En réelle confiance avec la sage-femme, Ophélie souhaite poursuivre les interventions au-delà de la naissance. Elle pourra trouver une écoute solide et des conseils adaptés pour son petit, en matière de soins mais aussi de rythme



Ophélie bien entourée attend son premier enfant.

Photos Yannick Cédric

ou en faveur de son bon développement. À la maison, en consultation externe avec un médecin de la PMI ou même en ateliers collectifs, Ophélie aura le choix des modes d'interventions. De quoi se sentir seraine et bien entourée, à l'approche de l'arrivée de son petit garçon.

Les chiffres sont parlants. En garde pour leur jeune enfant, ré-2020, le Département du Pas-de-Calais inscrit dans son budget la somme de 256 millions d'euros pour « accompagner, soutenir et aider les enfants et les familles au quotidien, mais aussi les protéger quand cela est nécessaire » assure le président **Jean-Claude Leroy**. Dès la grossesse, la collectivité est présente grâce à la PMI, Protection maternelle et infantile, « un outil inestimable, pour tous les publics, et gratuit ». La PMI est encore là pour suivre le développement de l'enfant (chaque année plus de 16 500 enfants bénéficient du bilan de santé des 4 ans) mais aussi pour conseiller, soutenir les parents. « Nos actions sont menées par des professionnels, médecins, sages-femmes, puéricultrices, psychologues » précise Jean-Claude Leroy. Le Département est également en première ligne pour permettre aux familles de trouver un mode de



La PMI pour tous et c'est gratuit.

Nathalie

Favoriser la bonne santé des parents et des enfants ainsi que l'ensemble des conditions de l'environnement familial est l'une des priorités de Nathalie, sage-femme au Département depuis 16 ans.

Avant d'intégrer la collectivité, elle a fait une partie de sa carrière au CH de Calais : « ces deux modes d'exercices m'ont permis d'acquiescer des compétences médicales et humaines complémentaires me permettant de mieux appréhender mon exercice au quotidien. »

En tant que sage-femme territoriale, elle participe aux actions de prévention et de promotion de la santé en faveur des futurs parents et des femmes enceintes. Elle exerce son activité principalement à domicile et en lien avec les différents professionnels de la périnatalité.

Elle est également présente au Centre de planification et d'éducation familiale de Boulogne-sur-Mer pour assurer, au travers de consultations, des suivis gynécologiques, de l'information/préconceptions de contraception. Elle peut être amenée également à intervenir pour des IVG médicamenteuses.

Son métier de terrain l'amène régulièrement à revoir en grossesse, ainsi que leurs nourrissons.

Pour 2020, elle souhaite faire une priorité des 1000 premiers jours de vie (période qui s'étale de la conception aux deux ans de l'enfant) : « Ces 1000 jours sont une opportunité pour préparer la santé et la vie future des bébés. » Une nouvelle occasion pour les professionnels de la petite enfance du Département, comme Nathalie, de sensibiliser encore plus les parents accompagnés.

Être bien accueilli, bien apprendre, bien manger

Régis



Pour que 62 000 filles et garçons soient accueillis dans les meilleures conditions, 1186 agents du Département travaillent dans les 125 collèges. Régis est chef cuisinier au collège du Carquet à Desvres. Il est convaincu que l'alimentation fait aussi partie de l'éducation des enfants. Une matière à part entière. Pour que cette alimentation soit équilibrée, durable, « nous faisons appel aux circuits courts et nous valorisons les producteurs locaux. Nous informons nos collégiens sur ce qu'ils mangent et nous les incitons à sélectionner leurs produits préférés... Ils choisissent souvent des produits naturels qui ont du goût ! » Les pommes de terre viennent d'Alx-en-Issart, le pain de Desvres, les fruits et les légumes de Wirwignes, les fraises de Samer naturellement ! Les collégiens produisent environ 44 000 repas par jour, soit 10,5 millions d'euros d'achats alimentaires par an. Travailler avec les acteurs locaux offre aux agriculteurs des perspectives d'avenir. La volonté d'améliorer la qualité des repas n'influe pas sur l'évolution du coût : 9 € le repas, facturé à 3,06 € aux parents et gratuit pour les boursiers de taux 2 et 3 grâce au soutien financier du Département. Pour Régis et avec l'aide des professeurs, il est également important de sensibiliser les collégiens au respect des règles d'hygiène, à la lutte contre le gaspillage alimentaire, à la gestion des déchets... Le personnel de restauration fait désormais partie intégrante de la communauté éducative et contribue au même titre que les enseignants à former les collégiens de demain.

Clément Mordacq

Le collège d'Heuchin porte le nom d'un poète souvent choisi pour les réitations, Jacques Prévert. Un de ses poèmes parle du camère « qui dit non au professeur, qui dit oui à ce qu'il aime ». Clément, 13 ans, est loin d'être un camère, il serait même plutôt premier de la classe, « il a des facilités, sans trop forcer » disent ses parents.

Timide, il n'est pas du genre à exhiber sa belle moyenne. Élève de 3^e, il fréquente depuis la 6^e le collège Jacques-Prévert situé à 3 kilomètres de sa maison à Prédéfin. Un collège rural où il se sent bien. Un de ces « petits » collèges si l'on regarde les effectifs que le Département du Pas-de-Calais veut à tout prix maintenir au nom de l'équité entre les territoires, au nom de l'accès pour tous à une scolarité confortable.

Le collège d'Heuchin est certes « à la campagne » mais on y apprend comme à la ville, on y pratique les mêmes activités avec le soutien du conseil départemental. Ainsi quand il était en 6^e, Clément a participé au club Eden, « on a renoué une mare, on a réalisé une jachère et construit un hôtel à insectes ». Quand il était en 5^e, il est allé à Canterbury. Cette année, au mois de mai, il ira avec sa classe découvrir les châ-



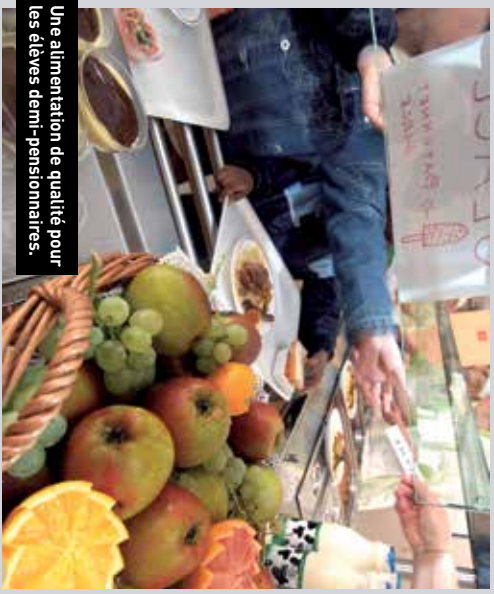
La dernière année de Clément au collège d'Heuchin.

Photos Yannick Cadart

teaux de la Loire. En 5^e encore Clément avait rejoint la classe orchestre et s'est essayé aux percussions. Un collège bien vivant où l'on fait aussi du théâtre, où l'on s'intéresse aux mangas. Sans oublier le sport et l'UNSS : Clément pratique le badminton et le handball. L'an prochain, il ira au lycée à Saint-Pol-sur-Ternoise, un nouveau palier pour atteindre son objectif, devenir vétérinaire. Mais, comme son frère aimé Nicolas aujourd'hui étudiant en droit, il gardera une bonne image de son collège Jacques-Prévert !

Les collégiens, comme les routes, peuvent « bien apprendre » sont des symboles forts – et qui avec l'accompagnement des nouvelles technologies, en ayant accès à des activités culturelles, environnementales ; qu'ils puissent « bien vivre ensemble » avec des exercices de citoyenneté. Il est important aussi « qu'ils puissent bien manger ». Chaque année, 7 millions de repas sont servis dans les territoires « qu'ils soient urbains ou ruraux, soient en commande publique ».

Jean-Claude Leroy, président du Département, car nous voulons que chaque collégien du Pas-de-Calais puisse effectuer cette importante phase de sa scolarité dans un établissement à taille humaine, proche de son domicile ». 90 millions d'euros (dont 51 millions d'investissements) sont consacrés aux collèges, à l'éducation. Pour le Département, il est important que tous les collégiens soient « bien accueillis » dans des bâtiments fonctionnels, modernes, exemplaires. Il est important qu'ils



Une alimentation de qualité pour les élèves demi-pensionnaires.

Les belles couleurs du Pas-de-Calais

Jean Courilleau

Il a 56 ans et habite à Bully-les-Mines. Il est professeur de physique chimie pour des classes préparatoires scientifiques au lycée Mariette de Boulogne-sur-Mer.

Depuis 7 ans, l'heure et quart de route qui le sépare de son travail est un moment privilégié. L'homme est inscrit sur une plateforme web qui met en relation des conducteurs éventuels et des passagers potentiels. Les premiers roulent avec des places libres dans leur véhicule, les seconds souhaitent qu'on les conduise. Réduction du budget transport pour tous, réduction des embouteillages et des casse-tête pour se garer ; goût pour l'écolo-logic ; envie de solidarité ; substitution aux transports en commun pendant les grèves... Jean Courilleau énumère les avantages du covoiturage avec le sourire « mais

Le Pas-de-Calais compte actuellement 31 aires de covoiturage.



Photos Yannick Cadart

ce qui m'apporte le plus, ce sont les rencontres ». Ce sont de petits épisodes chaleureux, des tranches de vie que les voyageurs partagent avec lui. L'histoire d'une manie qui souffre d'Alzheimer confiée par sa fille ; d'un amoureux qui va rejoindre sa chérie sur le littoral pour le week-end ; d'un jeune réfugié iranien qui a obtenu l'asile politique. « Il y a parfois des discussions d'une richesse incroyable ! » La plupart des rendez-vous sont donnés sur des aires de covoiturage ; Jean Courilleau ne jurent que par le covoiturage et la petite Lucie qui vient de trouver un job à Rouen va s'y mettre. Bien sûr, Jean et son épouse Isabelle croisent tous les jours les conducteurs avant de leur laisser les enfants...

Aline

N'en déplaise aux collectionneurs de clichés éculés, le Pas-de-Calais a de belles couleurs. Le bleu rayonne sur la Côte d'Opale. Le vert est le roi de la campagne et sa cour accueille le jaune des blés, le rouge des coquelicots... Même le noir des terrils a rejoint la palette. « La beauté des paysages du Pas-de-Calais est unanimement reconnue. Elle s'affirme tant dans les labels nationaux et internationaux qui qualifient notre littoral, les marais et les paysages post-industriels que dans l'attractivité touristique qui fait de notre département une destination majeure au sein des Hauts-de-France » se réjouit Jean-Claude Leroy. Pour le Département, la protection de l'environnement, le développement durable sont des préoccupations quotidiennes. Eden 62, syndicat mixte créé en 1993, est le « bras armé » de la collectivité pour la protection, l'aménagement, le suivi scientifique, l'animation de 55 espaces naturels sensibles : 5 700 hectares au total. Des bois, des terrils, des carrières, des polders, des falaises, des landes, des cotéaux calcaires, des marais, des prairies, des dunes « qui constituent le riche patrimoine naturel du Pas-de-Calais ». Un patrimoine néanmoins fragile qu'il faut donc respecter sans obligation le mettre sous cloche. Pour que les belles couleurs restent vives, le Département encourage, développe les modes de déplacement doux (Eurovéloroutes, etc.), le covoiturage, les aménagements durables, la haute qualité environnementale des bâtiments, la lutte contre l'érosion de sols, la sensibilisation aux enjeux climatiques...



Un bel équipement : la Grange Nature à Clairmarais.

Titulaire d'un master professionnel en aménagement du territoire, Aline, 30 ans, est arrivée au Département en 2012, chargée du suivi du schéma directeur départemental de la mobilité. Ses missions sont en lien direct avec la volonté du Département de développer une mobilité pour tous, des systèmes de transport efficaces en proposant des alternatives à la voiture partout où c'est possible ! « Depuis 2017, une de mes missions consiste à développer la pratique du covoiturage en développant des aménagements dédiés ». À ce jour, le Pas-de-Calais compte 31 aires de covoiturage et 5 sont en cours de travaux. Des partenariats sont aussi formalisés avec des centres commerciaux pour mutualiser des places de parking. Aline propose des pratiques alternatives de mobilité pour les habitants du Pas-de-Calais mais aussi à l'échelle de la collectivité. Elle accompagne ainsi la mise en œuvre d'actions pour faciliter les déplacements, tant domicile-travail que professionnels, des agents du Département. Stages de remise en selle à vélo en ville, télétravail, location de vélos à assistance électrique. Plus que son métier, c'est son mode de vie. « Je favorise les transports en commun et le vélo pour me rendre au travail. Lorsque j'utilise mon véhicule pour des déplacements plus importants, je propose les places disponibles sur les sites de covoiturage en ligne ». Pour cette jeune maman, c'est aussi un enjeu de santé publique : « au-delà des questions de mobilité et de pollution, il faut aussi penser aux bienfaits physiques du vélo ou de la marche ».

Le Département agit pour la culture

« Le lieu de tous les possibles »

Caroline Bouly

Principale du collège Bracke-Desrousseaux de Vendin-le-Vieil, elle avait ouvert les portes de l'établissement quand le chargé de mission éducation du Département avait parlé breakdance.

« J'aime la culture urbaine » martèle-t-elle. Elle raconte avec enthousiasme l'expérience : les ateliers de pédagogie et l'accessibilité de l'intervenant ; le mini-championnat qui a mobilisé quatre collègues ; et les performances des ados qui ont permis à l'établissement vendinois de remporter la coupe. Cette année, dès son arrivée aux commandes du collège Paul-Langevin à Avion, elle a demandé que l'établissement soit inscrit au projet. Aujourd'hui, ils sont vingt-cinq jeunes, filles et garçons, à travailler, avec Culture Pop et BBOY France, les mouvements de corps saccadés, l'aspect acrobatique et les figures au sol. Ils sont vingt-cinq à montrer « un esprit d'équipe, du courage et du contrôle de soi » ! Il y a peu, ils sont allés à l'Aréna



Photos Jérôme Pouille

La principale veut associer breakdance et éloquence.

pour assister à un nouveau championnat ; ils ont découvert des shows d'exception, un niveau hors norme. Ils sont aussi allés au spectacle, découvrir le hip-hop prestigieux mais pas seulement. Grâce au breakdance, les jeunes s'intéressent désormais à d'autres formes de danse et tous

les ateliers de toutes les danses du collège Langevin « sont pleins à craquer ». « Cela amène un accès à la culture, se félicite Caroline Bouly. C'est une marche ». Une autre marche serait d'associer breakdance et éloquence... mais c'est encore un projet secret.

« Dans les sociétés en crise, la culture est un ciment ; elle crée du lien avec les autres, elle est le lieu de tous les possibles, où tout peut être inventé » répète Jean-Claude Leroy, le président du Département du Pas-de-Calais. Pour la collectivité départementale, la culture revêt de multiples visages. Il y a les plus connus, des figures de proue : le Louvre-Lens évidemment, le Château d'Hardelot - Centre culturel de l'Entente cordiale - qui a fêté ses dix années d'ouverture où le théâtre éli-



Accéder à la culture au théâtre urbain.

sa culture, au rendez-vous de toutes les créations proposées par les struc-

Éva

Éva vient d'avoir dix-huit ans. Depuis trois ans et demi, elle fréquente assidûment la Maison des Ados à Hémin-Beaumont.

« Ma psychologue m'a dit de venir ici pour travailler sur la socialisation et la confiance en soi... », pose-t-elle. Les premiers temps, la jeune fille poussait la porte des lieux au moins trois fois par semaine et téléphonait, téléphonait... « Je cherchais de l'aide... », confie-t-elle simplement. « Quelque chose d'enfance qui lui était arrivé dans l'enfance lui mangeait la vie, l'empêchait de dormir, lui donnait envie de se scarifier et de suicide. « J'avais une colère rouge ». À force de parler, à force de l'écouter, à force de



« J'ai bien fait de venir à la Maison des Ados ».

Photos Yannick Cadart

franchit des montagnes. « Il y a eu une évolution, je ne peux être que fière de moi... Si je n'avais pas franchi cette porte, je ne sais pas comment je m'en serais sortie ! J'ai bien fait de venir ici finalement. Je le conseille à tous les jeunes ! »



En 2019, 3952 jeunes ont bénéficié des mesures « Coup de pouce » proposées par le Département.

Le Pas-de-Calais figure parmi les départements les plus jeunes de France, les 15-29 ans représentant près de 18 % de la population. Une vraie richesse aux yeux du Département. « Dès 2012, le conseil général avait mis en place une politique spécifique et volontariste déléguée à la jeunesse », rappelle le président Jean-Claude Leroy. Le pacte départemental de la jeunesse a ainsi développé des mesures « coup de pouce » pour les 15-25 ans, venant s'ajouter aux actions déjà engagées à destination de la petite

Gaëtane Infirmière pendant vingt ans dans une unité de soins intensifs en cardiologie puis dans un centre d'accueil pour usagers de drogue, Gaëtane a découvert un jour la Maison des Ados. « Je me suis dit que c'était un formidable outil et les ados étaient une population qui m'intéressait... » La professionnelle a donc été mise à disposition du Département du Pas-de-Calais par l'hôpital d'Hémin-Beaumont il y a six ans. Accueillir et écouter, les deux points forts de la « Maison », sont les mots préférés de Gaëtane. Avec ses collègues, elle reçoit tous les jeunes de 10 à 21 ans qui se présentent, « qu'ils aillent bien ou pas ». « Mais attention, ce n'est ni un CAJ ni un centre aéré. » L'adolescent est accueilli en toute confidentialité et gratuitement. On lui propose une visite du bâtiment, une explication de la structure et une promesse : « Si un jour tu as besoin, on est là ! » Infirmières, psychologues, éducateurs, animateurs, diététicienne, secrétaire... ils sont dix aux côtés de professionnels qui tiennent des permanences : juristes, médiateurs, sage-femme, professeur, professionnel de l'insertion par le logement... Ils écoutent, expliquent, rassurent. « On dit que le public ado est difficile mais en réalité nous recevons des gamins sensibles. C'est facile, contrairement à ce qu'on pourrait croire ! Il suffit d'établir un lien de confiance, il n'y a pas ici d'obligation de soin. On n'oblige à rien. » Venus de leur propre chef, envoyés par l'Éducation nationale, les parents, le médecin ou le centre médico-psychologique, 2 242 adolescents ont été accueillis à la Maison des Ados d'Hémin-Beaumont l'an dernier.

Bien vieillir à domicile

Fondation FACE

Le dispositif AIDOTEC - a pour but de développer le réemploi du matériel médical d'occasion.

Le Département du Pas-de-Calais a mis en place un programme officiel garantissant à la fois l'état sanitaire et la fiabilité technique du matériel à redistribuer dans le cadre des politiques APA et PCH. La prescription de matériel est effectuée par un infirmier ou un ergothérapeute du Département après visite et/ou consultation. Aucune condition de ressources ne sera limitative dans la rétribution. En proposant une large gamme d'aides techniques et d'accessoires répondant aux normes en vigueur, AIDOTEC contribue ainsi à l'autonomie des personnes âgées et/ou en situation de handicap ; il permet le maintien à domicile, le déplacement des usagers et plus généralement facilite leur vie quotidienne. En outre la récupération et le



Une seconde vie pour le matériel médical d'occasion.

Photos Yannick Cadart

recyclage du matériel destiné au rebut et sa rétribution à moindre coût contribuent au développement durable et à l'économie circulaire. L'antenne FACE - Fondation Agrir contre l'exclusion - de la Côte d'Opale implantée à Calais, a été choisie pour développer ce programme. FACE, fondation reconnue d'utilité publique, intervient sur des thé-

matiques telles que l'insertion professionnelle et la médiation sociale. Chaque usager ayant recours à Aidotec pourra bénéficier d'un accompagnement personnalisé dans la recherche de financements complémentaires ou dans le cadre des démarches administratives. Précisons que le Département propose également du matériel neuf.

Marine



Ergothérapeute au Département Marine à 47 ans. En 24 ans de carrière, elle a d'abord fait 12 années en psychiatrie au CH de Boulogne, avant d'intégrer les équipes de la Maison de l'autonomie de Boulogne-sur-Mer. Évaluer, conseiller et aider pourraient être les principales fonctions de ce métier où l'humain est au cœur des missions : « *Au quotidien, nous trouvons des solutions pour que les personnes en situation de dépendance soient les plus autonomes possible.* »

En collaboration avec les infirmières, elle évalue les demandes spécifiques d'APA (Allocation personnalisée d'autonomie) pour les personnes âgées et de PCH (Prestation de compensation du handicap). Lors de visites à domicile, elle peut proposer du matériel pour améliorer la sécurité ou faciliter le quotidien de l'usager ou de l'un de ses aidants. En tant qu'ergothérapeute, elle gère plus particulièrement les demandes d'aménagement de logements, de véhicules et d'aides techniques : « *J'apprécie la variété de mes missions qui me demandent d'être toujours au fait des évolutions notamment en matière d'aide technique.* » Avec le dispositif de l'AIDOTEC, elle peut proposer des aides techniques adaptées aux besoins des personnes tout en les orientant vers des solutions financières à l'avantage de l'usager. L'AIDOTEC offre également la possibilité de changer de matériel s'il n'est plus adapté à l'évolution de la pathologie. En tant que professionnelle de santé, elle espère que le dispositif se développe davantage pour permettre aux usagers d'avoir accès à des aides techniques encore plus variées.

Téléassistance accessible à tous (20 000 abonnés), soutien aux associations et services d'aide à domicile par le biais de l'APA (Allocation personnalisée d'autonomie), mesures d'aide aux aidants, Maisons départementales de l'autonomie dans les territoires au plus proche de la population, AIDOTEC pour du matériel adapté à moindre coût, labellisation des béguinages pour personnes âgées... « *Nous avons décidé de multiplier les dispositifs pour favoriser au maximum la maintien à domicile des personnes âgées dans leur quartier, leur village.* » Le maintien à domicile est en effet un cheval de bataille du président **Jean-Claude Leroy**. On le sait la France vieillit, depuis 1996 les plus de 60 ans sont plus nombreux que les moins de 20 ans et en 2060 les seniors représenteront un

tiers de la population française. Le Pas-de-Calais vieillit lui aussi, il compte 322 000 personnes âgées soit 22 % de la population. « *Alors nous agissons pour le bien vieillir* » clame Jean-Claude Leroy. En 2020, le conseil départemental consacra 247 millions d'euros aux personnes âgées, dont près de la moitié pour l'APA à domicile. Et quand il n'est plus possible pour la personne âgée de rester chez elle, quand l'aide et les soins deviennent indispensables au quotidien, les EHPAD - Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (128 dans le Pas-de-Calais) -, maisons de retraite médicalisées, proposent un accueil en chambre. Le Département est le premier partenaire de la prise en charge, à domicile ou en établissement, des personnes âgées ou handicapées.



Vieillir et rester chez soi le plus longtemps possible.

Un développement local durable, solidaire

Mathieu Glorian

Profession : paysan bio-brasseur ! Originaire de la Pévèle, Mathieu a eu le coup de foudre pour l'agriculture lors d'un stage effectué dans le cadre de ses études à l'ISA Lille, école qui forme des ingénieurs en agriculture, agroalimentaire, environnement et paysage...

Mais il a attendu quelques années avant de trouver une terre d'accueil. En 2009, à 29 ans, il est arrivé sur la ferme bio de François Thiéry (une cinquantaine d'hectares) à Gavrelle dans la perspective de prendre la relève. Enfin paysan, Mathieu s'est rapidement vu brasseur, transformant lui-même son orge en malt pour en faire une bière blonde baptisée l'Épinette (nom du lieu-dit où est cultivée l'orge) en août 2014. « *La première bière fermière bio de la région* » déclare-t-il. D'ailleurs tous les produits qui sortent de la ferme et que l'on trouve entre autres dans le magasin Les Fermiers de l'Artois (bâtiment mis à disposition par la commune



L'orge du paysan bio-brasseur.

Photos Yannick Cadart

Derrick



Il vient juste de fêter ses 40 ans. S'il travaille au Département depuis 2007, cela fait plus de 20 ans qu'il a découvert et s'est laissé séduire par le concept d'Économie Sociale et Solidaire (ESS). Une notion nébuleuse, voire inconnue du grand public à l'époque. Il en a fait son métier mais aussi son mode de vie, car « *il ne s'agit pas que de porter la bonne parole, il faut l'appliquer à son quotidien.* » Achat local, lien social fort, recherche de sens, l'homme est un passionné, un militant même, qui ne s'arrête jamais : « *même à la maison, je me documente, je lis beaucoup sur l'ESS, je pense ESS.* » Avec le souci constant d'améliorer la vie des habitants du Pas-de-Calais.

Au sein de la Mission ESS où il travaille depuis sa création en 2013, il apprécie avant tout le sens et l'utilité sociale de ses missions : « *nous sommes une petite équipe, chacun de nous est polyvalent, on se répartit les sujets en fonction de nos disponibilités et de nos centres d'intérêt. Nous ne sommes pas cloisonnés dans nos missions, c'est ce qui fait la richesse de notre travail et de nos échanges.* » Chaque membre de « *l'équipe ESS* » est ainsi capable d'aider ses collègues tout en conservant des spécialités : l'innovation sociale et l'environnement entre autres pour Derrick.

« *Avec la Mission ESS, on ne gère pas des dispositifs, on en développe de nouveaux pour répondre aux attentes des habitants.* » Un renouvellement perpétuel pour s'adapter aux problématiques des acteurs locaux et aux opportunités qui se présentent.

Dès 2011, le Département cherchait à bien en lieu avec des pratiques de l'ESS afin d'accompagner la transformation économique, environnementale et sociale du Pas-de-Calais s'intéressait à l'ESS - Économie sociale et solidaire -, cette autre manière d'entreprendre et d'enviesager la société. Une économie performante, mais plus humaine, et tournée vers l'innovation sociale et l'économie verte. En janvier 2013, un premier conseil départemental de projets proposés par des citoyens du Pas-de-Calais » précise **Jean-Claude Leroy**. L'objectif est de soutenir des projets relevant des compétences de la collectivité et dont la finalité est de mettre en œuvre des initiatives innovantes sociales de « *l'ESS, encore mal connue.* ». Le rapport

des pratiques de l'ESS afin d'accompagner la transformation économique, environnementale et sociale du département. Ainsi pour la deuxième édition de ce Budget citoyen en 2019, ce sont 39 projets qui ont été labellisés et ils seront accompagnés financièrement par le Département grâce à l'implication des citoyens. Une troisième édition est d'ores et déjà lancée « *et nous travillions avec nos partenaires pour fonctionner en réseau pour des Maisons départementales de l'Économie sociale et solidaire* » ajoute Jean-Claude Leroy.



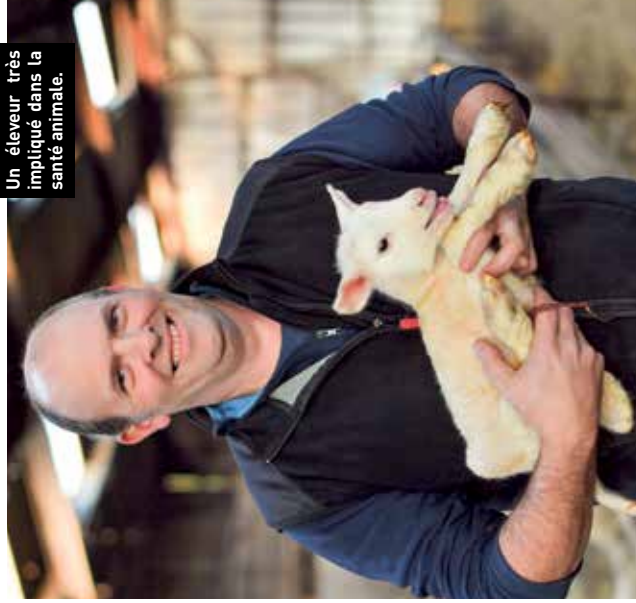
Lors d'une séance plénière du CDESS.

Du dialogue et du soutien

Valéry Lecerf

Il tient dans ses bras un agneau né deux heures plus tôt.

« Il revient de loin, pour que la brebis mette bas j'ai donné un coup de main ». Pour cet éleveur installé depuis 2004 à Cavron-Saint-Martin (Gaec du Bois Coquerel), la bonne santé de son cheptel – 50 vaches allaitantes, 350 brebis – est « le premier investissement ». Attaché à sa terre et à ses bêtes comme l'étaient ses parents, grands-parents et arrière-grands-parents, Valéry parle de « bien-être animal ». Certes le cheptel est destiné à la boucherie, mais il ne tolère pas « qu'on s'attaque à son métier quand on ne le connaît pas ! ». Valéry Lecerf est depuis trois ans le président du GDS du Pas-de-Calais, le Groupement de défense sanitaire du bétail « toutes espèces confondues ». Les GDS ont 62 ans d'existence, dans le Pas-de-Calais l'association regroupe 96 % des « détenteurs de bovins » (plus de 3 500 au total). Le GDS du 62 travaille étroitement avec les vétérinaires, avec



Un éleveur très impliqué dans la santé animale.

Photos Yannick Cadart

le Département et son Laboratoire départemental d'analyses (LDA). Lecerf cite encore la mise au point de tests de dépistage grâce à la boucle d'identification des bovins, le recul de la prise d'antibiotiques. Un travail partenarial au quotidien peu connu mais essentiel pour les animaux et la population.

Le monde agricole dans le Pas-de-Calais est aussi vivant et varié que peut l'être le territoire » explique Jean-Claude Leroy, président du conseil départemental. Il y a de grandes surfaces cultivables avec de grandes exploitations céréalières ou légumières mais aussi des plus petites surfaces et des élevages. Les terres agricoles représentent 460 000 hectares soit 70 % de la surface du Pas-de-Calais. On compte 350 000 bovins ! La collectivité est toujours très présente

dans le monde rural en grande partie agricole. « Si l'aide économique aux agriculteurs n'est plus de notre ressort, le dialogue est toujours permanent avec le monde agricole, que ce soit avec la chambre d'agriculture, les associations professionnelles pour la santé animale, pour la restauration collective notamment dans les collèges.

Et qui dit agriculture, dit aussi événements : au-delà de la vitrine du Salon de l'agriculture, le Département s'implique d'abord pour faire vivre le tissu agricole local, en accompagnant les foires agricoles dans les territoires, de même que les rendez-vous comme *Terres en Fête* à Tilloy-les-Mofflaines, ou la *Fête de l'agriculture paysanne*. Ces événements permettent d'aller à la rencontre du grand public et aussi de prendre le pouls d'un monde agricole qui agit au cœur des grands enjeux écologiques, économiques du 21^e siècle.



Un laboratoire très performant en matière de veille sanitaire.

Magali, Christelle & Régis Ils forment le trio très expérimenté et qualifié de l'unité BPA du LDA, en clair l'unité bactériologie, parasitologie et autopsie du Laboratoire départemental d'analyses : ces labos ont vu le jour en France en 1938, arrivant dans le giron des départements avec la décentralisation. Ils apportent un soutien inestimable aux éleveurs des GDS. « On aime notre métier » avance Régis, il est atypique. Ces techniciens effectuent « des investigations sur des cadavres, du poussin au bovin, quand un problème s'est présenté chez un éleveur ». Les analyses très pointues, l'identification de germes, le diagnostic permettent de mettre en place des traitements et c'est alors le travail des vétérinaires sur le terrain. Les techniciens du BPA suivent régulièrement des formations, suivent aussi l'évolution des réglementations touchant les différentes espèces animales. La santé animale représente 60 % de l'activité du LDA implanté au parc des Bonnettes à Arras. 25 % concernent la surveillance de la restauration dans les collèges et autres établissements placés sous la houlette du Département du Pas-de-Calais. Le reste de l'activité est consacré à l'analyse de l'eau notamment du côté de l'usine de production d'eau potable d'Aire-sur-Lys. Chaque année le Laboratoire départemental effectue 250 000 analyses pour 6 500 « clients ». Si la veille sanitaire n'est plus forcément du ressort du Département depuis la loi NOTRe, la collectivité est fière de son laboratoire, outil reconnu pour son expertise, son efficacité.

Pour une véritable inclusion sociale

Robin Sevette

À 28 ans, Robin Sevette vit depuis plusieurs années déjà en parfaite autonomie dans son joli appartement arrageois.

Dans le quotidien, il est accompagné par l'association Down-Up, animée par des parents dont les enfants sont porteurs d'une déficience intellectuelle, ainsi que par un Service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS), orientation émanant de la MDPH. Robin est aussi bien entouré par sa famille. Grâce à elle, il a eu la chance de bénéficier d'un parcours scolaire en milieu ordinaire. Cette inclusion a été primordiale dans son parcours. Aujourd'hui, c'est un jeune homme comme les autres, plein de rêves et d'envies pour son avenir : « Je veux être comme mon chanteur préféré ! Justin Bieber ». Mais Robin a déjà tout d'une star. Avec les autres résidents de l'association, lors du Arras Film Festival il a brillé de succès pour sa participation au film « J'irai décrocher la lune », actuellement en tournée dans les salles régionales (sortie nationale prévue en mars prochain). Ce que Robin aime surtout, c'est être avec les gens, leur parler, avoir l'occasion de leur montrer qui il est : « J'aimerais en faire plus, pouvoir expliquer inclusion réussie et un enrichissement réciproque pour lui et ses collègues, certains l'appellent même leur « rayon de soleil ».

Robin, un jeune homme comme les autres.



Photo Jérôme Pouille

Valérie

Agent du Département depuis 1986, Valérie est chef de mission d'appui de la Maison de l'Autonomie depuis 2015. Dispositif du Département, la Maison de l'Autonomie accueille, informe, oriente, évalue et accompagne les personnes âgées et les personnes en situation de handicap (qui représentent 85 % du public accueilli). De formation assistante de service social, Valérie a bénéficié d'une solide expérience sur le terrain, ayant été conseillère handicap durant 13 années. C'est là qu'elle a pris toute la mesure de la difficulté des familles et s'est attachée à les informer, les orienter et les accompagner dans les démarches jalonnant leur parcours, souvent complexe. Avec la responsabilité de la structure, le médecin et ses collègues de la mission accompagnent et de la mission évaluation, Valérie joue toujours ce rôle pivot, au sein d'une équipe pluridisciplinaire, coordonnant les actions en faveur du public accueilli, menant un travail rapproché avec les différents partenaires du territoire. L'Audomarois se révèle d'ailleurs ultra-dynamique en matière d'inclusion du handicap, une force pour la Maison de l'Autonomie et ses usagers. Originaires du Boulonnais, aujourd'hui bien enracinée dans l'Audomarois, Valérie connaît bien le secteur et le tissu associatif local. Ce qui la caractérise ? L'écoute et la disponibilité pour les personnes accueillies au sein de la Maison de l'Autonomie. Valérie a le souci de la qualité et de l'équité dans son travail, et veille à ce que les dispositifs soient bien appliqués.

En adoptant en juin 2017 son Pacte des solidarités et du développement social, le Département du Pas-de-Calais inscrit dans le marbre sa volonté de veiller « à l'amélioration de la vie de tous les habitants du Pas-de-Calais » avec une attention toutefois prononcée à l'égard des personnes en situation de handicap. Dans le budget 2019, 176 millions d'euros leur étaient consacrés. « Notre action repose sur la pleine citoyenneté et une véritable inclusion sociale des personnes handicapées » précise le président Jean-Claude Leroy après avoir évoqué la PCH - Prestation de compensation du handicap, les Maisons de l'autonomie, les aides à domicile, les aides pour une prise en charge au sein d'une structure médico-sociale avec ou sans hébergement, ou chez des particuliers dont béné-

La MDPH 62 au parc des Bonnettes à Arras.



Photo Yannick Cadart

Un budget clair, lisible, solidaire et responsable.

Le budget départemental 2020 a été voté, avec le soutien unanime des élus de notre groupe. Il respecte pleinement les engagements pris auprès de vous.

L'objectif ambitieux d'un milliard € d'investissement sur la durée du mandat sera tenu.

C'est de l'activité pour les entreprises et donc de l'emploi. C'est aussi l'avenir du Pas-de-Calais qui se dessine. Un effort considérable pour les reconstructions des casernes des pompiers, 2 M€ supplémentaires pour le Port d'Étaples, des crédits dédiés pour la Fibre numérique et une impressionnante liste de travaux à venir pour les collèges. Un budget d'investissement qui permet également une action importante sur la sécurisation des routes, les aires de covoiturage, les voies cyclables ou les équipements sportifs de proximité (city-stades, terrains synthétiques).

Des dépenses de fonctionnement pour accompagner toute la population.

Depuis plusieurs années un effort important sur les économies est engagé, notamment au niveau des dépenses de personnels et les économies d'énergie. Pour autant, nous veillons absolument à ne pas dégrader notre accompagnement de la population et la présence des agents dans les territoires.

Ce budget permet notamment l'accompagnement à la remise à l'emploi, la solidarité avec les plus fragiles ou la petite enfance. Cette année nous consacrons 1,40 M€ supplémentaires pour le SDIS et le recrutement des sapeurs-pompiers, 5,30 M€ en plus pour l'APA et les personnes âgées dépendantes, 8 M€ supplémentaires pour la prestation handicap.

Pour la 4ème année, nous n'augmentons pas les impôts.

Pas d'augmentation alors que sur la même période nous avons perdu 61 M€ de dotations de la part de l'État ; Avec cette somme nous pourrions immédiatement reconstruire 3 collèges !

Plus que jamais, nous restons aux côtés de tous les habitants du Pas-de-Calais.

Laurent DUPORGE
Groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Défendons nos services de proximité!

Depuis toujours, les élus du Groupe Union Action 62 sont attentifs à la proximité des services. Aujourd'hui l'inquiétude est présente suite aux récentes annonces de fermetures de trésoreries dans notre département qui obligeront les citoyens à changer leurs habitudes, notamment en zone rurale.

Nous défendons les intérêts des habitants du Pas-de-Calais, c'est pourquoi il est important de maintenir un service proche de chez eux.

La déclinaison pour le Pas-de-Calais du projet de nouveau réseau de proximité (PNRP) est loin d'être satisfaisante. Des points de contacts sont effectivement bien maintenus. Mais ils ne suffisent pas à assurer la continuité du service qu'effectuent actuellement les trésoreries. Car même s'ils sont situés à un maximum de 30 minutes, il faut que les habitants parcourent plusieurs dizaines de kilomètres pour les atteindre.

Nous tenons à souligner la gravité de la situation. Nos zones rurales, qui perdent peu à peu leurs services de proximité, sont déjà frappées par la désertification et la fracture territoriale. En l'espace d'une décennie, ce sont 24 centres des impôts qui ont été fermés sur l'ensemble de notre territoire.

C'est pourquoi nous invitons l'ensemble des groupes politiques à déposer un vœu commun à l'attention de l'Etat afin de soutenir les municipalités concernées et d'alerter sur cette problématique de déstructuration des services publics de proximité.

Maïté MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe
Union Action 62

2020 : la fin du massacre social ?

En 2019, aucun domaine de la vie courante n'a échappé à la brutalité sociale exercée sans états d'âme par un Gouvernement expert en manipulation. Le combat des Gilets jaunes a été rendu invisible par l'écran de fumée du Grand débat et une couverture médiatique minimale ; les manifestations contre la réforme des retraites sont « officiellement » devenues inutiles du fait du retrait de l'âge-pivot... que le Gouvernement n'a jamais pensé inscrire tel quel dans la loi ; la hausse hallucinante de la délinquance, qui touche surtout les plus vulnérables, a été passée sous silence par le ministère de l'Intérieur ; etc.

Malgré ce triste bilan, nous souhaitons à tous les habitants du Pas-de-Calais que 2020 leur apporte les satisfactions qu'ils en attendent.

François VIAL
Président du groupe
Rassemblement national

En 2020, les élus du Groupe En Marche restent mobilisés, attentifs pour vous au sein du territoire. Que cette année puisse vous apporter joie, bonheur et réussite selon vos aspirations.

Evelyne DROMART
Présidente du groupe En Marche

Retraite : Le point de non-retour est franchi

Le rapport de force établi par le gouvernement depuis le 5 décembre continue de se durcir. Les mobilisations ont repris de plus belle après les fêtes. Jamais la France n'a connu une période aussi longue de conflit social.

Or, le gouvernement reste arc bouté sur ses positions pour imposer la réforme des retraites par points alors qu'elle est **rejetée par une large majorité de Français** et que les pays européens qui ont fait ce choix ont vu le taux de retraités en situation de pauvreté augmenter.

Vivre plus longtemps est une chance pour chacun(e), alors pourquoi consacrer ces années supplémentaires à travailler ? Il serait plus heureux de les consacrer à sa famille, à la vie associative, à ses passions. Les jeunes rencontrent les plus grandes difficultés à trouver un emploi alors pourquoi faire travailler leurs aînés plus longtemps !

Une réforme de la branche vieillesse est nécessaire permettant de **faire valoir ses droits à une retraite à taux plein à 60 ans**, avec un revenu de remplacement net équivalent à 75 % du revenu net d'activité. Il suffit de faire cotiser les revenus financiers au même taux de cotisation employeur sur les salaires ce qui rapporterait 31 milliards d'€.

Ludovic GUYOT
Président du groupe Communiste et Républicain

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Mon Bio Marché

OISY-LE-VERGER • Manger bio c'est faire le choix d'une alimentation de qualité, plus goûteuse, garantie sans produits chimiques de synthèse, sans OGM, et forcément meilleure pour la santé. Consommer local, c'est limiter la consommation de produits qui viennent de loin, encombrant les routes et nécessitant beaucoup de pétrole, c'est plus écologique. Consommer bio et local : c'est aider au développement de la filière bio locale, par ailleurs créatrice d'emploi.

L'association « L'Arbre à Palabres » crée à Oisy-le-Verger un marché hebdomadaire de produits locaux et bios. Il aura lieu tous les jeudis entre 16h et 19h sur la place du Général-Desailly. Il a été inauguré le 16 janvier dernier.

On y trouvera régulièrement des fruits et légumes de saison, des œufs, du poulet, du porc et de la charcuterie, des fromages et yaourts au lait de chèvre. On y trouvera aussi ponctuellement de la bière, du miel, des plantes aromatiques, des jus de fruit et bien d'autres produits savoureux ou intéressants. Ce sera la surprise du jour. L'équipe espère que d'autres producteurs locaux et bios rejoindront progressivement le marché.

« L'Arbre à Palabres » est une association éco-citoyenne qui s'est créée cet été. Elle se donne pour objectif de promouvoir sur le territoire le développement durable, la consommation locale et bio, le bien-vivre ensemble, les éco-gestes et le respect de l'environnement.

Elle organise des réunions d'information sur des thèmes divers : jardiner au naturel, limiter nos déchets, consommer mieux et autrement, les perturbateurs endocriniens, et se réunit un vendredi par mois.

Les membres de l'association travaillent aussi sur des projets : actuellement outre celui de marché bio local, un groupe travaille sur un projet de protection des abeilles dans le village.

Informations :

Sur le blog : <http://www.assolarbreapalabres.blogspot.com>

On peut aussi suivre les infos sur Facebook / L'Arbre à Palabres OLV

assolarbreapalabres@gmail.com

VERQUIN • « Bonjour ! Elle ouvre quand la « vétithèque » ? ». Cette phrase a ponctué à de nombreuses reprises l'heure passée en compagnie d'Angélique Fontaine, 35 ans, présidente de l'association de troc de vêtements. En effet, après des travaux opérés avec le concours de la municipalité, l'heure est au rayonnage. Depuis un mois, la « vétithèque » fait peau neuve et les habitués attendent avec une certaine fébrilité de retrouver les bénévoles autour d'un café et des dernières trouvailles.

La « vétithèque », troc et astuces

Par Yannick Cadart

Il faut dire que l'association a pris une place particulière dans le paysage verquinois, et même au-delà ! Angélique confie que parmi les 360 adhérents, certains n'hésitent pas à faire de la route, venant de Lille ou de Rang-du-Fliers. L'ingéniosité du concept fait déplacer ! L'affaire n'a rien d'innovant mais découle d'un bon sens déconcertant. On parle là, de TROC. Transaction de vêtements et de matériels de puériculture en système à points mais aussi vente à petits prix, de vêtements pour tous les âges et toutes les saisons. L'adhésion de 10 euros par an et par famille permet un accès à un choix constamment renouvelé, c'est la force du lieu. Ne parlez surtout pas de boutique ! L'initiatrice des lieux ne souhaite pas nommer son « bébé » ainsi. En 2016, Angélique Fontaine bénéficiaire du RSA devait justifier d'une activité et l'idée de la « vétithèque » lui

est apparue immédiatement. Pour cette maman d'une fille, puis d'un garçon, quand les vêtements portés par l'aînée n'ont pas trouvé le succès escompté auprès du petit frère, l'idée avait émergé.

Depuis, le concept a pris vie et s'est épanoui dans un local municipal au pied de l'église. D'autres réflexions et envies ont germé. Notamment celle d'offrir un lieu d'épanouissement professionnel comme à Alicia Tomczak, en service civique handicap depuis juillet 2019 qui vit une période de réinsertion professionnelle d'une durée de 8 mois. La complicité est visible entre les membres de l'association, chacun apporte sa sensibilité au lieu et s'affaire à ce que la « vétithèque » soit un lieu d'accueil et de convivialité.

Le groupe associatif est déjà profondément implanté dans la vie verquinoise et il n'est pas rare que des familles ayant connu un

sinistre se voient offrir spontanément l'aide des bénévoles. En effet, des dons ont déjà aidé des foyers démunis ou sinistrés par le feu. La générosité de l'association s'est également manifestée auprès de futures mamans basées au camp de migrants de Norrent-Fontes.

À la « vétithèque », rien n'est jeté ! Il arrive que les riverains offrent généreusement les tenues oubliées de leurs penderies. Celles-ci sont alors revalorisées sur les montants de la boutique ou destinées au surcyclage afin de se muer en tote-bags ou tapis pour chien. Les 7 bénévoles œuvrent depuis quelques semaines à la mise aux normes et à l'accessibilité pour témoigner de cet esprit de famille. Le local fait peau neuve, et ces changements sont accompagnés par une volonté de faire évoluer le concept. Exit les gobelets plastiques, bonjour les tasses ! Plus

assez de portiques, qu'à cela ne tienne, construisons-les nous-mêmes ! La remise en question de l'achat neuf systématique est d'actualité et chacun participe à hauteur de son temps et de ses compétences. La mutualisation des savoir-faire trouve ici un magnifique terrain de jeu.

En attendant la réouverture, les rires éclatent entre les coups de marteau, les portiques de vêtements vont et viennent. Les tenues de ski rejoignent leurs homologues de saison. L'effervescence déborde en ces lieux. Et si tout ceci n'était qu'une illustration à méditer sur le vivre ensemble...

• Informations :

La « vétithèque », rue Constant-Martin (au pied de l'église) à Verquin.

Ouverte les lundis, mercredis et vendredis de 14h à 17h.



Frapper le volant avec brio

Par Christian Defrance

LIÉVIN, AIRE-SUR-LA-LYS • Le badminton est le premier sport à sortir le grand jeu en 2020 dans le Pas-de-Calais. Du 11 au 16 février, l'Aréna stade couvert de Liévin accueille les championnats d'Europe par équipe, hommes et femmes. 32 équipes masculines et 32 féminines sont attendues ; près de 650 joueurs se succéderont sur les 10 courts installés dans la même salle. L'organisation de ces championnats continentaux est une première pour la FFBaD, la fédération française de badminton, la Région Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais et la CALL - Communauté d'agglomération de Lens-Liévin. La compétition, six jours de tournoi, se veut résolument populaire. Le « bad » a le vent en poupe dans le Pas-de-Calais, et côté du Volant airois à Aire-sur-la-Lys on ne dira pas le contraire.

« Le développement du badminton est important ces dernières années, souligne Florent Chayet, le président de la fédération française. À Liévin il sera sur ses terres. Avec 11 600 licenciés répartis dans quelque 131 clubs, la ligue Hauts-de-France est particulièrement dynamique. Le badminton est également un des premiers sports pratiqués à l'école et à l'université et ces championnats d'Europe par équipe ainsi que les championnats d'Europe minimes permettront au public scolaire d'apprécier un spectacle sportif rare. »

Les Danois sont les grands favoris de la compétition, « ils règnent sans partage sur le badminton européen depuis plusieurs années » ajoute Florent Chayet. Mais il faudra également suivre les Russes, les Anglais, les Allemands et les Français. Médaillée d'argent en 2016, de bronze en 2018, l'équipe de France masculine voudra briller à domicile. Et les filles - sans la Viminoise Émilie Lefel blessée - tenteront de décrocher leur première médaille européenne.

Dans le groupe 3, les garçons rencontreront la Hongrie le 11 février à 16 h, la Turquie le 12 février à 16 h et la Belgique le 13 février à 18 h C'est Émilie Lefel justement qui a effectué le tirage au sort des groupes et elle n'a pas facilité la tâche des Françaises, opposées à l'Angleterre le 11 février à 12 h, à la Biélorussie le 12 février à 12 h et à Israël le 13 février à 14 h. En poule, 5 matchs sont joués par rencontre (3 simples et 2 doubles). Les quarts de finale de ces championnats d'Europe par équipe, hommes et femmes, se dérouleront le 14 février, les demi-finales le 15 février et les finales le dimanche 16 février. Le badminton au plus haut niveau est un sport physique et spectaculaire, on est loin de la plage. Fred Ducrot, le président du Volant airois, conseille fortement de se rendre à Liévin pour admirer les meilleurs badistes européens : les Danois Viktor Axelsen, Anders Antonsen et Mia Blichfeldt, les Anglais Chris et Gabrielle Adcock, les Français Brice Leverdez, Lucas Corvé, Toma Junior Popov, l'Espagnole Carolina Marin, championne olympique en titre, etc.

Les athlètes de l'Équipe olympique et paralympique Pas-de-Calais, soutenus par le conseil départemental, s'engagent depuis quelques semaines auprès des collégiens en parrainant des sections sportives scolaires. Le badiste Maxime Briot, 19 ans, a ainsi retrouvé le collège Jean-Jaurès à Aire-sur-la-Lys et rencontré les 20 élèves de la section badminton ainsi que les élèves de la section football. Retour donc dans un établissement où il a passé ses années de 4^e et de 3^e, ayant été repéré par le Volant airois et intégrant la section sportive chère à Frédéric Ducrot. Devant les collégiens, Maxime est revenu sur son parcours, la découverte du badminton vers 7 ans à Tatinghem d'où il est originaire, l'arrivée au collège airois et au Volant airois, la classe de seconde à Paris, une année au Pôle France Relève de Bordeaux et enfin le Pôle France espoirs de Strasbourg depuis trois ans. Maxime s'y entraîne tout en préparant un BTS Études et économie de la construction. « Depuis trois ans je m'oriente vers le double, précise-t-il. Je prends plus de plaisir, ça va plus vite. »

En 2019, Maxime a participé à de nombreux tournois internationaux associé au Belge Jona Van

Nieuwkerke. Les collégiens ont été impressionnés par ses lointains déplacements, Thaïlande, Indonésie, Canada... Côté palmarès, Maxime a rappelé le beau titre de champion d'Europe junior par équipe décroché en 2018 avec l'équipe de France et sa médaille de bronze en individuel, ses deux titres de champion de France en double chez les cadets et chez les minimes... Il a naturellement évoqué son club, le Volant airois et le Top 12, un championnat très relevé avec les meilleurs badistes français. En 2020, Maxime Briot arrive dans la cour des séniors où il espère rapidement se faire un nom, à raison de « 20 heures d'entraînement par semaine » a-t-il confié aux collégiens, et d'une hygiène de vie irréprochable. Les Jeux olympiques ? « J'en rêve depuis que je suis tout petit ! J'avais les anneaux dans ma chambre. » Max comme l'appellent ses amis espère de tout cœur pouvoir participer aux Jeux de Paris en 2024 ou à ceux de Los Angeles en 2028.



Maxime Briot

Photos Yannick Cadant

Pour les prochaines journées du Top 12, le Volant airois se déplace le 8 février à Cholet, il reçoit Mulhouse le 22 février et Strasbourg le 14 mars.

Du 18 au 21 février, Aire-sur-la-Lys et le Volant airois accueillent (« pour la quatrième fois » souligne Frédéric Ducrot) au complexe sportif régional de la rue du Bois une étape du circuit européen U17 (les cadets) de badminton.



La section « bad » du collège Jean-Jaurès à Aire-sur-la-Lys.

Les nouveaux Rodin du musée Volupté et virtuosité

Par Marie-Pierre Griffon

CALAIS • Le musée des Beaux-Arts accueille sept nouvelles sculptures du maestro du modelage.

C'est la Guerre de Cent ans. Entre 1346 et 1347, Calais est cruellement assiégée. En signe de reddition, six bourgeois livrent le cœur lourd et la corde au cou les clefs de la ville et du château à Edouard III, le roi d'Angleterre. Ils ont accepté d'être exécutés pour épargner la vie des habitants. Mais la reine Philippa de Hainaut s'émeut et s'apitoie. Elle supplie son roi de mari de leur laisser la vie sauve. C'est ce que raconte le chroniqueur médiéval Jean Froissart dans l'ouvrage « Les Chroniques de France ». C'est aussi ce qu'immortalise le sculpteur Auguste Rodin à qui la ville commande le Monument des Bourgeois de Calais fin XIX^e. La sculpture s'élève aujourd'hui devant l'hôtel de ville; le musée des Beaux-Arts conserve et diffuse quelques œuvres de l'artiste. Si Calais a ses propres pièces, c'est

un partenariat privilégié avec le musée Rodin à Paris qui permet aux visiteurs de bien appréhender le génie du sculpteur. Un précédent dépôt d'œuvres montrait le travail préparatoire au monument des Bourgeois. Dix de ces sculptures sont réparties dans la capitale tandis que sept sont arrivées. Ce sont des sculptures de plâtre qui ouvrent vers d'autres thématiques et permettent de découvrir d'autres facettes de l'artiste.

Parmi les arrivées

Dans la salle réservée au virtuose du modelage, « L'Idylle d'Ixelles » accueille le public. La sculpture, purement décorative, met en scène un angelot et un petit enfant. Ils sont joufflus, potelés, enlacés sur un large socle semé de fleurs. « C'est une œuvre de jeunesse », mentionne So-



Auguste Rodin, Torse d'Adèle, plâtre, 1882, dépôt du Musée Rodin, Paris, 2019. © musée Rodin

Photo Hervé Lewandowski

phie Henwood, responsable des collections des musées. Le groupe charmant est à des années-lumière de la « Porte de l'Enfer », dont la partie inférieure du piédroit de droite est attendue à Calais ces prochaines semaines. Elle côtoiera la « Cariatide à l'urne », remarquable figure de femme en plâtre patiné, musclée, presque masculine. À côté, les amoureux allongés « Adam et Ève », amants maudits, semblent sortir de la roche. Le contraste entre leur corps lisse et la pierre rugueuse est saisissant. « C'est caractéristique de l'œuvre de Rodin » dit Sophie Henwood. « La chute d'un ange ou Les illusions reçues par la terre » est d'une beauté confondante. Dans la cambrure du

corps, la douceur du ventre, on pourrait y reconnaître le « Torse d'Adèle », une des nouvelles sculptures du musée, renversante de volupté. Ne serait-ce que vous découvrez ce modelage*, il est essentiel, indispensable, de pousser la porte du musée.

• Informations :

Musée des beaux-arts, 25, rue Richelieu, 62100 Calais. Tél. 03 21 46 48 40
calais.fr - facebook mbacalais

* La séance de pose d'Adèle Abruzzesi devant Rodin (une de ses modèles favorite) figure au début du film *Rodin* de Jacques Doillon sorti en 2017.

Drame djihadiste Qu'est-ce que nous avons raté ?

Par M.-P. G.

« Lettres à Nour » est un formidable éclairage sur le drame djihadiste en ce début de XXI^e siècle. Joué par Robin Renucci et Nacima Bekhtaoui, le spectacle est proposé le 7 mars à 20 h au Colisée de Lens.

« Pourquoi un certain nombre de jeunes qui ont grandi ici, qui partagent notre culture, se retournent contre la société en produisant une telle violence ? » L'islamologue franco-marocain Rachid Benzine, enseignant et auteur, s'interroge. Bouleversé par les attentats du 13 novembre, il a écrit un texte sensible et fort : « Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir ? » Son livre repose sur les mots qu'il a entendus lors de ses recherches. Notamment dans les prisons françaises où il a rencontré de jeunes intellectuels brillants et radicalisés. De ce livre est née une pièce de théâtre poignante, « Lettres à Nour ».

Nour a 20 ans. Son prénom signifie Lumière lunaire. Très instruite, passionnée de philosophie, elle décide de quitter son pays, sa famille, ses amis, pour rejoindre en Irak l'homme qu'elle a épousé, un lieutenant de Daech. Son père, brillant universitaire, musulman pratiquant et épris de la philosophie des Lumières, ne peut s'y résoudre. Nour et son père vont s'écrire pour ne pas rompre le lien précieux qui les unit, même si le dialogue entre les deux islams paraît impossible.

À la fois intimes et politiques, ces lettres font apparaître la rhétorique insidieuse de Daech, la fragilité de la démocratie et de la tolérance, l'amour inconditionnel d'un père et de sa fille.

À travers cette pièce touchante, qui réussit la prouesse d'amener le spectateur au plus près du drame djihadiste, Rachid Benzine tente de « comprendre sans justifier ». Il pose : « Le père a donné à sa fille la meilleure éducation possible mais ce n'est pas parce qu'on donne les meilleures valeurs à nos enfants, qu'ils vont suivre le chemin qu'on leur trace »... L'auteur interroge nos certitudes sur ces jeunes et à la fois sur nous-mêmes. « Qu'est-ce que nous avons raté ? » demande-t-il.

Au-delà de l'incompréhension, la correspondance porte un message d'espoir, celui de la réconciliation des générations futures. Au-delà des croyances, elle révèle que seule la vie est sacrée.

• Renseignements :
03 21 28 37 41



Photo jmdprod

Les chroniques – décalées – de Gliwensbourg

Par Marie-Pierre Griffon

Un Ovni a atterri sur le Net. Il s'agit d'une web série, tournée à Wingles qui mêle l'entre-deux-guerres, l'immigration, la mine et des créatures inquiétantes.

« C'est un format et un dispositif un peu barrés » dit la réalisatrice. C'est vrai. « C'est une sorte de western des années 20, dans le Nord – Pas-de-Calais. ». C'est vrai aussi. « Les personnages sont politiquement incorrects. » Vrai, vrai, vrai. « Les chroniques de Gliwensbourg » est une série-web décalée et étonnante. On rit, on se gratte la tête, on se laisse impressionner par le professionnalisme de la technique et on attend. La suite. Le premier épisode est né. C'est l'hiver 1915. Sur le front, pleuvent les obus. Au point que dans une tranchée, presque tous les soldats sont ensevelis. Seul l'un d'eux survit. Il parvient à ramper pour trouver une sortie. Il ne voit pas que dans les galeries, des yeux jaunes inquiétants l'observent. Il ne sait pas qu'au bout du tunnel il se trouvera en 1925, au temps de la reconstruction, de l'immigration et des mines de charbon. Il ne se doute pas que se révélera à Gliwensbourg une étrange esthétique. « À travers ses yeux, on découvre le village, habité

de beaucoup d'immigrés », explique Frédéric Vauchez, président d'Actio, l'association à l'origine du projet. Le soldat va rencontrer des « Flahutes », des « Macaronis », des « Melons », des « Polaks »... « C'est un peu nous tous dans l'équipe », rit le président ! » La web série « ne met pas de gants » pour reprendre les mots de l'autrice, créatrice et réalisatrice Émilie Tommasi, « mais on ne manque jamais de respect ! »

Bénévoles, professionnels et recherches historiques

Pour mettre en œuvre « Les chroniques de Gliwensbourg », Émilie Tommasi s'est appuyée sur l'association Actio qui multiplie depuis dix ans actes artistiques, spectacles et balades immersives dans le Nord – Pas-de-Calais. Elle a emmené dans l'aventure les bénévoles, une équipe d'excellents professionnels, un musicien-compositeur hors-pair Guillaume Wilmot et une foultitude de bonnes volontés: le lycée Jean-



Photo Frédéric Vauchez

Rostand de Roubaix, le chaleureux Relais Bien-être de Wingles, la jeune agence de production audiovisuelle Treepix...

Nombre d'entre eux ont déjà participé à quelques-unes des créations d'Émilie Tommasi. Notamment un son et lumière hommage à la Grande Guerre « Le Cri des voix anonymes », qui mêle la scène au cinéma. Pour ce spectacle, de vraies tranchées avaient été creusées et l'autrice n'a pas mé-

nagé sa peine pour les recherches historiques. Gliwensbourg en est un peu le point d'orgue. Elle a couru les médiathèques, le musée de la Marne, la maison syndicale de Lens, les associations d'immigrés... et Lewarde. Car l'action se situe certes entre les deux guerres, mais elle a surtout lieu dans le bassin minier, là où l'or noir coule dans les sous-sols, où courent de mystérieuses créatures...

Les premières 40 minutes de la série

mettent en place l'univers, l'intrigue et les personnages. Pour le reste, Émilie Tommasi connaît les grandes lignes; elle est en cours d'écriture. Reste à trouver pour toute l'équipe un grand local, un producteur, et bien sûr une participation à un festival.

• Contact :

Rens. 06 24 14 00 79

<https://www.facebook.com/actio.art/>
www.associationactio.fr

Franck Ferrand sur un plateau

Par M.-P. G.

L'historien de France Télévisions, Franck Ferrand partage désormais ses énigmes, ses grands personnages et ses événements majeurs avec le public des théâtres. Il sera à Béthune avec « Histoire(s) » le mercredi 12 février à 20 h 30.

Ne vous attendez pas à une conférence classique. D'ailleurs, ce sont les spectateurs qui établissent le programme de la soirée. Sur l'invitation de l'historien, ils tirent au sort trois sujets sur la douzaine qu'il a préparée. Peut-être s'attardera-t-il ce soir sur le tombeau de Napoléon aux Invalides ? Peut-être contera-t-il l'histoire du Courrier de Lyon ou celle de la Guerre de Troie. Ou pas. Chaque représentation est différente. L'homme ne se lasse pas. Du reste, on le voit, entre suspense et rebondissements, il a autant de plaisir à dire que les spectateurs ont à écouter. Titulaire d'un DEA d'histoire et civi-

lisations à l'École des Hautes Études en Sciences sociales Franck Ferrand est journaliste et écrivain mais reconnaît « avoir toujours eu envie de monter sur les planches ». Le voici donc mis en scène par Éric Métayer pour un spectacle brillant, drôle et enrichissant. Du côté de la salle, pas un mot, pas un souffle. Avec l'orateur, chaque spectateur voyage à travers le temps, en apnée et en souriant.

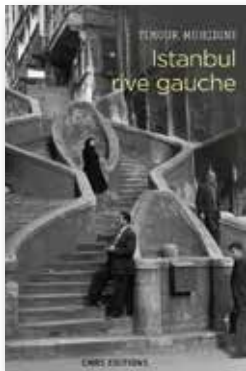
◦ Renseignements :
Théâtre Municipal, boulevard Victor Hugo 62400 Béthune,
tél. 03 21 64 37 37



Photo Laura Gilli

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



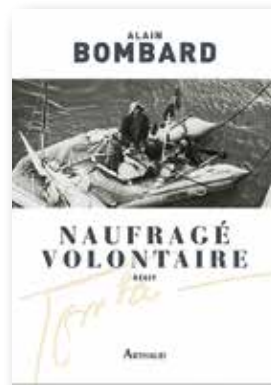
Lire...

Istanbul rive gauche
Timour Muhidine

À cheval entre l'Orient et l'Occident, Istanbul, l'ancienne Constantinople, est une ville-monde de plus de 15 millions d'habitants. L'un de ses quartiers historiques, en face de Sainte-Sophie et du Palais Topkapi, se nomme Beyoğlu. Fondé par les Génois, puis occupé par les Vénitiens, il s'appela longtemps Pera. Cette ville dans la ville, profondément marquée par la présence européenne, va devenir au XIX^e siècle une sorte de « Petit Paris ». Écrivains, artistes, théâtres, grands hôtels, librairies s'y installent tandis que le quartier est le premier à accueillir la modernité (électricité, tramways, métro). Beyoğlu est au cœur de la vie intellectuelle et, si le XX^e siècle marque une certaine décadence du quartier, il permet aussi l'installation d'une bohème turque où va éclore une grande partie de sa littérature contemporaine.

L'essai que publie Timour Muhidine sur ce quartier parvient à embrasser mythes et réalités, présent et passé. Quant à l'auteur de ce livre à la fois érudit, passionné et toujours accessible, c'est en fait aussi... un Arrageois ! Il y a accompli toute sa scolarité. Établi désormais à Paris où il enseigne notamment à l'INALCO, il reste très attaché à la région, partageant entre la Côte d'Opale et la Corne d'Or son insatiable curiosité et son regard chaleureux.

CNRS Éditions – ISBN 978-2-271-09521-3 – 26 €
Robert Louis



Relire...

Naufragé volontaire
Alain Bombard

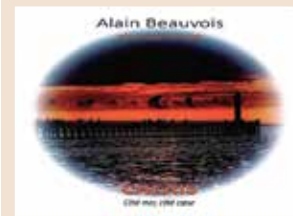
Décédé il y a 15 ans, Alain Bombard doit sa renommée planétaire à sa passion pour la mer. Aujourd'hui encore, on parle d'un Bombard pour désigner un bateau pneumatique. C'est en effet sur un tel engin qu'il expérimenta ses idées sur la survie en mer. Naufragé volontaire, tel est le titre du livre où il retrace son expérience durant 113 jours en 1952 sur la Méditerranée, puis l'Atlantique. Il démontra qu'un homme peut survivre sur mer sans autre ressource que celles de la nature.

Son aventure commença en fait à Boulogne-sur-Mer au printemps 1951. Interne à l'hôpital de la ville, il raconte qu'il est témoin du terrible naufrage du chalutier Notre-Dame-de-Peyragude survenu sur la digue Carnot. « Je crois que c'est de cet instant que je pris conscience du grand drame du naufrage, et que ce fut là le germe de ce qui devait devenir l'expédition de l'Hérétique » (le nom qu'il donna à son canot). Au-delà des suspicions que causèrent quelques exagérations de sa part, et de polémiques que le caractère entier de l'homme put parfois provoquer, ce pionnier de l'écologie est à redécouvrir, à travers un récit qui se lit comme un livre d'aventures.

Arthaud – ISBN 978-2-08-133930-9 – 23 €
R. L.

La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon



Alain Beauvois
Photographies
Calais – Côté mer, côté cœur
« Ce n'est pas un documentaire touristique, ce n'est pas une succession de cartes postales ! martèle Alain

Beauvois. C'est une vision d'auteur du front de mer de Calais. » Son livre « Côté mer, côté cœur » en 70 photos et 58 pages, présente en différentes lumières, en différentes tonalités, l'âme de Calais. Selon le moment de la journée ou de la nuit, on se perd au pied du phare ; on se laisse bercer par les nuages blancs et les blancs chalets ; on se laisse secouer par la tempête ou câliner dans la chaleur du sable. L'artiste appuie sur les bleus, se saisit des ocres, pose le noir et blanc avec élégance.

Alain Beauvois est un ancien professeur d'histoire ; il habite Marck, à un battement d'ailes de mouette de Calais. Mordu de photographies depuis l'enfance, il se reconnaît autodidacte et dit être séduit par les paysages maritimes, notamment ceux de la Côte d'Opale. On l'a compris ! La plupart des photographies de son album sont surprenantes, épatantes. Elles n'ont pas été produites pour attirer le touriste sur notre littoral, certes, mais elles y invitent le lecteur, irrémédiablement.

www.flickr.com/alainbeauvois62
alain.beauvois62@yahoo.fr – Facebook : Alain Beauvois



Émilie Fatiha
C'était un vendredi

Voilà un petit roman bien sympathique. Comme c'est le premier, on lui pardonne ses imperfections. Il met en scène des personnages attachants, une histoire où l'amour se mêle à l'intrigue. Ilyes est pédiatre. D'origine marocaine, il est musulman pratiquant. C'est un homme calme, paisible, « discipliné à outrance », qui « n'aime pas faire de vague ou décevoir... ».

Sa petite vie tranquille se voit un jour totalement bouleversée par l'apparition de Kajal, une jeune femme d'origine indienne qui fait un malaise dans la rue. Elle a perdu la mémoire. Ilyes, lui, se souvient parfaitement du jour de cette rencontre coup de foudre. C'était un vendredi...

Édition Librinova, ISBN numérique 979-10-262-3349-7
ISBN papier 979-10-262-3500-2, prix 12,90 €



Gérard Lefebvre
Dans l'entre-deux, la vie s'écrit
Essai

« Que sommes-nous devenus entre tel et tel événement de notre vie ? Que s'est-il passé entre deux dates extraites d'un temps arrêté ? Quels événements et quelles découvertes avons-nous faits entre notre première « rentrée des classes » et notre dernier jour de lycée ? »

L'auteur s'arrête sur « le lieu d'un entre-lieu, d'un tiers lieu, celui de l'entre-deux », cet endroit étonnant dans lequel la vie s'écrit. Cet espace qui bouge et qui raconte les souvenirs. Au fil de son écriture, Gérard Lefebvre approfondit sa réflexion sur le temps. Il y rayonne, digresse et médite.

Éditions L'Harmattan, ISBN 978-2-343-17445-7

Et aussi...

Bande dessinée

Ninn Tome 4 – La cathédrale de fer
Jean-Michel Darlot, Johan Pilet

Alors que le métro parisien se retrouve mystérieusement inondé, Ninn et son Tigre de Papier tentent désespérément de regagner la surface. Durant leur périple, ils tombent sur de vieux ennemis assoiffés de revanche. Que manigancent donc les Idées Sombres et les Ferrailleurs, ces étranges personnages masqués qui hantent le sous-sol ? Pourquoi cherchent-ils absolument à réveiller la Cathédrale de Fer ? Quel est réellement ce terrible édifice qui se cache sous Paris depuis la Seconde Guerre mondiale ? Ce voyage en eau trouble promet de grandes révélations.

Kennes éditions

ISBN 978-2-87580-846-2 – 15,95 €

Polar

Échec à Raspoutine
Jean-Christophe Macquet

Rescapé du naufrage du Titanic, le baron Alessandro Spalletti est un pionnier du cinématographe. Aventurier sans le sou, il n'hésite pas longtemps lorsqu'un homme d'affaires lui propose un travail rémunérateur : filmer les ébats des clients d'une maison close à leur insu. Au printemps 1914, dans la vieille ville de Boulogne-sur-Mer, Spalletti espère ainsi relancer sa carrière. Quand il découvre que l'établissement est fréquenté par un moine ressemblant à Raspoutine, il s'interroge sur le véritable objectif de son commanditaire.

Gilles Guillon

ISBN 978-2-491114-01-5 – 11 €

Témoignage

Dernière liberté
Delphine Bell

Ce livre est un parcours, l'histoire lumineuse et inacceptable que raconte l'autrice après la disparition de sa mère. Il trace un combat et un deuil long, semé de questions. Pourquoi refuser de se soigner ? Quel est le sens de la vie face au défi du temps ? Comment supporter l'absence ? Tant de questions philosophiques et prégnantes de sens auxquelles l'autrice tente de répondre. Un témoignage bouleversant qui rappellera à chacun que l'amour est au-delà du temps.

Des Mots qui trottent

ISBN 979-10-97325-28-4 – 11 €

Enchantez vos soirées

Par Marie-Pierre Griffon

Le 21^e festival Les Enchanteurs émerveillera les Hauts-de-France, de Marles-les-Mines à Avesnes-le-Comte, du 28 février au 10 avril.

Laissez-vous séduire par le charme des Enchanteurs. Laissez-vous hypnotiser par les accords, les voix, les rythmes, les textes... qu'ils programment. La sélection 2020 de l'association organisatrice, Droit de Cité, est attirante. Vous allez adorer vous faire ensorceler par la folie de la Goulue, la gouaille d'Agnès Bihl, le mordant de Leila Huissoud, la force et la voix cassée de Gabriel Saglio ou la boum improbable et familiale de Radio Minus Sound System... Certains sont connus, d'autres le deviendront, on connaît l'habileté de l'association intercommunale de développement culturel à dénicher les talents. « *Le festival renoue avec ses fondamentaux, dit Grégoire Thion de Droit de Cité : la découverte, l'itinérance, la chanson et l'envie de réchauffer l'hiver sans émissions carbone* ». Le professionnel invite le public à lui faire confiance. « *Venez découvrir, prendre des claques ! Ceux qui feront l'effort d'être curieux vont dire : comment est-ce possible qu'on ne le connaisse pas !* »

Les chapiteaux seront ressortis, les lieux rocambolesques aussi. La Brasserie de Mai et ses douze couverts à Carvin, la Page 24 à Aix-Noulette, au Rat perché à Arras, le Pain d'Alouette à Cambrin, chez Tertous... là, les groupes régionaux non-professionnels devraient s'en donner à cœur joie entre 18 et 19 h. « *Les programmer fait partie de nos missions !* » clame Grégoire Thion. À côté de ces apéro-concerts, de véritables « constacles », des concerts-spectacles qui laissent cette année grande place aux femmes. Ils sont possibles grâce à l'aide des villes et des bénévoles et promettent des soirées inoubliables.

FÉVRIER

• **Le 28, Tilloy-les-Mofflaines**, Les Frères Jacquard (+ Existence Saine), Chapiteau (Manoir) 5/8/10 €, 20 h 30
 • **Le 29, Annav-sous-Lens**, Jacques et Jacques + (Highdown), centre social Bergerand, 5/8/10 €, 20 h 30



Photo David Farge

MARS

• **Le 4, Rouvroy**, MPL, SdF Michel-Dumoulin, 9/12/15 €, 20 h
 • **Le 5, Mazingarbe**, Kalune, Ferme Dupuich, 5/8/10 €, 20 h
 • **Le 6, Méricourt**, Agnès Bihl, La Gare, 9/12/15 €, 20 h 30
 • **Le 7, Divion**, Balik (Danakil) + Clay & Friends, complexe sportif Carpentier, 12/15/18 €, 20 h 30
 • **Le 8, Angres**, Leila Huissoud, SdF, 9/12/15 €, 17 h
 • **Le 12, Drocourt**, Vian par Debout sur le zinc, Espace Agora, 12/15/18 €, 20 h
 • **Le 13, Grenay**, Abdul and the gang/ Sidi Wacho, salle Bigotte, 6/12 €, 20 h 30
 • **Le 14, Beuvry**, Daphné Swann, médiathèque Mots-Passant, Gratuit, 15 h
 • **Le 17, SIRA (Hamel)**, Le bal de la saugrenue, Chapiteau Hamel, 5/8/10 €, 20 h
 • **Le 19, Hénin-Beaumont**, NACH + (Benoit Bourgeois), L'Escapade, 8, 9, 12 €, 20 h
 • **Le 20, Aix-Noulette**, Boucan/ Bob's not dead, La Malterie, 5/8/10 €, 20 h 30
 • **Le 21, 9/9 Bis**, Bird on the Wire, 9/9bis - Le Métaphore, 13/16 €, 20 h 30
 • **Le 21, Auchy-les-Mines**, Le bal de la saugrenue, chapiteau, 5/8/10 €, 20 h 30
 • **Le 25, Liévin**, Gérard Baste (+ les rappeurs en carton), Centre Arc-en-Ciel, 8/10/13 €, 20 h
 • **Le 26, Lens**, Daytona, Média-

thèque Robert-Cousin, 10, 7 € Jeune 5 €, 20 h

• **Le 27, Sallaumines**, Chanson plus bifluorée, MAC, 12/15/18 €, 20 h
 • **Le 28, Beuvry**, Giédré + (Lily le groupe), Maison du parc de la Loisine, 12/15/18 €, 20 h 30
 • **Le 31, Leforest**, Radio minus sound system, Médiathèque Bernard-Pivot, Gratuit, 18 h

AVRIL

• **Le 1^{er}, Marles-les-Mines**, Radio minus sound system, Salle Pignon, Gratuit, 14 h 30
 • **Le 2, Lens**, Rovski, Maison des projets, 5/8/10 €, 19 h
 • **Le 3, Bruay-la-Buissière**, Mes souliers sont rouges, Espace Grossemey, 5 €/8 €, 20 h
 • **Le 4, Marles-les-Mines**, Gabriel Saglio et les vieilles pies, Salle Pignon, 5/8/10 €, 20 h 30
 • **Le 5, Avion**, Thibaud Defever+ Le Well Quartet, Espace Jean-Ferrat, 9/12/15 €, 17 h
 • **Le 8, Avesnes-le-Comte**, La goulue, SdF, 5/8/10 €, 18 h
 • **Le 9, Grenay**, Sarah Defrise, Médiathèque Estaminet, 3/6 €, 18 h
 • **Le 9, Grenay**, La Maison Teller, Espace Ronny-Coutteure, 9/12/15 €, 20 h 30
 • **Le 10, Noyelles-Godault**, Renan Luce (+ Arash Sarkechik), Salle Giraudeau, 12/15/18 €, 20 h 30

Le CD du mois

Mathilde Braure
 « Il m'a vue nue »

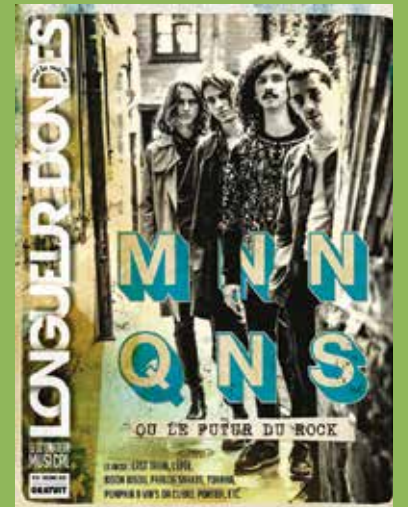


On sait depuis belle lurette que Mathilde Braure est une artiste à fleur de peau. La condition féminine « *et donc la condition humaine* » sont le fil « rose » de son premier album solo où neuf chansons plus ou moins anciennes (de Mistinguett à Danielle Messia) « *font écho et résonnent en moi dans une modernité, une féminité*

contemporaine. Elles me parlent, je les comprends. Je les perpétue, les transmets, les rajeunis... Leurs mots sont devenus les miens » confie l'artiste. Ces anciennes chansons modernes intemporelles se sont retrouvées colorées d'électro, de guitares saturées, d'accordéon et de synthés.

Lire à... Longueur d'Ondes

Magazine musical indépendant et gratuit, *Longueur d'Ondes* (titre d'une chanson de Diane Dufresne en 1975) est paru pour la première fois en 1982 sur l'initiative de Serge Beyer. La formule actuelle date de 1999, elle est publiée à 100 000 exemplaires, en France, en Belgique et au Québec à raison de quatre numéros chaque année (janvier, avril, juillet et octobre).



Depuis plus de quinze ans, la revue s'est spécialisée dans les scènes émergentes, les artistes autoproduits et essentiellement francophones. *Longueur d'Ondes* a été le premier magazine français à mettre en couverture des artistes comme Dominique A, Katerine M, Nofell, EZ3kiel, Le Peuple de l'Herbe, Cali, Bumcello, Dionysos, Giédré... Le découpage éditorial est divisé entre les articles sur de jeunes talents, les interviews d'artistes confirmés, des dossiers de fond, des reportages (festivals, tournées, studio...), des centaines de chroniques d'albums... *Longueur d'Ondes* est diffusé dans les salles de concerts, les médiathèques, les disquaires, les centres infos jeunesse, les associations culturelles et les festivals. *Longueur d'Ondes* reste fidèle à ses principes fondamentaux, hérités du milieu associatif. Les photos sont pour la plupart inédites et issues des rencontres avec les photographes du journal. Chaque article est le résultat d'une rencontre avec un journaliste de la revue. Plus d'une centaine d'albums sont reçus chaque semaine, tous font l'objet d'une écoute attentive. Traditionnellement contenue à 52 pages, la pagination du journal varie en fonction des recettes publicitaires.

• Disponible en téléchargement sur longueurdondes.com

Février

Boulogne-sur-Mer, Nausicaá, expos: « Voyage en haute mer » et « Des rivages et des Hommes ».

Rens./rés. 03 21 30 99 99

Bruay-la-Buissière, esp. Wallard, théâtre de marionnettes « Batoa l'Africain », les 18, 19, 20, 21, 25 fév. à 15h, les 19, 20, 26 et 27 fév. à 10h30, 5€.

Rens./rés. 07 54 81 55 03

Hesdin, du L. au S., Office de tourisme 7 Vallées Ternois, expo « Aquarelles à la feuille d'or et dessins lavés ». Cartes postales en vente, 3€/10€.

Rens./rés. 03 21 86 19 19

Wimereux, 14h30, site de la Crèche, visite guidée du fort, les 8, 17, 20, 14 et 27 fév., 4/2€ enfant.

Rens./rés. 06 17 86 14 44

Du 5 au 7 février

Béthune, 20h, Palace, théâtre « Enfants » de Muriel Coquet.

Rens./rés. 03 21 63 29 19

Du 7 au 9 février

Grenay, esp. cult. R.-Coutteure, 18^e éd. du festival Ronny, festival d'humour 100 % féminin. V. 7 à 20h30, Olivia Moore « égoïste ». S. 8 à 18h, Manon Lepomme « Non je n'irai pas chez le psy! ». S. 8 à 20h30, Noëlle Perna « Certifié Mado ». D. 9 à 16h, Julie Villers « Je buterai bien ma mère un dimanche ». Pass V. et D. 9/16€. Pass 4 spectacles 20/38€.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Montreuil-sur-Mer, théâtre, 20h30, sauf D. 9 à 15h, « Tout le plaisir est pour nous » par la Cie du petit théâtre.

Rens./rés. 06 08 53 17 28

Du 10 février au 1^{er}

Guines, médiathèque, expo « Les femmes dans la création musicale », gratuit.

Rens. 03 21 85 31 58

Du 11 au 29 février

Audinghen, maison du site des 2 Caps, expo « Surprenante collecte de bord de mer ».

Rens. 03 21 21 62 22

Du 12 au 14 février

Béthune, 20h, Palace, théâtre « Histoire de la violence » d'Édouard Louis.

Rens./rés. 03 21 63 29 19

Du 12 au 21 février

Aire-sur-la-Lys, Area, Festival audiovisuel jeune public dès 3 ans « Petits films pour les petits bouts ». « Le rêve de Sam et autres courts », « Bambi »... 5€ pour les séances spectacles /4€ pour le cinéma.

Programme détaillé au 03 74 18 20 26

Du 12 février au 7 mars

Roquette, bibliothèque, expo hors-les-murs « Animaux » du musée Sandelin. Autour de l'expo: Me. 19 février, 16h45, rdv des bouts de chou. S. 29 février, 11h30, visite guidée de l'expo (ado/adulte), gratuit.

Rens./rés. 03 21 38 00 94

Du 14 février au 26 avril

Béthune, Chapelle St-Pry, expo « L'Art et la Matière ».

Rens. 03 21 52 50 00

Du 14 février au 16 août

Saint-Omer, musée Sandelin, expo temporaire « Henri Dupuis: 200 ans de passion », 5,5/3,5€ €/gratuit -18 ans, gratuit tous les dimanches.

Rens. 03 21 38 00 94

Du 15 au 29 février

Béthune, Me. et S. à 11h et 15h30, Beffroi, dernières visites avant fermeture pour les travaux de restauration, 5/3,5€/gratuit -12 ans.

Pour l'agenda de L'Écho n° 198 de mars 2020 (manifestations du 5 mars au 8 avril), envoyez vos infos pour le jeudi 13 février 2020 (12 h) date limite.

echo62@pasdecals.fr • Julie - Tél. 03 21 21 91 29



Me. 5 février

Boulogne-sur-Mer, 14h-17h, portes ouvertes du centre de formation aux métiers de la santé (infirmier/aide-soignant).

Rens. 03 21 99 30 61

Étaples-sur-Mer, 10h-17h, salle de « La Corderie », salon « vers l'emploi » par le service jeunesse, ouvert à tous, gratuit.

Rens. 03 21 89 62 56

Licques, 15h, bibliothèque, contes pour enfants, gratuit.

Rens./rés. 03 21 96 12 20

Sallaumines, 16h, MAC, spectacle jeune public « Je brûle (d'être toi) » par la Cie Tourneboulé, 5/4/1€.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Wimille, 9h30, rdv au parking de la Colonne, rando douce de 2h avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

J. 6 février

Boulogne-sur-Mer, dès 9h30, esp. de la Faïencerie, 5^e éd. des 24h pour l'emploi et la formation, plus de 300 postes à pourvoir, une trentaine d'exposants, escape game « recrut ».

Rens. www.24h-emploi-formation.com

Boulogne-sur-Mer, 19h, Carré SAM, apéro spectacle musical « Du jazz à La Fontaine », 3€.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Lens, 20h, médiathèque R.-Cousin, jazz sur les terrils, Arnaud Cuisinier, 5/7/10€.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Saint-Omer, 9h, musée Sandelin, séance de yoga avec Solène, donation entre 5 et 10€.

Rens./rés. soleneyoga@gmail.com

Wambercourt, 14h, rdv à la gare d'Hesdin, rando autour de Wambercourt.

Rens./rés. 06 79 96 08 56

V. 7 février

Auxi-le-Château, 19h, médiathèque, expo photos « Voyage en Pologne » d'Adèle, gratuit.

Rens. 09 78 06 53 25

Avion, 20h30, esp. cult. J.-Ferrat, théâtre « Vague à larmes » par la Cie Six pieds sur terre, 4/6€.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Béthune, 14h30, café Le Nautilus, séance dédicaces littéraires, avec Annie Degroote, Josette Wouters et Ella Balaert. À 17h, remise du prix littéraire Soroptimist Béthune Hauts-de-France.

Rens. 06 89 99 82 90

Calais, 19h + S. 8 à 18h, Le Channel, cirque et danse « Phasmes » avec Libertivore, 3,5€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Étaples-sur-Mer, 18h, Maréis, atelier culinaire « Calamar à

l'Étaploise », prévoir tablier, 20€.

Rens./rés. 03 21 09 04 00

Lens, 20h, Le Colisée, théâtre, « Signé Dumas », 12,5/17,5/25€.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Liévin, 20h, Centre Arc en Ciel, 5^e éd. du Liévin fait son cirque, spectacle « Extrémités » avec le Cirque inextremiste, 3/5/6€.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Méricourt, 19h, esp. cult. La Gare, spectacle « Zouki Pouki » par la Cie Muziköhl, gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Neufchâtel-Hardelot, 18h30, Hôtel du Parc, Apéri'John « Un livre sur la table » par le comité John jumelage.

Rens. 03 21 33 34 67

Vendin-lès-Béthune, 18h30, La Motte Dorée, réunion d'accueil de l'asso française des Solos.

Rens./rés. 07 82 29 98 38

S. 8 février

Ardes, 18h, église, concert « Rencontre(s) » avec la Cie Divine Comédie et la Cie Les petites boîtes, gratuit.

Rens./rés. 03 21 00 83 33

Arques, 11h, salle Balavoine, musique libre « Bon voyage » avec la Cie D'un instant à l'autre, 5€.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Bruay-la-Buissière, 20h, esp. cult. Grossemey, spectacle kitsch-play-back-intersidéral « Le pire contre-attaque », par Airnadette, 10/13/15€.

Rens./rés. 03 21 62 25 45

Calais, 19 h 30, Le Channel, théâtre visuel « aSH » avec Shantala Shivalingappa et Aurélien Bory, 7€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Conchy-sur-Canche, 15h, salle La Scierie, concert des lauréats de l'école de musique intercommunale.

Rens. 03 21 41 98 45

Géotopia, la maison de la nature
• Mont-Bernanchon •

Portes ouvertes animées, dès 6 ans - entrée libre entre 14h et 17h:

S. 15 février, les abeilles sauvages, 3 ateliers pour observer la vie trépidante des abeilles solitaires.

S. 22 février, les secrets des pics, venez découvrir ces fabuleux oiseaux!

S. 29 février, le réveil du prince charmant, entrez dans le royaume du crapaud.

Les séances d'observation du ciel nocturne - gratuit, sur rés.:

V. 21 février, 21h, les trésors du ciel d'hivers, dès 8 ans.

Les temps d'échanges « apiculture » - gratuit, sur rés.:

Ma. 3 mars, 18h30, l'osmie, une pollinisateur efficace.

Rens./rés. 03 21 616 006

Condette, 11h-18h, + D. 9, 10h-18h, salle du Petit Bois, 4^e éd. du salon des créateurs d'ici et d'ailleurs, thème: Les îles. 20 artisans d'art et artistes des Hauts-de-France, gratuit.

Rens. 06 74 22 01 32

Écault, 9h30, rdv parking Aréna, marche nordique de 2h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Éperlecques, 14h-19h + D. 9, 10h-18h, complexe sportif, salon du terroir et du bien-être, nombreux exposants, entrée gratuite.

Rens. 07 61 41 21 88

Étaples-sur-Mer, 9h30, Maréis, atelier culinaire « Rillettes de maquereau », prévoir tablier, 20€.

Rens./rés. 03 21 09 04 00

Étaples-sur-Mer, 20h30, salle de « La Corderie », spectacle de théâtre « Noël au balcon » par la Cie La Fabrique, 10€ adulte/7€/12ans et pers. à mobilité réduite.

Rens./rés. 07 83 92 67 33

Hesdin, 8h 30, rdv à la gare, marche dynamique, découverte de l'Hesdinois.

Rens./rés. 06 79 96 08 56

Heuchin, 20h, sdf, spectacle avec le Souffleur d'Embry.

Rens./rés. 03 21 47 11 63

Lens, 14h30, Radio Micros-rebelles, enregistrement et échange avec Ugo Palheta auteur de son dernier ouvrage « La possibilité du fascisme ».

Rens. www.micros-rebelles.fr

Noyelles-sous-Lens, 10h30, médiathèque F.-Mitterrand, atelier d'éveil musical pour les 2-4 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 70 30 40

Saint-Martin-Boulogne, 13h30, rdv pl. de la mairie, rando pé-

destre 10 km au Mont Duez avec St-Martin Rando.

Rens. 03 21 80 53 84

Saint-Martin-au-Laërt, 19h-23h, + D. 9, 15h-19h, salle Anicet-Choquet, spectacle de variété au profit du CCAS « De Piaf à la variété française », 12€ sur pl./10€ sur rés.

Rens./rés. 06 07 78 11 26

Saint-Pol-sur-Ternoise, 10h, Fablab, atelier de découpe laser, création d'un violon en bois, 4 pers.max., 6€.

Rens./rés. 03 21 41 23 90

Le Touquet-Paris-Plage, 20h30, hôtel de ville, concert « Phalaena » avec Sophie Hallynck (harpe), Isabelle Chardon (violin) et Christophe Delporte (accordéon), 12€.

Rens./rés. 03 21 06 72 00

Vaudricourt, 14h-19h, + D. 9, 10h-18h, salle Agrestis, 12^e salon des amoureux du chocolat et du vin. Vente de roulées au chocolat au profit de l'association Les ailes de Clément, présence de Pépée Le Mat le D. après-midi, entrée gratuite.

Rens. 06 95 96 66 58

Le Wast, 9h-13h, Maison du parc, initiation à la taille de fruitiers, d'arbres et d'arbustes, gratuit.

Rens./rés. 03 21 87 90 90

D. 9 février

Arras, dès 7h30, salle Molière, pl. M.-Lanvin, 2^e rando hivernale, ouverte à tous, 4 parcours famille 7/11/14/19 km et marche nordique libre ou encadrée, éco-cups sur place, 3€.

Rens./rés. 06 30 91 16 76

http://www.usao-arras.fr

Les sorties nature d'Eden 62

L. 17 fév.

Éperlecques, 14h30, rdv au parking du bois, « Ce que nous racontent les arbres l'hiver! », max. 15 pers.

Ma. 18 fév.

Rœux, 14h30, rdv sur le parking du lac bleu, « Une carrière devenue espace naturel ».

Dannes, 14h30, rdv sur le parking des dunes du Mont St-Frieux, « A la rencontre du Minotaure ».

Me. 19 fév.

Leforest, 10h, rdv sur le parking du bois de l'Offlarde, « Mystère de l'hiver ».

Givenchy, 10h, rdv rue Degréaux, « Les arbres sans feuilles » au bois de Givenchy.

J. 20 fév.

Dannes, 14h30, rdv sur le parking des dunes du Mont St-Frieux, « Les oiseaux auxiliaires du jardin », 10 enfants max.

Beuvry, 10h, rdv sur le parking à côté de la maison de la poésie, chantier nature au domaine de Bellenville.

Haillicourt, 10h, rdv salle de la Lampisterie, « Passer de l'utile à l'agréable en aidant les oiseaux du jardin », 15 enfants max.

L. 24 fév.

Audinghen, 10h, rdv à la maison du site des 2 Caps, « Un coup de pouce pour les oiseaux », 15 enfants max.

Ma. 25 fév.

Sangatte, 10h, rdv sur le parking de la mairie, « L'utilisation de la nature par l'Homme au cours de l'histoire » au Fond de la Forge.

Conchil-le-Temple, 10h, rdv sur le parking de la base de voile, « Les oiseaux hivernants » de la Foraine d'Authie.

Me. 26 fév.

Condette, 14h30, rdv devant le salon de thé du Château d'Hardelot, « Les oiseaux des étangs » de la réserve naturelle régionale du marais de Condette.

V. 28 fév.

Liévin, 10h, rdv sur le parking du terroir de Pinchonvalles, « L'écureuil roux, l'acrobate du terroir », max. 20 pers.

Libercourt, 14h30, rdv sur le parking du bois d'Épinoy, « Contes et légendes ».

Stella-Plage, 14h30, rdv devant l'office de tourisme, « La nature en hiver » aux dunes de Mayville.

www.eden62.fr - 03 21 32 13 74

Avion, 9h-17h, esp. cult. J.-Ferrat, 36^e forum des collectionneurs, 50 ans du cercle philatélique « La Marianne », plus de 30 exposants timbres, cartes postales, monnaie, capsules... entrée gratuite.

Rens./rés. 06 87 94 72 88

Boulogne-sur-Mer, 15h30, théâtre Monsigny, spectacle lyrique « Dédé », de 10 à 20€.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Desvres, 16h, salle R.-Dufour, « Tous au salon » par l'asso Les Lustucus, 10€ au profit de la restauration de l'église.

Rens./rés. 03 21 87 64 37

Halinghen, 9h, rdv parking de l'église, rando de 14 km avec Sakodo, 2€ pour les non licenciés.

Rens./rés. 03 21 87 67 80

Lebringhen, 8h30, sdf, rando pédestre 13/20 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Nœux-les-Mines, 5 avenue Guillon, salon des mines noires, salon du livre polar, parrainé par Franck Thilliez.

Rens. 06 82 27 48 30

Noyelles-sous-Lens, 17h, centre cult. Évasion, théâtre « L'arnaqueuse », 12€ plein/10€ prévente / 8€ réduit.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

Saint-Omer, 15h30, musée Sandelin, visite des collections « Peintures en tous genres », gratuit.

Rens. 03 21 38 00 94

Saint-Omer, 17h, Moulin à café, comédie musicale « Triptyque des Lilas » par l'Heure Bleue, trio vocal et la Clef des Chants, de 7 à 16€.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Saint-Pol-sur-Ternoise, 15h30, sdf, spectacle « Un jour je suis né, depuis j'improvise... » de Drôles d'idées, 12€/gratuit -12 ans.

Rens./rés. 03 21 86 19 19

Wamin, 8h30, rdv à la gare d'Hesdin, rando de 11,5 km.

Rens./rés. 06 79 96 08 56

L. 10 février

Arras, 19h, café le Vertigo, cafés littéraires d'escalades des lettres avec l'auteur David Thomas.

Rens. www.escalesdeslettres.com

Béthune, 18h, théâtre de Poche, conf. des Amis du musée « Énigmes, mystères, messages cachés » par Édith Marcq.

Rens. 06 86 90 27 83

Le Ponchel, 14h, rdv pl. de l'église, rando 4,3 km avec le CRPA.

Rens./rés. 06 24 03 33 91

Ma. 11 février

Aire-sur-la-Lys, 19h, AREA, ciné-soupes, rencontres audiovisuelles, 2€.

Rens./rés. 03 74 18 20 26

Nielles-lès-Ardres, 17h30, bibliothèque, heure du conte, gratuit.

Rens./rés. 03 21 82 87 44

Le Ponchel, 14h, rdv à la gare d'Hesdin, marche douce autour du Ponche.

Rens./rés. 06 79 96 08 56

Vendin-le-Vieil, 19h, esp. du 8, concert des professeurs du conservatoire municipal de musique.

Rens./rés. 03 21 40 76 35

Me. 12 février

Grenay, 18h, esp. cult. R.-Coutteure, théâtre, « Règlements de contes » avec la troupe Act'citoyen, gratuit.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Condette – Château d'Hardelot

Expo « Le petit peuple caché au château d'Hardelot », du 15 fév. au 31 mai: Lutins, trolls et autres fées, par Frédéric Mazingue. Autour de l'expo, tous les D. à 16h (sauf le 1^{er} D. du mois), visites guidées « balade enchantée », 5 €. Les Me. et V. des vacances scolaires à 16h, Children's corner, atelier enfant (crée ta panoplie de sorcier, adopte un elfe, maison et jardin de fées, jar et œuf de dragons), 2 €. Le J. 27 fév., 18h30, Rencontre conférence avec l'artiste, gratuit.

Concerts Mindwinter – du 16 au 28 fév. :
D. 16 à 16h, Trios de Haydn de Trio Al-mavira, 5/3 €.

D. 23 à 16h, Blessed échos de Robin Pharo, 5/3 €.

V. 28 à 19h, Chansons de Josquin Deprez, par l'Ens. Clément Janequin, 5/3 €.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

Guînes, 15h, médiathèque, animation pour enfants La malle aux livres, gratuit.

Rens./rés. 03 21 85 51 58

Isbergues, 10h30, centre cult., bébés lecteurs pour les 0-2 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Sallaumines, 15h, MAC, spectacle jeune public « Promenade intérieure » par les Ateliers de Pénélope, 5/4/1€.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

J. 13 février

Béthune, 19h, café le Nautilus, cafés littéraires d'escalades des lettres avec l'auteur David Thomas.

Rens. www.escalesdeslettres.com

Condette, 18h30, rdv à la sdf, balade thermique.

Rens./rés. 03 21 87 86 31

Frévent, 15h, médiathèque, « conversation autour des pâtisseries polonaises », gratuit.

Rens. 03 21 47 18 55

Loos-en-Gohelle, + V. 14, 20h, Fabrique théâtrale, théâtre tragi-burlesque « Sécurilif ou comment l'idéal de la gestion des risques s'oppose à la jouissance secrète de la calamité » avec la Cie la Belle meunière, 3/5/10€.

Rens./rés. 03 21 14 25 35

Saint-Omer, 9h, musée Sandelin, séance de yoga avec Solène, donation entre 5 et 10€.

Rens./rés. soleneyoga@gmail.com

Saint-Omer, 20h30, Moulin à café, musique/récital d'accordéon, « Exils » avec Richard Galliano, de 9 à 20€.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

V. 14 février

Avion, 20h30, esp. cult. J.-Ferrat, « Inclassable! », one man show de Tony Saint Laurent, 15/10€.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Béthune, 20h, Comédie de Béthune, spectacle « Odyssée 2020 ».

Beuvry, 19h, sdf, concert de l'école de musique.

Rens. 03 21 61 82 90

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Théâtre de Monsigny, « Cyrano de Bergerac » d'Edmond Rostand avec Le Rollmops Théâtre, 12,5/14€.

Rens. 03 21 87 27 31

Guînes, 18h, médiathèque, dictée, gratuit.

Rens./rés. 03 21 85 51 58

Isbergues, 10h30, centre cult., Heure du conte dès 3 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Lens, 20h, Le Colisée, humour, La Bajon, 12,5/17,5/25€.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Nielles-lès-Ardres, 20h, église, concert « Soirée en chapelle », gratuit.

Rens./rés. 03 21 00 83 33

Troisvaux, 18h, Abbaye de Belval, conf. « Les Grecs ont-ils perdu la guerre de Troie? » par Sébastien Polet.

Rens. c.devau75sc@orange.fr

S. 15 février

Beuvry, 8h, maison du parc de la Loisne, bourse aux vêtements et jouets, entrée gratuite.

Rens. 06 24 69 58 54

Bouvigny-Boyeffles, 10h-19h, + D. 16, 9h-18h, salle Florence, 6^e expo-vente de Playmobil.

Rens. 06 15 71 21 82

Brebières, + D. 16, 10h-18h, salles du Châtelet, 29^e salon des arts et des curiosités, sur le thème de la bière et les brasseurs au fil de la Vallée de la Scarpe. Multicollections, passions artistiques, patrimoine, histoire locale, entrée gratuite.

Rens. 06 87 52 24 87

Calais, 17h, Le Channel, théâtre « Trans (més enllà) » avec La Cie des hommes, 7€ + 19 h 30, chanson, Jeanne Cherhal, 7€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Condette, 9h30, rdv parking du château d'Hardelot, 2h de marche nordique avec Sakodo, 2€ pour les non licenciés.

Rens./rés. 03 21 87 67 80

Étaples-sur-Mer, 9h30, Maréis, atelier culinaire « Menu St-Valentin », prévoir tablier, 50€.

Rens./rés. 03 21 09 04 00

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Noyelles-sous-Lens, centre cult. Évasion, 10^e festival de l'humour. S. 15 à 20h30, Kamini, « Faut que je vous explique! » ; S. 22 à 20h30, Monsieur Fraize; S. 29 à 20h30, Le journal d'une majorette. De 10 à 15€ par spectacle/pass 3 spectacles de 16€ à 20€.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

Du 17 au 21 février

Beaurainville, 13h45-17h15, Diverti-Sport, pour les 8-14 ans. Laser tag, badminton, tir à l'arc, athlétisme, lutte... 12/24€

Rens./rés. 03 21 07 77 86

Du 18 au 21 février

Saint-Martin-Boulogne, esp. cult. G.-Brassens, stage cirque encadré par Alexandre Humez de la Cie Si j'y suis. 3 groupes: 5-7 ans de 10h45 à 12h, 8-10 ans de 13h30 à 15h30 et 11-15 ans de 16h à 18h, de 20 à 25€.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

Du 18 au 29 février

Méricourt, esp. cult. La Gare, Les vacances à la Gare: cinévacances, jeu de piste, tournoi de Time's up et de jeux vidéo, catch'atelier, spectacle musical et familial... gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Du 19 février au 29 mars

Saint-Pol-sur-Ternoise, musée municipal Danvin, expo des collections, gratuit.

Du 24 au 28 février

Sallaumines, 9h-12h, MAC, stage de cirque avec la CRAC de Lomme, dès 6 ans, 15€ les 5 jours.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Du 28 février au 1^{er} mars

Calais, Le Channel, 5^e éd. des Flâneries sonores. V. 28, 19h, melting-pot musical « Chantiers sonores », gratuit, s/rés. V. 28, 21h, chanson drôle et réaliste « Père & fils », 5€. S. 29, 9h30/11h/16h et D. 1^{er}, 11h/16h30, première vibration pour les 6-12 mois, « BB » par le Col-



Pas-de-Calais

Le Département Culture



REGARDS

1950
2020

sur le port d'Étaples

Exposition de photographies - 8 février - 8 mars 2020


 Maison du Port départemental d'Étaples - 03 21 21 47 37 - expositions.maisonduport@pasdecals.fr

lectif Tutti, 3,5€. S. 29, 20h, chanson électro Suzane, 5€. S. 29, 21h30, techno-dadaïste, Salut c'est cool, 5€. D. 1^{er}, 15h30, concert « Manque à l'appel », 5€. D. 1^{er}, 17h, musique éclectique et élastique, Bumcello, 5€. Rens./rés. 03 21 46 77 00

Du 29 février au 29 mars
Boulogne-sur-Mer, Le Bouillon, expo « Marika ». Rens./rés. 06 77 77 40 55

Jusqu'au 12 février

Frévent, 38^e concours de poésie Janine Soyez, thème: « (Les) Couleur(s) ». Envoyer un seul poème en 3 ex. à La Lyre Fréventine, concours de poésie, Hôtel de ville, 62270 Frévent, joindre 2 enveloppes timbrées avec nom et adresse. Rens. 06 78 27 67 60

Jusqu'au 16 février

Étaples-sur-Mer, date limite d'envoi des dossiers pour le concours photo « Étaples par nature », catégorie Faune, Flore et Paysage. Expo de la sélection et remise des prix lors du Week-end nature et jardin des 28 et 29 mars. Rens. nature.etaples@gmail.com et 03 21 84 13 93

Saint-Pol-sur-Ternoise, musée municipal Danvin, expo de peintures de Martine Lejosne et Isabelle Dufossé, gratuit. Rens./rés. 03 21 03 85 69

Jusqu'au 22 février

Bruay-la-Buissière, Festival Les Rototos #6, temps fort multidisciplinaire pour les 0-5 ans. Me. 5, 15h30, Le Temple, danse avec les ours « Montagne » avec le Groupe Noces. Me. 12, 14h et 15h30, Le Temple, théâtre d'objets « Petit-bleu & Petit-jaune » avec la Cie Bonnes intentions. S. 15, 9h30 et 11h, esp. cult. Grossemy, danse en paysage numérique « I Glu » avec le Collectif A.A.O. Me. 19, 10h et 15h, Le Temple, expérience théâtre « Le grand saut » avec la Cie L'Ineffable. V. 21, 9h30/11h/15h, Le Temple, jeu de sieste musicale « Toutouig La La » avec l'Armada Productions. 4/3€ par spectacle + ateliers, séances et animations « Du côté du cinéma » et « Du côté de la médiathèque ». Rens./rés. 03 59 41 34 00

Jusqu'au 26 février

Eps-Herbeval, médiathèque, expo « La Pologne inattendue ». Rens. 03 21 41 72 67

Jusqu'au 29 février

Auxi-le-Château, médiathèque, expo photo « Voyage en Pologne » d'Adèle, gratuit.

Averdoingt, médiathèque, atelier pâtisserie « Je réalise une babka », autour de l'expo « Balade à Varsovie et à Cracovie », gratuit. Rens./rés. 09 78 06 53 53

Étaples-sur-Mer, médiathèque municipale Gauffeny, expo « Étonnants insectes ». Rens. 03 21 94 29 31

Isbergues, centre cult., expo « Les hauts Délices » + Jeux d'estaminet. Rens./rés. 03 21 02 18 78

Jusqu'au 15 mars

Arras, Cité Nature, expo « Sens 5 & + » dès 3 ans, 3/5/7€. Rens./rés. 03 21 21 59 59

Jusqu'au 25 mars

Carvin, l'Atelier Média, expo « jardiner naturellement », entrée libre. Rens. 03 21 74 74 30

Jusqu'au 30 mars

Lens, Louvre-Lens, expo photo Kasimir Zgorecki « Photographier la

Étaples-sur-Mer, 14h30, office de tourisme, visite guidée « Histoire d'Étaples-sur-Mer », 3,7€ adulte/2,7€ enfant. Rens./rés. 03 21 09 56 94

Étaples-sur-Mer, dès 15h30, + D. 16 dès 14h30, salle de « La Corderie », 6^e festival « Comme par magie », ateliers enfants, spectacles avec Aurélien le magicien, Alex l'hypnotiseur, Magic Phil, Lily pop... 10€ adulte/5€ enfant, 15€ adulte/7€ pass enfant 2 jours. Rens./rés. 03 21 89 62 73

Grenay, 16h, médiathèque estaminet, conf.-karaoke « Si on chantait... chantons l'amour ». Rens./rés. 03 66 54 00 54

Guînes, 15h, médiathèque, dictée, gratuit. Rens./rés. 03 21 85 51 58

Guînes, 19 h 30, salle A.-Flahaut, concert Orchestre National de Lille, Brahms, double concerto pour violon et violoncelle et Dvorak, Symphonie n° 9 dites « Du nouveau monde », gratuit. Rens./rés. 03 21 00 83 33

Hesdin, 21h + D.16 à 15h, théâtre C.-Normand, « Le repas des Fauves », 10€. Rens./rés. 03 21 86 68 21

Marconnelle, 20h, sdf, spectacle avec le Souffleur d'Embry. Rens./rés. 06 73 24 01 44

Méricourt, 19h, esp. cult. La Gare, concert Jef Kino et JePh, gratuit. Rens./rés. 03 91 83 14 85

Saint-Martin-lez-Tatinghem, 10h-12h, Maison du parc, présentation des légumes de votre région, gratuit. Rens./rés. 03 21 87 90 90

Saint-Pol-sur-Ternoise, 10h, Fablab, atelier de découpe laser, création d'un violon en bois, 4 pers. max., 6€. Rens./rés. 03 21 41 23 90

D. 16 février

Bazinghen, 9h, rdv parking, rando de 12 km avec Sakodo, 2€ pour les non licenciés. Rens./rés. 03 21 32 51 86

Beuvry, 7h30, salle du Tir, Brevet de la Saint Valentin, cyclo 15/30/60 km et marche 6/10 km, 2,5€. Rens./rés. 06 22 22 98 82

Hames-Bougres, 8h30, rdv à l'église, rando 13/20 km avec les Amis des sentiers. Rens./rés. 06 70 09 70 85

La Calotterie, dès 8h45, 12^e éd. du trail du Blanc Pignon, 10/15/30 km + marche nordique 10 km. Rens. 06 77 36 07 74 et http://club.sportsregions.fr/trail-lacalotterie/

Marles-les-Mines, 14h30, rdv à l'Hôtel de ville, circuit bus « Les peintres et la mine » sur les pas d'Édouard Pignon à Marles-les-Mines, Augustin Lesage à Burbure et Ladislas Kijno à Nœux-les-Mines, 3 peintres du XX^e siècle, 8/6€/gratuit -6 ans. Rens./rés. 03 21 52 50 00

Norrent-Fontes, 7h30-10h (inscriptions et départs libres), salle polyvalente, rando pédestre « La Norrent-Fontoise », 8/15/20 km, prévoir son gobelet, 2,5€. Rens./rés. 06 17 52 47 73

Saint-Laurent-Blangy, 15h, église, rencontre chantée, animée par Jean-Claude Gianadda, entrée gratuite. Rens. 06 85 59 67 60

Saint-Martin-Boulogne, 8h30, rdv pl. de la mairie, rando pédestre 13 km à Nesles avec St-Martin Rando. Rens. 03 21 80 53 84

Saint-Omer, 15h30, musée Sandelin, visite de l'expo « Henri Dupuis: 200 ans de passion », gratuit. Rens. 03 21 38 00 94

L. 17 février

Auxi-le-Château, 14h, médiathèque, soirée participative « Voyage en Pologne » avec réalisation de plats polonais et lectures en français et polonais, gratuit. Rens. 09 78 06 53 25

Beauvoir-Wavans, 14h, rdv pl. de l'église, rando 6,2 km avec le CRPA. Rens./rés. 06 30 56 53 48

Ma. 18 février

Alembon, 16h, médiathèque, conte d'hiver, gratuit. Rens./rés. 03 21 85 15 13

Beuvry, 14h, médiathèque, stage de lecture à haute voix pour les 8-12 ans, gratuit. Rens. 03 21 65 17 72

Me. 19 février

Étaples-sur-Mer, 10h30, Maréis, atelier pour les p'tits matelots, 4-8 ans, « Initiation à la langue des signes sur le thème de la mer », 5,4€. Rens./rés. 03 21 09 04 00

Guînes, 15h, médiathèque, heure du conte, gratuit. Rens./rés. 03 21 85 51 58

Longuenesse, 15h, sdf, spectacle de ventriloquie par Tino Valentino, « MDR...! », 3€. Rens./rés. 03 91 92 47 21

Wimereux, 9h30, rdv aux jardins de la Baie St-Jean, rando douce de 2h avec les Amis des sentiers. Rens./rés. 06 70 09 70 85

J. 20 février

Arras, 18h, Maison des sociétés, conf. « Bucquoy: un village pendant la première guerre mondiale » par le Dr J.-P. Diers, président d'honneur de l'Académie d'Arras. Rens. 06 37 35 04 03

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré SAM, musiques actuelles/rock, Les Hurlements d'Élé, Mondial Stéréo Tour, 6/8/10€. Rens./rés. 03 21 87 37 15

Eps-Herbeval, 17h30, médiathèque, Bajki, contes et comptines de Pologne de Jean-Yves Vincent et Patrick Saulner. Rens. 03 21 41 72 67

Étaples-sur-Mer, 18h30, salle du Clos Saint Victor, activité « Les petits plus du jardinier, comment réaliser un bon compost? », gratuit. Rens./rés. 03 21 84 13 93

Festival de la poésie Hauts-de-France
2^e concours de lettres d'amour ou d'amitié d'ici ou d'ailleurs

Jusqu'au 21 mars, délibération début mai

J'aime et je le dis sous forme de poème, lettre, témoignage, sans oublier de noter à qui je l'adresse: parents, enfants, amis(es), animal, nature... Possibilité d'orne le texte d'un dessin, scrapbooking...

Gratuit, ouvert à tous
Rens. gaelle.g62@gmail.com

Saint-Omer, 9h, musée Sandelin, séance de yoga avec Solène, donation entre 5 et 10€. Rens./rés. soleneyoga@gmail.com

V. 21 février

Auxi-le-Château, 19h, médiathèque, Bajki, contes et comptines de Pologne de Jean-Yves Vincent et Patrick Saulner. Rens. 09 78 06 53 25

Beauvoir-Wavans, 15h, médiathèque, Bajki, contes et comptines de Pologne de Jean-Yves Vincent et Patrick Saulner. Rens. 03 21 03 90 56

Étaples-sur-Mer, 20h-00h, hall de « La Corderie », Nuit du jeu. Rens./rés. 03 21 89 62 51

Isbergues, 20h30, centre cult., théâtre d'ombres en famille « Des rêves dans le sable », gratuit. Rens./rés. 03 21 02 18 78

Neufchâtel-Hardelot, 17h30, lieu non précisé, conf. « De la bûche de Noël aux feux de la St-Jean, du rite au folklore ». Rens. 03 21 33 34 67

Pernes-en-Artois, 18h-22h, Agence TernoisCom, soirée du jeu, ouverte à tous, gratuit. Rens. 03 21 04 01 68

Saint-Omer, 14h, musée Sandelin, atelier 6-12 ans « Crée ton masque d'oiseau », 7/5€. Rens. 03 21 38 00 94

S. 22 février

Arras, + D. 23, Beffroi, place des Héros et Hôtel de Guînes, festival littéraire « Atrebatia, escales imaginaires ». Rens. www.atrebatia.fr

Beaurainville, 20h, théâtre St-Martin, spectacle avec le Souffleur d'Embry. Rens./rés. 06 28 28 61 91

Beuvry, 15h, médiathèque, rando contée, gratuit. Rens./rés. 03 21 65 17 72

Blendecques, + D. 23, 9h-18h, salle A.-Vasseur, 38^e salon de l'oiseau. Présentation d'oiseaux de toutes origines avec l'association avicole audomaroise, stands de produits du terroir et artistes régionaux, entrée gratuite. Rens. 03 21 98 86 91

Étaples-sur-Mer, 9h30, Maréis, atelier culinaire « Koulibiac de cabillaud aux petits légumes », prévoir tablier, 20€. Rens./rés. 03 21 09 04 00

Étaples-sur-Mer, 13h-17h, salle de « La Corderie », « Just'1 kiff », battle hip-hop, break dance, new style, ouvert à tous, gratuit. Rens. 03 21 94 62 00

Frévent, 20h, salle Le Casino, concert de l'harmonie municipale de Frévent et de l'orchestre des jeunes de la fédération. 45 jeunes musiciens de différents orchestres du Nord - Pas-de-Calais, formation musicale annuelle de haut niveau. Rens./rés. 06 70 62 79 82

Halinghen, 9h30, rdv à l'église, marche nordique de 2h avec les Amis des sentiers. Rens./rés. 06 70 09 70 85

Hesdin, 15h, théâtre C.-Normand, spectacle de magie « Kaméléon », 5€/gratuit -6 ans. Rens./rés. 03 21 86 68 21

Saint-Pol-sur-Ternoise, 10h, Fablab, atelier spécial cadeaux de Pâques, 10 pers.max., tarifs selon consommables. Rens./rés. 03 21 41 23 90

D. 23 février

Arras, 9h-17h, salles des Orfèvres et des Tisserand, 37^e salon spécialisé des collectionneurs par le Cercle philatélique d'Arras: timbres, cartes postales, monnaies, vieux documents, entrée gratuite. Rens. 06 14 95 80 18

Calais, 9h-18h, halle de pl. d'Armes, bourse aux disques, 20^e éd., entrée gratuite. Rens. 06 70 05 47 70

Doudeauville, 8h30, rdv à l'école, rando pédestre 13/20 km avec les Amis des sentiers. Rens./rés. 06 70 09 70 85

Saint-Omer, 15h30, musée Sandelin, visite de l'expo « Les collectionneurs », gratuit. Rens. 03 21 38 00 94

Veil-Moutier, 9h, rdv parking de la mairie, rando de 14 km avec Sakodo, 2€ pour les non licenciés. Rens./rés. 07 82 76 80 51

L. 24 février

Coupelle-Neuve, 18h-20h, Repair café, « réparez vos jouets cassés », 2€. Rens./rés. 03 21 41 70 07

Radiolab chez Radio PFM

Radio PFM propose un nouvel atelier de journalisme destiné aux jeunes de l'Arageois, âgés de 12 à 18 ans: micro-trottoir, reportage, animation de débat, interviews... Dans un cadre dynamique basé sur une pédagogie active et le partage des savoirs, les jeunes pourront rencontrer des journalistes, échanger et discuter dans un climat bienveillant.

Tous les samedis de 14h à 16h, rendez-vous dans les locaux de Radio PFM, 11 place de l'Ancien Rivage à Arras.

Rens. 03 21 50 99 99

Ma. 25 février

Alembon, 16h, médiathèque, conte d'hiver, gratuit.

Rens./rés. 03 21 85 15 13

Anvin, 18h, conf. et projection du film « Les origines de la pomme » par Catherine Peix.

Rens. c.devaux75sc@orange.fr

Me. 26 février

Beuvry, 14h30, médiathèque, cinéma junior 6-12 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 65 17 72

Boulogne-sur-Mer, 20h30, théâtre Monsigny, théâtre « Le misanthrope » de Molière, avec Lambert Wilson, de 10 à 26€.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Boulogne-sur-Mer, 14h-18h, Palais des sports Damrémont, grand bal costumé sur le thème « Voyage autour du monde », gratuit, s/ rés.

Rens./rés. 03 21 87 80 75

Étaples-sur-Mer, 10h30, Maréis, atelier pour les p'tits matelots, dès 7 ans, « Création d'un porte-clé en pomme de toulaine », 10,5€.

Rens./rés. 03 21 09 04 00

Étaples-sur-Mer, 14h, salle de « La Corde-rie », carnaval en inter-génération, 2,5€.

Rens./rés. 03 21 89 95 71

Noyelles-sous-Lens, 15h, centre cult. Évasion, théâtre jeune public dès 3 ans, « Annette la Chippette prend soin de la planète » avec la Cie la Belle Histoire, 4€ enfant/2€ adulte, gratuit 1^{er} accompagnant.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

Ruisseauville, 14h30-17h, asso A petits pas, rando-ânes et jeux, goûter, gratuit.

Rens./rés. 06 17 65 06 41

Saint-Martin-Boulogne, 10h30 et 15h30, centre cult. G.-Brassens, spectacle dès 4 ans « Petit mouchoir », 3€.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

Saint-Omer, 14h, musée Sandelin, atelier 18 mois - 5 ans « Crée ton masque d'oiseau », 2/1€/gratuit parents.

Rens. 03 21 38 00 94

J. 27 février

Saint-Omer, 9h, musée Sandelin, séance de yoga avec Solène, donation entre 5 et 10€.

Rens./rés. soleneyoga@gmail.com

Saint-Omer, 20h30, Moulin à café, musique chorale « Par-delà les frontières », chœur d'enfants Amwaj de Palestine (Bethléem/Hébron) et classes CHAM du collège de l'Esplanade de Saint-Omer, de 4 à 10€.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

V. 28 février

Isbergues, 10h30, centre cult., Heure du conte dès 3 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Saint-Omer, 14h, musée Sandelin, atelier dessin 8-12 ans « Mon carnet de collectionneur », 7/5€.

Rens. 03 21 38 00 94

S. 29 février

Anzin-Saint-Aubin, 20h, sdf Les Viviers, concert gospel avec le groupe French Gospel, gratuit.

Rens. 06 34 31 66 98

Audembert, lieu et horaire donnés à l'inscription, chantier nature, gratuit.

Rens./rés. 03 21 87 90 90

Bayenghem-les-Éperlecques, 14h-19h, + D. 1^{er} mars, 10h-18h, salle polyvalente, expo vente

d'ouvrages divers à l'occasion des 30 ans de l'asso « Couture et Pause-Café ».

Rens. coututrepausecafébayenghem@gmail.com

Beuvry, 14h30, médiathèque, découverte de la calligraphie par Dominique Huin, peintre et calligraphe, dès 6 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 65 17 72

Blaringhem, 20h, sdf, spectacle avec le Souffleur d'Embry.

Rens./rés. 06 48 01 35 38

Étaples-sur-Mer, 9h30, Maréis, atelier culinaire « Maquereaux mi-cuits sauce escabeche », prévoir tablier, 20€.

Rens./rés. 03 21 09 04 00

Étaples-sur-Mer, 20h30, salle de « La Corde-rie », spectacle de théâtre « Mon banquier à découvert » avec Les Thibautins, 10€ adulte/5€ enfant.

Rens./rés. 03 21 89 62 73

Frévent, 10h-17h, salle des cours professionnels, tournoi d'e-sport, Fifa, Street Fighter V, Mario Kart, dès 13 ans. Inscriptions jusqu'au 14/02, gratuit.

Rens./rés. 03 21 04 65 35

Montreuil-sur-Mer, Maison du tourisme et du patrimoine, expo « Au fil de l'eau », gratuit.

Rens. 03 21 06 04 27

Neufchâtel-Hardelot, départ 5h30, rdv à la mairie, déplacement au salon de l'agriculture, 40€.

Rens./rés. 03 21 99 94 94

Nuncq-Hautecôte, 19h, salle polyvalente, soirée patoisante au profit de la restauration de la chapelle de Séricourt « Cha pourrot ête pire! », accordéon, chant, musique... 8/4€ enfant.

Rens./rés. 06 20 82 86 82

Saint-Martin-Boulogne, 9h, rdv parking Carrefour Market de la Colonne, 2h de marche nordique avec Sakodo, 2€ pour les non licenciés.

Rens./rés. 03 21 87 67 80

D. 1^{er} mars

Auchy-les-Mines, sdf, 4^e éd. de la fête du livre « Marque ta page ».

Rens. 03 21 02 20 09

Carly, 9h, rdv parking de la sdf, rando de 13,5 km avec Sakodo, 2€ pour les non licenciés.

Rens./rés. 06 62 89 13 55

Fléchin, 9h30-13h, Grange, rue Haute, « Ô marché » bio, artisanal et culturel.

Rens. 03 61 51 26 76

Lens, 17h + L. 2, 10h et 14h, Louvre-Lens, théâtre « Odyssée 2020 », 5/10€.

Rens./rés. 03 21 14 25 35

Marles-les-Mines, 14h30-17h30, Chevalerie du Vieux-Deux, visite libre, gratuit.

Rens. 03 91 80 07 10

Saint-Omer, 16h, salle Vauban, théâtre « Le voisin » d'Emmanuel Valloy, de la troupe des Insolites.

Rens./rés. 06 82 55 20 79

Tilloy-les-Mofflaines, 10h-18h, salle polyvalente, 3^e salon du livre, une quarantaine d'auteurs de la région, animations... thème: Les Supers Héros.

Rens. 03 21 73 25 75

Vis-en-Artois, 7h30, salle polyvalente, 24^e tour de Vis, rando de cyclotourisme, VTT,

marche et trail, 14 parcours, 3€.

Rens./rés. 03 21 22 31 47

Widehem, 8h30, rdv à l'église, rando pédestre 13/20 km avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Ma. 3 mars

Ardres, 18h30, lieu lors de la rés., balade thermique.

Rens./rés. 03 21 87 86 31

Averdoingt, 17h30, médiathèque, atelier « Jouons avec les mots », gratuit.

Rens. 03 21 03 73 23

Béthune, 19h, théâtre municipal, concert Gainsbourg for kids, dès 7 ans, dans le cadre du Festival jeune public Artimini.

Rens. 03 21 64 37 37

Beuvry, 14h30, médiathèque, cinéma senior, les grands classiques du cinéma, gratuit.

Rens./rés. 03 21 65 17 72

Boulogne-sur-Mer, 18h30, salle Cassar, conf. des Amis des musées « Noir c'est noir, les profondeurs du noir dans l'histoire de l'art » par F. Legendre.

Rens. http://amisdesmuseesboulogn.free.fr

Saint-Omer, 20h30, Moulin à café, humour satirique musical « Votez pour moi! » par Les Lunaisiens, de 6 à 16€.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Me. 4 mars

Audembert, 9h30, rdv au parking de l'école, rando douce de 2h avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Auxi-le-Château, 18h, atelier d'illustrations à

« Petite Pologne, 1924-1939 », gratuit.

Rens. 03 21 18 62 62

Jusqu'au 31 mars

Frévent, médiathèque, expo « La Pologne dans tous ses états », gratuit.

Rens. 03 21 47 18 55

Jusqu'au 26 avril

Le Touquet-Paris-Plage, musée, expo « Vasarely, de l'Op art au folklore planétaire ». Autour de l'expo: visites flash, ateliers adultes, enfants et familles, visites guidées, 3,5/2€/gratuit.

Rens. 03 21 05 62 62

Jusqu'au 3 mai

Saint-Omer, musée Sandelin, expo focus « le théâtre japonais », 5,5/3,5€ €/gratuit -18 ans, gratuit tous les dimanches.

Rens. 03 21 38 00 94

Jusqu'au 29 mai

Arras, date limite de participation au 12^e concours « FoToTèm Festival » des 14 et 15 juin 2020. Thème « Je rêvais d'un autre monde ».

Rens. fototem.festival@gmail.com et 06 10 29 72 78

Jusqu'au 21 juin

Dainville, Maison de l'archéologie, expo « Apporter sa pierre à l'édifice », archéologie de l'Abbaye de Mont-Saint-Éloi. En février: J. 13, 18h, café-archéo avec Laurent Wiket, archéologue départemental et modelleur 3D. S. 15 et D. 16, week-end d'ouverture. S. 15, 14h30, atelier 6-11 ans « Habemus abbatem, course à l'abbaye ».

Rens. 03 21 21 69 31

l'aquarelle animé par Christelle, gratuit.

Rens./rés. 09 78 06 53 25

Béthune, 20h, Palace, théâtre « Change me », Camille Bernon et Simon Bourgade.

Rens./rés. 03 21 63 29 19

Sallaumines, 15h, MAC, théâtre « Black Boy » par le Théâtre du Mantois, de 1 à 8€.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Pas-de-Calais

Le Département Culture

LE PETIT PEUPLE AU CHÂTEAU D'HARDELLOT

Lutins, trolls et autres fées...
Exposition de Frédéric Mazingue

15 FÉVRIER
> 31 MAI

© Sophie Narsès



CHÂTEAU D'HARDELLOT
Centre Culturel
de l'Entente Cordiale

www.chateau-hardelot.fr

+33(0)3 21 21 73 65

CONDETTE

Les Passeurs de mots,
événement culturel jusqu'au 7 mai

Beaurainville, S. 8 fév., 20h, one man musical « Biscotte », 10 €/gratuit -15 ans.
Blangy-sur-Ternoise, J. 6 mars, 20h, sdf, comédie musicale « L'opérette à la comédie musicale en solo », gratuit.

Programme sur
<https://www.7vallees-comm.fr/les-passeurs-de-mots-2019-722>
et rés. 03 21 86 45 29



Par Christian Defrance

Photo Yannick Cudart

MAZINGARBE • Dans les colonnes des grands quotidiens nationaux, sur les ondes, dans la petite lucarne, quel que soit le média qui le polarise, Franck « Thriller » Thilliez a toujours des mots gentils pour ses racines. Dans les salons, ce disciple du King (Stephen King) qui nous entraîne dans les recoins les plus noirs de la littérature ne perd jamais le nord. Il est indiscutablement l'Écrivain du Pas-de-Calais.

Grâce aux 500 000 bouquins vendus chaque année (tous formats confondus), avec son énorme cote de popularité, il pourrait comme d'autres « big sellers » vivre dans un beau quartier parisien, dans un loft new-yorkais, sur une île au large de l'Irlande, au pied d'une falaise en Islande (l'autre pays du polar). Mais depuis 2005, il est fidèle à sa maison d'ingénieur (en informatique, son premier métier) dans une rue tranquille de Mazingarbe, loin des tumultueuses impasses dans lesquelles s'engouffre son héros Sharko! « Partir, pour aller où? Je voyage beaucoup, je réponds à de nombreuses invitations mais ma région me manque toujours. » Les racines sont profondes, le gel de l'oubli ou du rejet n'est pas près de les atteindre. « Côté paternel, les Thilliez sont d'ici depuis au moins le XVII^e siècle. J'ai vu mon arbre généalogique, ils étaient à Busnes, à Molinghem... » Côté maternel, Franck Thilliez fait régulièrement remonter à la surface ses souvenirs de Calonne-Liévin, des corons, des grands-parents boulangers des mines. S'il est né en 1973 à Annecy ou

son père, un Isberguois, câblait des téléphones, Franck est arrivé dans le Pas-de-Calais au bout d'un an, à Bully-les-Mines; il y a vécu jusqu'à ses 22 ans. Bully où l'on trouve d'ailleurs une rue Charcot... On résume le parcours: un bon élève, Stephen King, l'informatique, un premier livre en 2002, « *Conscience animale* » et une success story éditoriale. Il a écrit 19 livres (traduits un peu partout dans le monde, de la Russie aux États-Unis), une flopée de nouvelles, des scénarios de BD; il a coécrit des téléfilms, des épisodes d'une série télévisée (*Alex Hugo*). Il est « le roi du monde » chez son éditeur Fleuve Noir et il a gardé les pieds sur terre. Sa terre d'enfance qu'il n'hésite pas à pétrir avant de lancer des mottes bien grasses dans ses ouvrages. Un paradoxe d'écrivain. Franck le discret aime les gens du Nord « pour leur simplicité, leur gentillesse, leur pudeur », il aime les paysages du Nord pour leur beauté et en même temps il est capable de coucher sur le papier des scènes cauchemardesques avec ces gens et ces paysages en toile de fond. Un corps déterré près du Fort d'Ambleuse



par exemple (lire « *Le Manuscrit inachevé* »).

Thilliez, télé, ciné

Côte d'Opale, baie d'Authie, il y a toujours un peu de Pas-de-Calais dans les livres de Franck Thilliez. « *Quand on écrit des polars, on cherche des endroits particuliers* » explique l'auteur. Il en dénicherait aisément à domicile! On pourrait

tomber dans une prochaine enquête de Lucie et Sharko sur le marais de Cambrin « *où je m'attends presque à rencontrer des alligators* ».

Au début de cette année 2020, les fidèles de Franck Thilliez ont dévoré son recueil de nouvelles « *Au-delà de l'horizon et autres nouvelles* », « *des sujets universels, des réflexions sur le devenir de l'humanité* ». En mai fleurira le nouveau

« grand format », « *un père gendarme à la recherche de sa fille disparue...* » L'auteur promet une intrigue « *complexe et tordue* ». Le contraire nous surprendrait beaucoup!

En 2020 encore, une nouvelle BD de Sharko est attendue ainsi que des épisodes tout frais d'*Alex Hugo*. Franck évoque avec retenue l'adaptation de son roman « *Le Syndrome E* » en série télé (portée par la société qui produit « *Les Petits Meurtres d'Agatha Christie* »), un film aussi d'après « *Rêver* » réalisé par Antoine Blossier. Et en 2020, Franck Thilliez continuera à répondre favorablement à toutes les invitations des médiathèques (celle de Bailleul-Sire-Berthoult porte son nom!) et des salons du livre du Pas-de-Calais. Il continuera à jouer au tennis à Mazingarbe, à faire signe à ses voisins et même à écouter les vieux faits divers locaux qu'on lui raconte parfois et qui mériteraient de passer entre ses griffes. Celles qu'il ne sort que dans son antre d'écrivain, presque immédiatement sous le toit de la maison de Mazingarbe.